



Fédération du Commerce  
et de la Distribution

# Conjoncture dans la filière alimentaire

Août 2020

*(extraits de la note destinée aux adhérents de la FCD)*

Avertissement : La rédaction de ce document a été finalisée le 28 août 2020. Cette note de conjoncture dresse avant tout le bilan du premier semestre 2020 au sein de la filière alimentaire, pendant la crise du coronavirus, compte tenu des éléments disponibles à date (sources publique et privée).

Contact : Isabelle Senand  
Directrice des Etudes  
[isenand@fcd.fr](mailto:isenand@fcd.fr)

# Les faits marquants en S1 2020

## Les prix dans la filière alimentaire : des prix globalement en hausse en S1, mais pressions baissières en vue

En amont de la filière alimentaire, les prix agricoles français (indice Ippap) ont progressé de 0,8% au cours des 6 premiers mois de l'année 2020 en décélération par rapport à 2019. L'indice des prix d'achat des moyens de production (Ipampa) a lui reculé de 1,6% sur cette même période de 6 mois, du fait en particulier de la forte baisse des prix de l'énergie (-11,5%). Plus en aval, les prix à la production des produits agroalimentaires en France se sont redressés de 1,2% au cours des 6 premiers mois de l'année en glissement, soit une hausse similaire à celle enregistrée en moyenne annuelle en 2019, mais la tendance au cours des dernières semaines est plutôt à la baisse.

Les prix alimentaires à la consommation ont augmenté de 2,4% au cours des 7 premiers mois de 2020 en glissement, soit un rythme similaire à celui observé dans la zone €. Les prix sont restés tirés vers le haut par les produits frais (+8,5% sur la période), tandis que les tarifs des produits transformés augmentaient de 1,4% (ralentissement par rapport à 2019). La tendance est désormais à un tassement de la croissance des prix en France comme en Europe.

## Consommation alimentaire des ménages :

### Rebond des volumes dans un contexte de crise sanitaire

La consommation alimentaire des ménages hors boissons alcoolisées a augmenté de 2,3% en glissement au cours des 7 premiers mois de 2020, soit son rythme le plus élevé depuis le début de la série dans les années 1980. La prise de repas quasi exclusive à domicile pendant la période de confinement s'est traduite par une nette augmentation des achats alimentaires des ménages. A l'exception des vins, les grandes familles de produits ont bénéficié de ce rebond de la demande : +8,6% pour les viandes (avec notamment +26% pour le steak haché surgelé), +6,6% pour le lait liquide et +11% pour les fromages... Du côté des vins, la tendance a en revanche été à une légère baisse des ventes (-0,3% en valeur selon les données de IRI), les Français auraient en effet puisé dans leur réserves et moins acheté. Par ailleurs, si les achats de produits bio (+17,8% en CAM à mi-juillet) ont continué de progresser vivement, leur contribution à la croissance globale des ventes en GMS s'est mécaniquement réduite compte tenu du boom des ventes de produits conventionnels.

## Activité des industries agroalimentaires :

### L'impact de la crise sanitaire se fait ressentir sur l'activité des IAA

Le chiffre d'affaires des IAA françaises (yc boissons et tabac) s'est contracté de 3,3% au cours des 6 premiers mois 2020, son plus fort décrochage depuis 10 ans (baisse de 5,5% du CA à l'exportation et de -2,3% des ventes sur le marché intérieur). A noter que le chiffre d'affaires des IAA (hors boissons et tabac) a continué de progresser dans la zone €, mais il est en net ralentissement. L'indicateur d'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA avait fortement décroché en avril, il s'est depuis redressé (en particulier en août), mais largement inférieur à son niveau de moyenne période. A noter également le rebond du taux d'utilisation des capacités de production dans les IAA en T3 2020. Sur le front de l'emploi salarié, sans surprise l'heure est au recul : le nombre de salariés s'établit à 590 500 selon les données de l'INSEE (-0,3% entre T4 2019 et T1 2020). Le taux de marge dans les IAA (EBE/ VA) a quant à lui atteint un point bas en T1 2020 (-0,3 points entre T4 2019 et T1 2020, à 35,7%). La baisse a toutefois été moins forte que dans l'industrie manufacturière. Le solde commercial agroalimentaire yc boissons et tabac, s'est contracté au cours du S1 2020, conséquence de la forte baisse des exportations de boissons (-21% par rapport à S1 2019).

## La restauration hors foyer :

### L'urgence de s'adapter à un nouvel environnement

Après le choc de la période de confinement, qui a contraint les restaurateurs à fermer leurs établissements et qui a en parallèle pesé sur l'activité de la restauration collective (télétravail, chômage partiel, fermeture des établissements scolaires), la rentrée 2020 s'annonce périlleuse :

- Les mesures de distanciation physique dans la restauration restent d'actualité dans un contexte de potentielle seconde vague de Covid-19 ;
- La livraison de plats à domicile devrait continuer de se développer : d'après une enquête de Nielsen, le nombre de clients ayant fait appel à une application de livraison de repas a doublé durant le confinement ;
- Du côté de la restauration collective, selon les modalités de fonctionnement des établissements scolaires et universitaires pour la rentrée de septembre, publiées en août, la restauration scolaire devrait reprendre normalement (avec des agencements spécifiques dans les cantines). Cependant, il est probable que de nombreux établissements, notamment supérieurs, privilégient l'enseignement en distanciel (visio). La restauration d'entreprise devrait pour sa part continuer d'être impactée par la montée en puissance du télétravail, qui reste recommandé par le ministère du Travail.

# Sommaire

▪	<b>L'activité des IAA</b>		<b>P 4</b>
	Chiffre d'affaires France et UE	P5	
	Production France et UE	P7	
	Climat des affaires, investissements	P10	
	Emploi	P13	
	Taux de marge EBE / VA	P15	
▪	<b>Les prix dans la filière alimentaire</b>		<b>P 16</b>
	Matières premières	P17	
	Prix agricoles (Ipampa, Ippap)	P18	
	Prix de vente industriels	P22	
	Prix à la consommation	P25	
	Comparaisons européennes	P30	
	Comparaisons des prix moyens en Europe	P34	
▪	<b>La consommation des ménages</b>		<b>P 36</b>
	Consommation alimentaire	P37	
	Segmentation produits (viandes, produits laitiers, produits de la mer, fruits et légumes, vins)	P40	
	Focus sur le bio	P47	
	Focus RHF	P50	
	Chiffres des panélistes (Nielsen, IRI) France UE	P52	
▪	<b>Le commerce extérieur</b>		<b>P 54</b>
	Solde commercial des produits agroalimentaires	P55	
	Solde commercial des produits agricoles	P57	
▪	<b>Etudes, enquêtes</b>		<b>P 58</b>

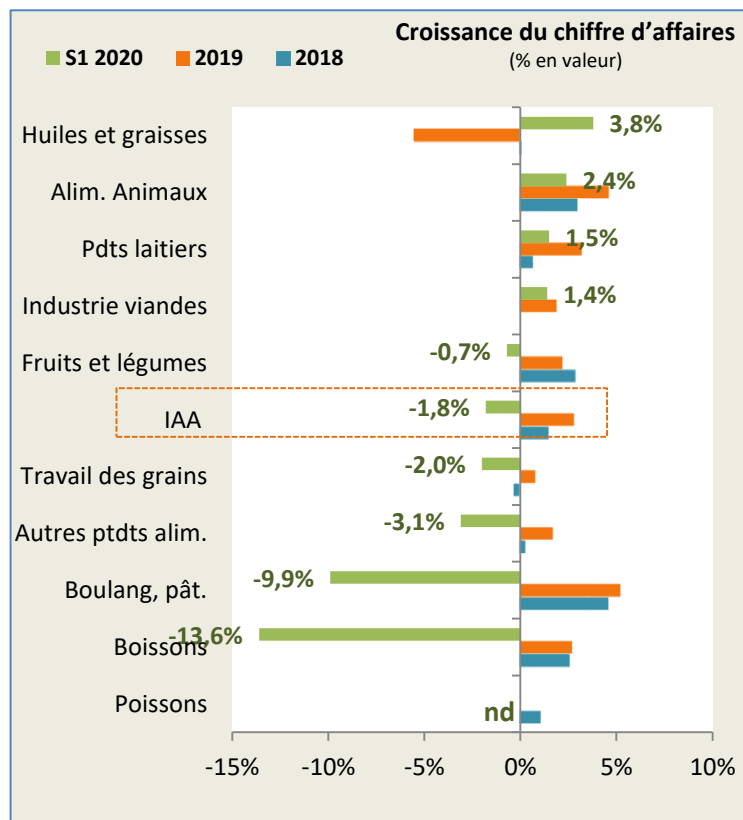
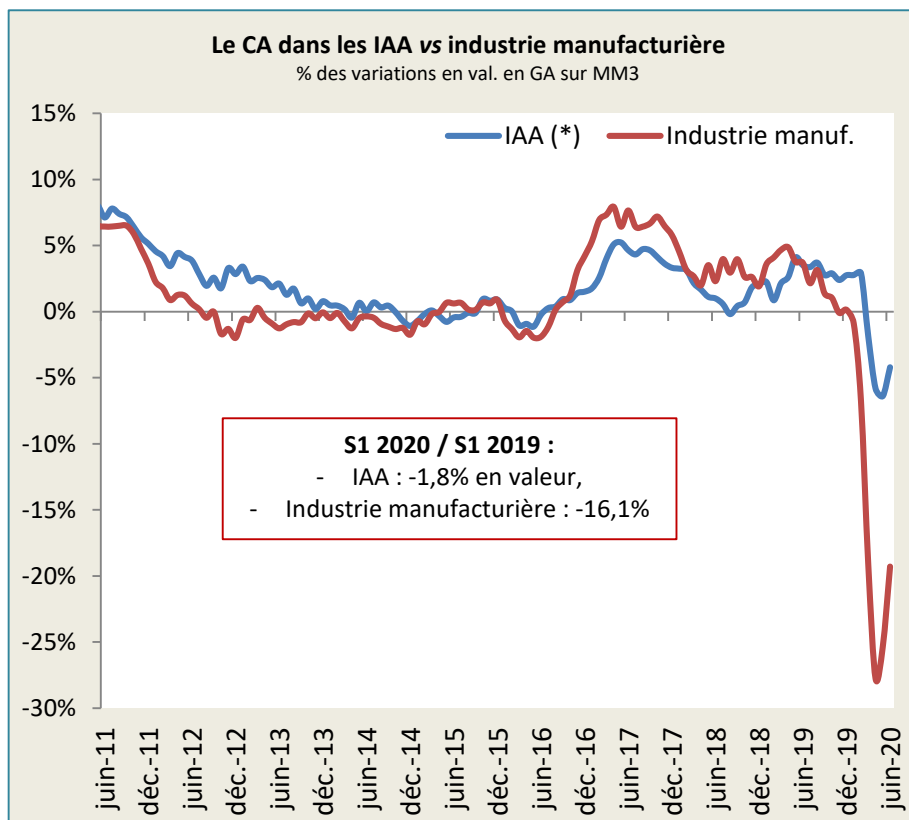
# L'activité des IAA



## Le chiffre d'affaires dans les IAA (1)

Le chiffre d'affaires des industriels agroalimentaires (hors boissons) se contracte de 1,8% en S1 2020

La baisse du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (hors boissons et tabac) s'est établie à -1,8% en valeur au cours des 6 premiers mois de l'année (vs +2,8% en 2019). La baisse a été moins prononcée que celle observée dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (-16%). Dans les IAA, les secteurs qui ont le plus souffert ont été la boulangerie-pâtisserie industrielle (-9,9%) et les boissons (-13,6%, avec notamment une baisse de -19% pour les boissons alcooliques distillées et de -16% pour la production de vins).

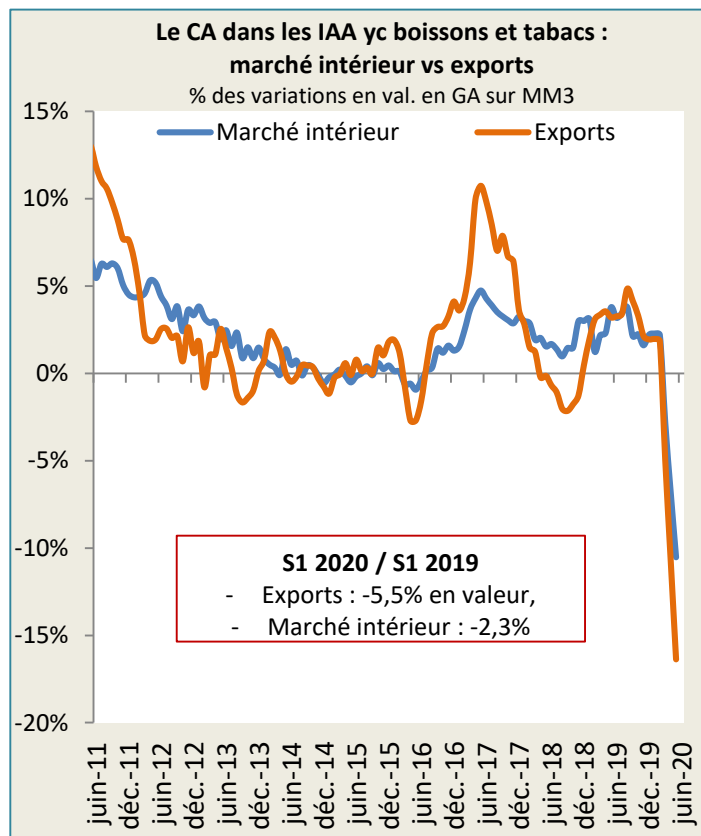


(\*) CA hors boissons et tabacs / Indice du CA : marché intérieur et exportations / Source : INSEE



## Le chiffre d'affaires dans les IAA (2) En net recul au cours des 6 premiers mois de 2020

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (yc compris boissons et tabac) s'est contracté au cours des 6 premiers mois de l'année -3,3%, soit la plus mauvaise performance depuis 2009. Le recul a été particulièrement marqué du côté du chiffre d'affaires à l'exportation (-5,5%), tandis que la baisse s'est établie à -2,3% sur le marché intérieur.



	CA marché intérieur (*)	Crois	CA exports (*)	Crois	CA total (*)	Crois
<b>2007</b>	110,8	6,7%	111,3	7,2%	110,9	6,8%
<b>2008</b>	116,6	5,2%	115,5	3,8%	116,4	5,0%
<b>2009</b>	111,3	-4,5%	109,4	-5,3%	111,0	-4,6%
<b>2010</b>	114,5	2,9%	113,7	3,9%	114,4	3,1%
<b>2011</b>	121,3	5,9%	126,1	10,9%	122,3	6,9%
<b>2012</b>	126,2	4,0%	129,6	2,8%	126,7	3,6%
<b>2013</b>	128,8	2,1%	129,3	-0,2%	128,6	1,5%
<b>2014</b>	129,3	0,4%	130,1	0,6%	129,2	0,5%
<b>2015</b>	129,3	0,0%	130,4	0,2%	129,2	0,0%
<b>2016</b>	129,7	0,3%	131,6	0,9%	129,8	0,5%
<b>2017</b>	134,1	3,4%	140,8	7,0%	135,0	4,0%
<b>2018</b>	136,9	2,1%	140,2	-0,4%	137,2	1,6%
<b>2019</b>	140,5	2,6%	144,3	2,9%	140,8	2,6%
<b>S1 2020</b>	-	-2,3%	-	-5,5%	-	-3,3%

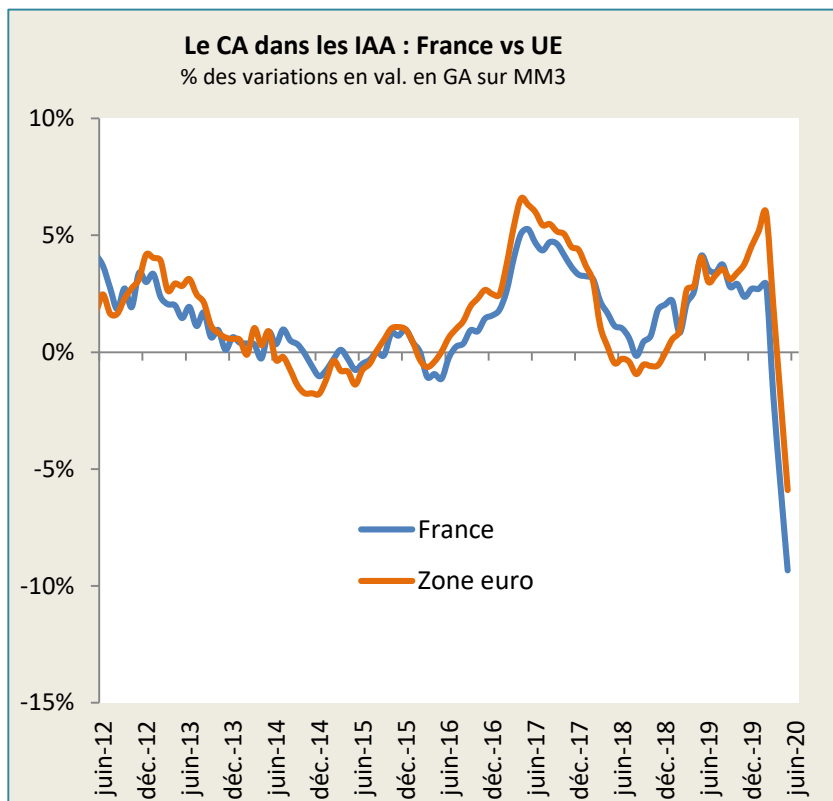
NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale  
Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / (\*) yc boissons et tabac / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : INSEE



## Le chiffre d'affaires dans les IAA (3) Coup de frein généralisé en S1 2020

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (**hors boissons et tabac**) en Europe (zone euro) a augmenté de 1% au cours des 5 premiers mois de 2020, après un exercice 2019 marqué par une hausse de 3% du CA en valeur. La situation globale s'est détériorée dans la plupart des pays et notamment en Irlande (-3,3%), en France (-1,8%) et aux Pays-Bas (-1,1%).

L'activité des IAA allemandes a de son côté résisté : +3,5% en valeur en S1 2020, après une hausse de 3,6% en 2019 en moyenne annuelle.



	Crois. CA 2018/2017	Crois. CA 2019/2018	S1 2020 / S1 2019
<b>Danemark</b>	0,1%	4,4%	4,2%
<b>Allemagne</b>	-0,5%	3,6%	3,5%
<b>Pologne</b>	3,2%	6,1%	2,6%
<b>Italie</b>	0,6%	2,3%	1,8% (*)
<b>UE (27)</b>	<b>0,9%</b>	<b>3,2%</b>	<b>1,2% (*)</b>
<b>Zone € (19)</b>	<b>0,3%</b>	<b>3,0%</b>	<b>1,0% (*)</b>
<b>Espagne</b>	-0,7%	4,2%	-0,2%
<b>Pays-Bas</b>	-0,3%	0,4%	-1,1%
<b>France</b>	1,5 %	2,7%	-1,8%
<b>Irlande</b>	2,3%	3,2%	-3,3%
<b>RU</b>	nd	nd	nd

(\*) données sur 5 mois / NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

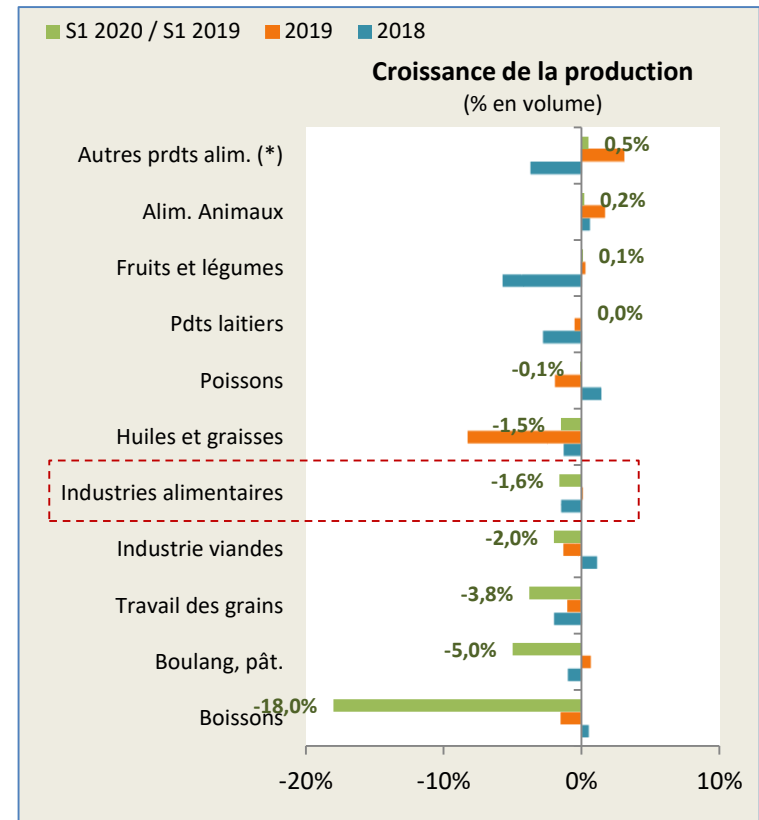
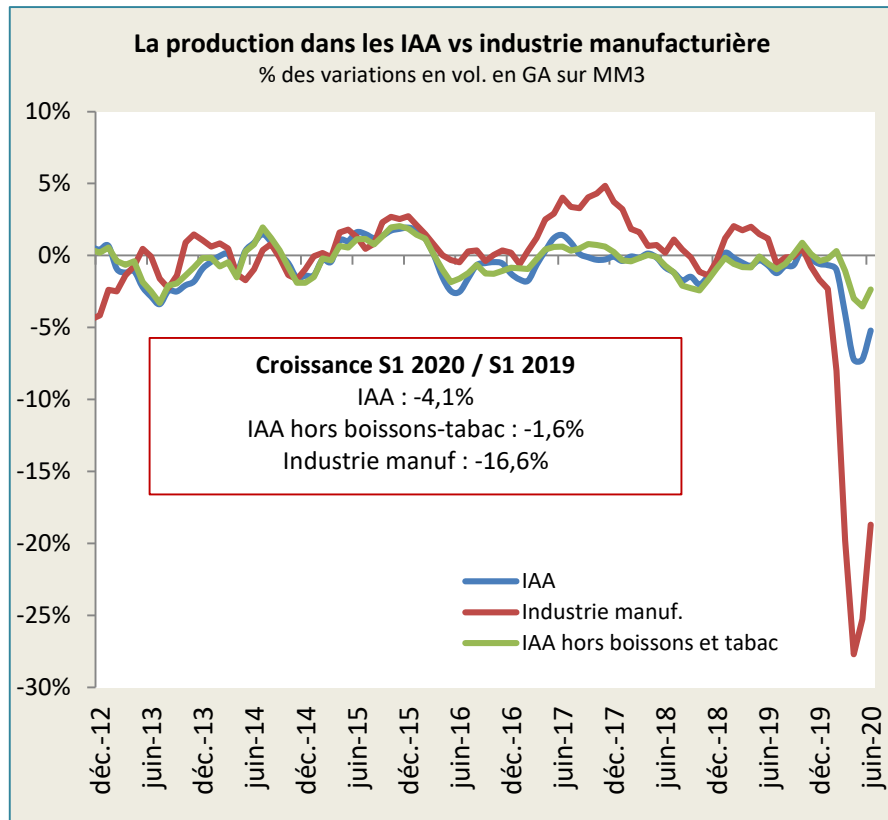


# La production dans les IAA (1)

## Décrochage de -1,6% en volume en S1 2020 pour les IAA hors boissons

La production des IAA (hors boissons et tabac) s'est repliée de 1,6% au cours du premier semestre 2020 par rapport à la même période en 2019 (et de -1,1% par rapport à S2 2019). La production s'est fortement contractée en T2 2020 : -3,2% par rapport à T1 2020 et de -3,5% par rapport à T2 2019.

En termes de secteurs, l'industrie des boissons a été la plus pénalisée avec une chute de la production de -18% entre S1 2019 et S1 2020 (dont -24% pour les boissons alcooliques distillées, -30% pour les vins et -10% pour les eaux en bouteille).



(\*) sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques

Source : INSEE - indices CVS-CJO

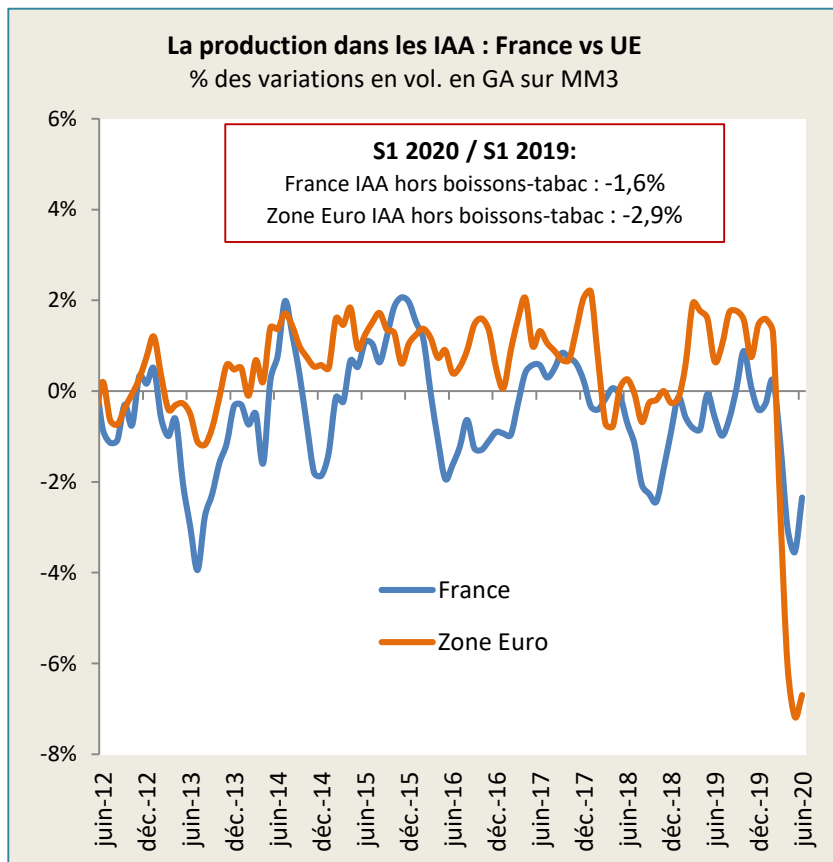




## La production dans les IAA (2)

### La production des IAA en baisse dans l'ensemble des pays européens en S1 2020

La production des industries agroalimentaires en Europe a chuté de -2,9% en volume au cours du premier semestre de l'année par rapport à la même période en 2019. La baisse a été particulièrement forte en Espagne (-5,4%), en Irlande et en Allemagne (-3,6%, alors même que le chiffre d'affaires aurait augmenté de 3,5% en valeur selon les données d'Eurostat). La production de l'industrie des viandes en Allemagne s'est contractée de 4,2% en S1. La production des IAA a un peu mieux résisté au Danemark (-0,5%), en Pologne (-0,9%) et en France (-1,6%).



	Crois prod 2017 /2016	Crois prod 2018 /2017	Crois prod 2019 /2018	S1 2020/ S1 2019
<b>Danemark</b>	3,1%	1,8%	0,6%	-0,5%
<b>Pologne</b>	6,7%	4,0%	3,5%	-0,9%
<b>France</b>	0,2%	-1,1%	-0,3%	-1,6%
<b>Pays-Bas</b>	0,3%	1,7%	-1,2%	-2,3%
<b>Italie</b>	1,4%	1,3%	2,8%	-2,4%
<b>UE (27) Zone € (19)</b>	<b>1,4%</b>	<b>0,4%</b>	<b>1,3%</b>	<b>-2,7%</b>
<b>RU</b>	3,9%	1,7%	0,9%	-3,4%
<b>Allemagne</b>	2,1%	-1,0%	1,3%	-3,6%
<b>Irlande</b>	-0,5%	-2,0%	4,4%	-3,6%
<b>Espagne</b>	0,4%	0,8%	1,3%	-5,4%

Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

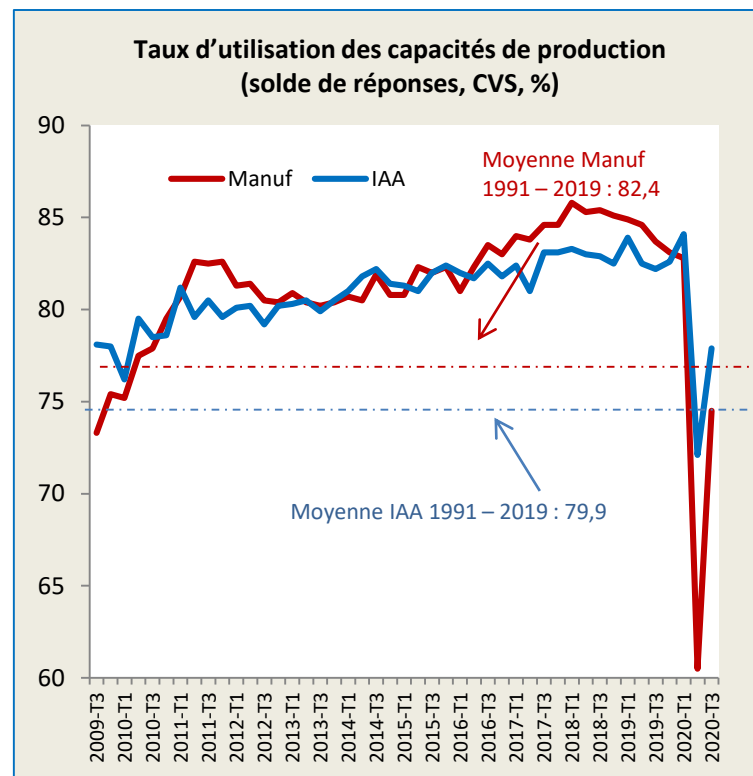
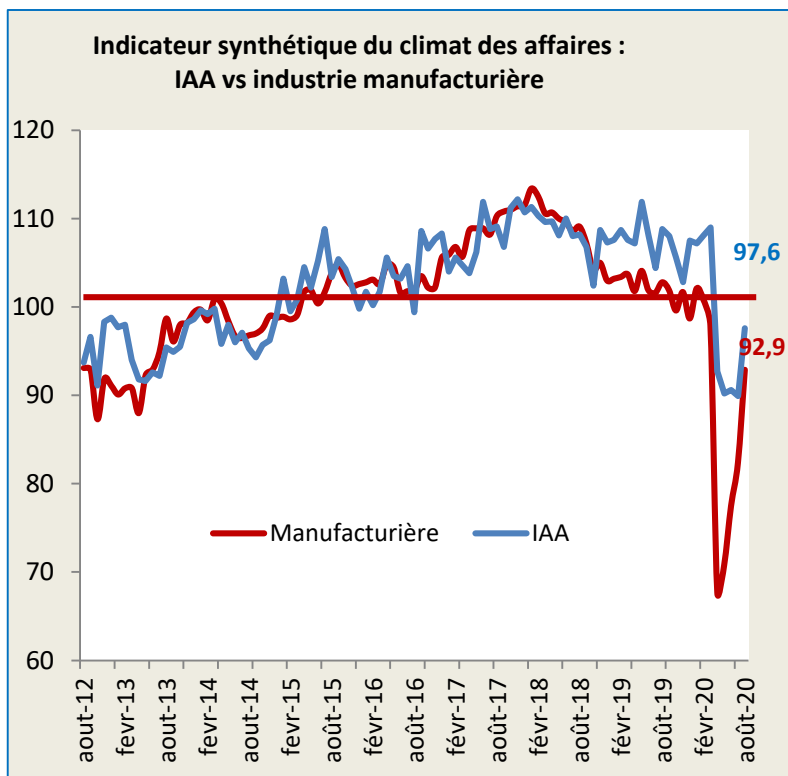


# L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA

## Sensible rebond de l'indicateur synthétique du climat des affaires dans l'industrie manufacturière et dans les IAA en août

L'indicateur synthétique du climat des affaires dans les IAA s'est sensiblement redressé en août 2020 (+7,7 points). A 97,6 points, il reste toutefois en dessous de son niveau de moyenne période. Le niveau des carnets de commandes adressées aux chefs d'entreprise s'est redressé, de même que les perspectives générales, qui étaient au plus bas en avril.

Le taux d'utilisation des capacités de production s'est redressé en T3 2020 (données de juillet), après une forte baisse en T2 2020, pendant la période de confinement.



Source : INSEE, Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie – août 2020

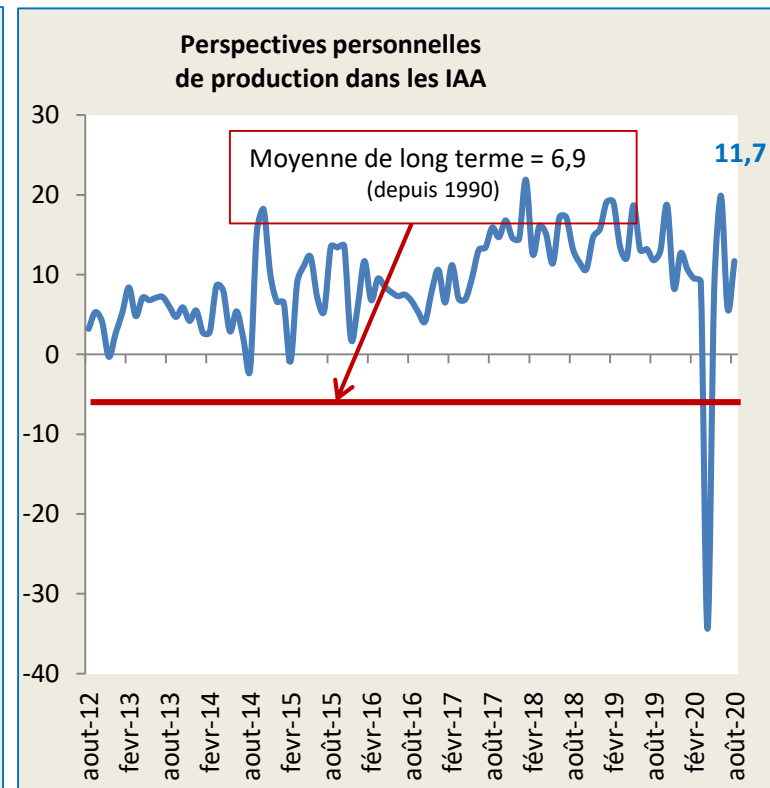
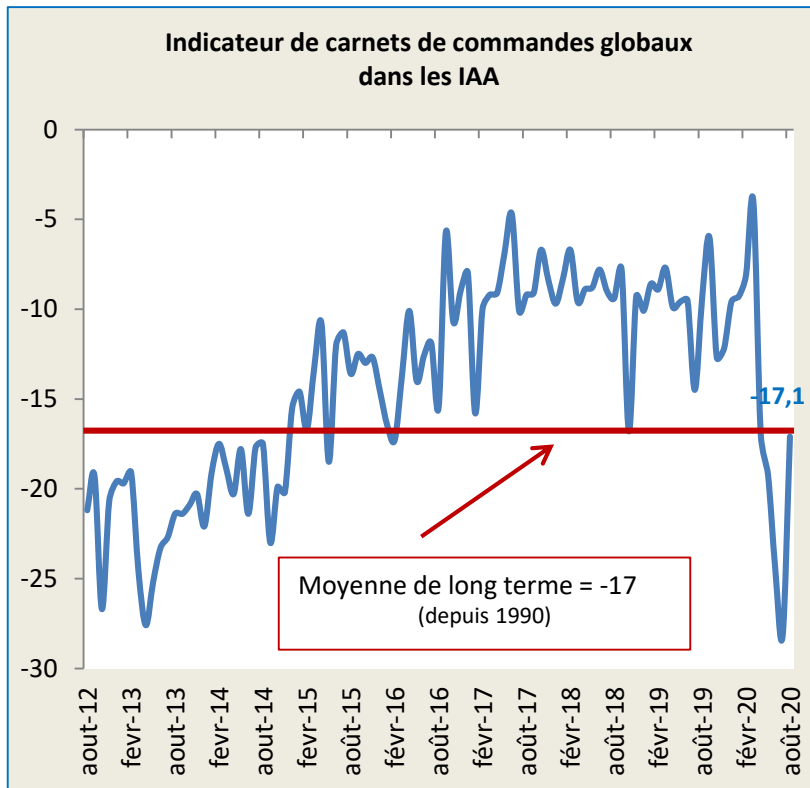


# L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA

## Carnets de commandes globaux et perspectives de production tendent à se redresser en août

Dans l'industrie agroalimentaire, l'indicateur relatif aux carnets de commandes globaux s'est significativement dégradé entre mars et juillet. Il a d'ailleurs atteint son niveau le plus faible en avril 2020 et ce depuis avril 2013. Cette dégradation a aussi concerné les carnets de commandes étrangers (point bas historique en juin 2020, depuis le début de la série en 1990). Mais août marque un net redressement de l'indicateur (+11 points).

La tendance prévue de la production tend également à se redresser après avoir atteint un niveau historiquement faible en avril 2020.



Source : INSEE, Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie – août 2020



# Les investissements dans les IAA

## Les chefs d'entreprise dans les IAA anticipent une nouvelle baisse de leurs investissements en 2020

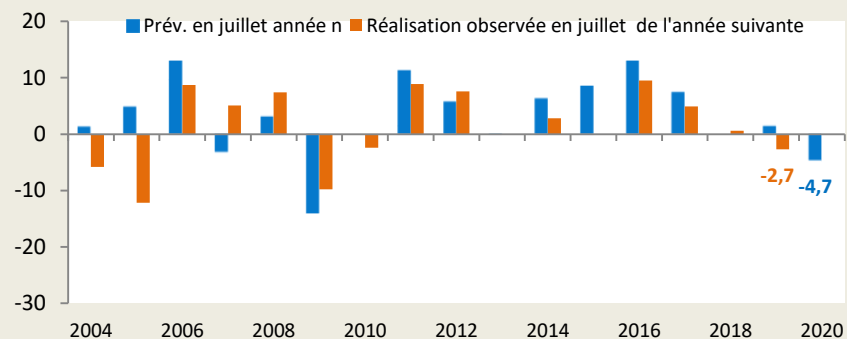
### Les industriels des IAA anticipaient en juillet 2020 une baisse de 4,7% de leurs investissements en 2020

Les industriels agroalimentaires estimaient en avril que leurs investissements baisseraient de 3,4% en moyenne sur l'année 2020. Ce chiffre a été revu à la baisse en juillet : désormais, les industriels anticipent désormais une baisse de 4,7% de leurs investissements sur l'année.

A noter : les IAA estiment que leurs investissements ont baissé de 2,7% en 2019, après une baisse un peu moins forte en 2018.

### Évolution en valeur des investissements – Fabrication de denrées alimentaires, boissons, tabac

Prévision en juillet de l'année n et réalisation observée en juillet de l'année n-1



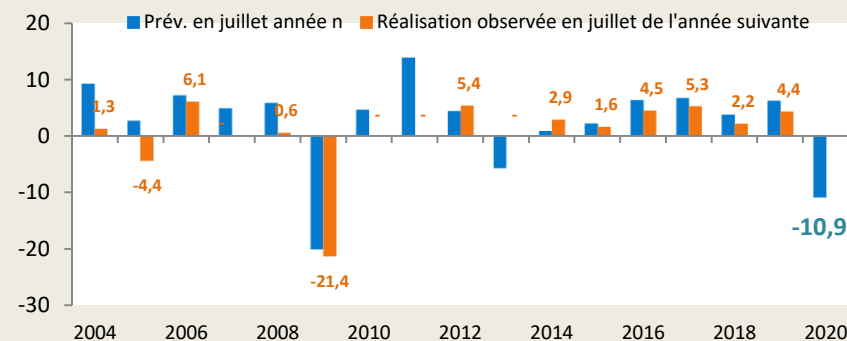
### Les chefs d'entreprise de l'industrie manufacturière anticipent une contraction de 10,9% de leurs investissements en 2020

Avec une hausse des investissements en 2019 (+4,4% estimés), les industriels manufacturiers anticipaient en avril 2020 un recul de 6,8% de leurs investissements sur l'ensemble de l'année, ils ont de nouveau revu à la baisse leurs investissements en juillet (-10,9%).

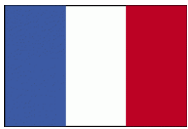
Les industriels abaissent ainsi de 4 points leur prévision émise en avril 2020.

### Évolution en valeur des investissements – Industrie manufacturière

Prévision en juillet de l'année n et réalisation observée en juillet de l'année n-1



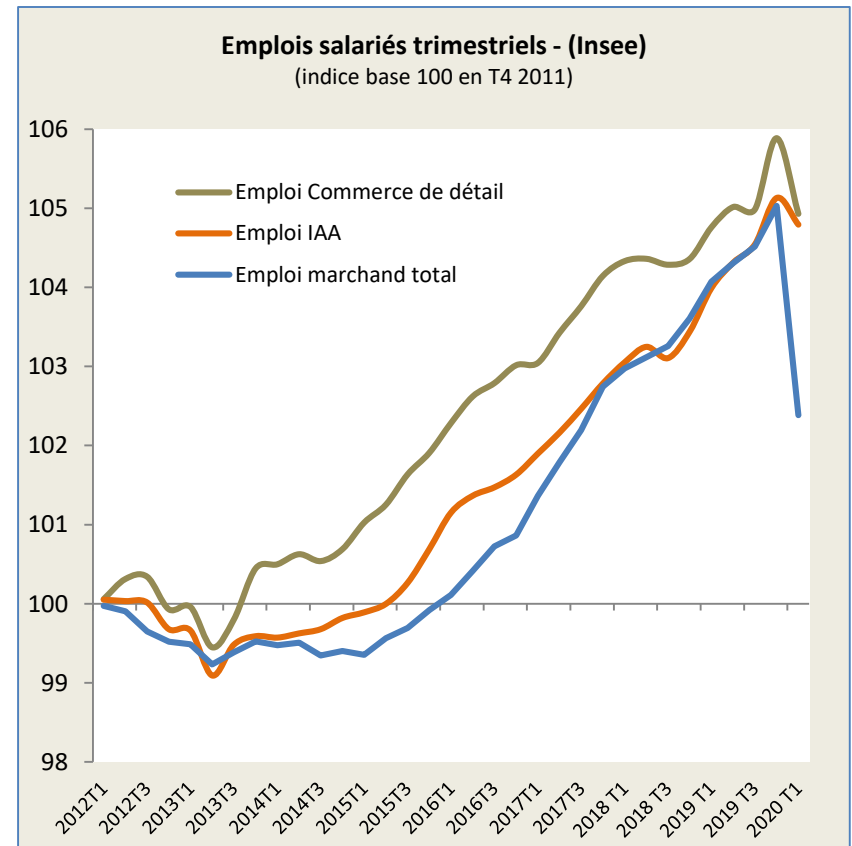
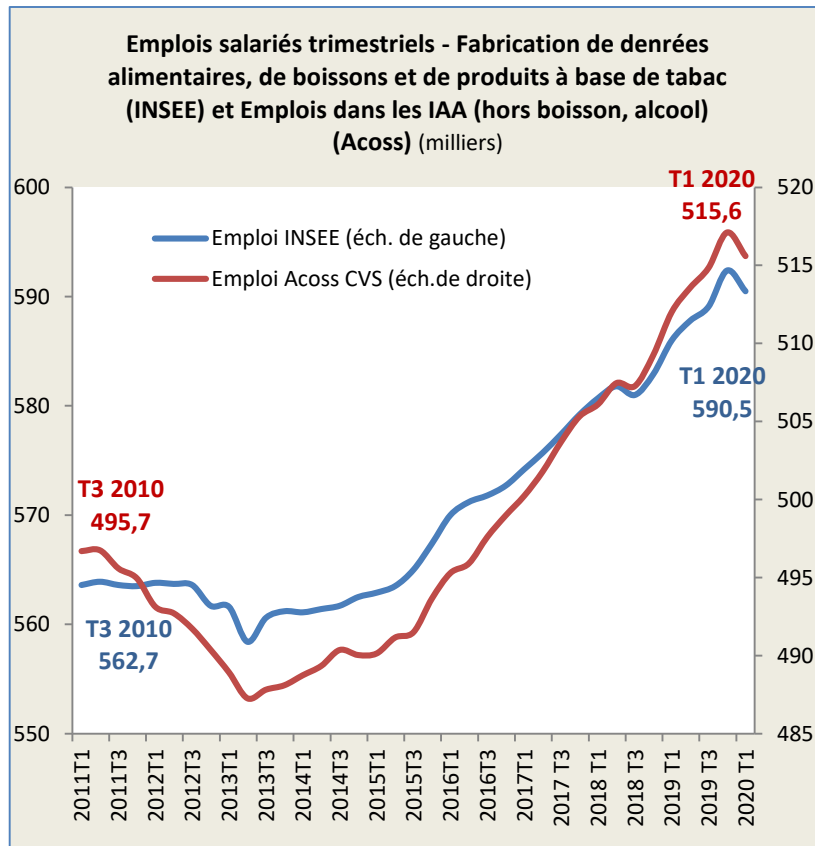
Source : INSEE, Enquête sur les investissements dans l'industrie – juillet 2020



## L'emploi dans les IAA (1) Repli des effectifs salariés en T1 2020

Les données Acoess et INSEE indiquent une baisse de l'emploi salarié dans le secteur des IAA en T1 2020. Le nombre de salariés s'établit à 515 600 selon les données de l'Acoess, et à 590 500 selon les données de l'INSEE. L'emploi s'est contracté de -0,3% entre T4 2019 et T1 2020.

Le repli de l'emploi salarié s'est avéré plus faible dans l'industrie agroalimentaire entre T4 2019 et T1 2020 : -0,3%, vs une baisse de -0,9% (-16 500 postes) dans le commerce de détail et -2,5% dans l'ensemble du secteur privé (près de -500 000 postes).



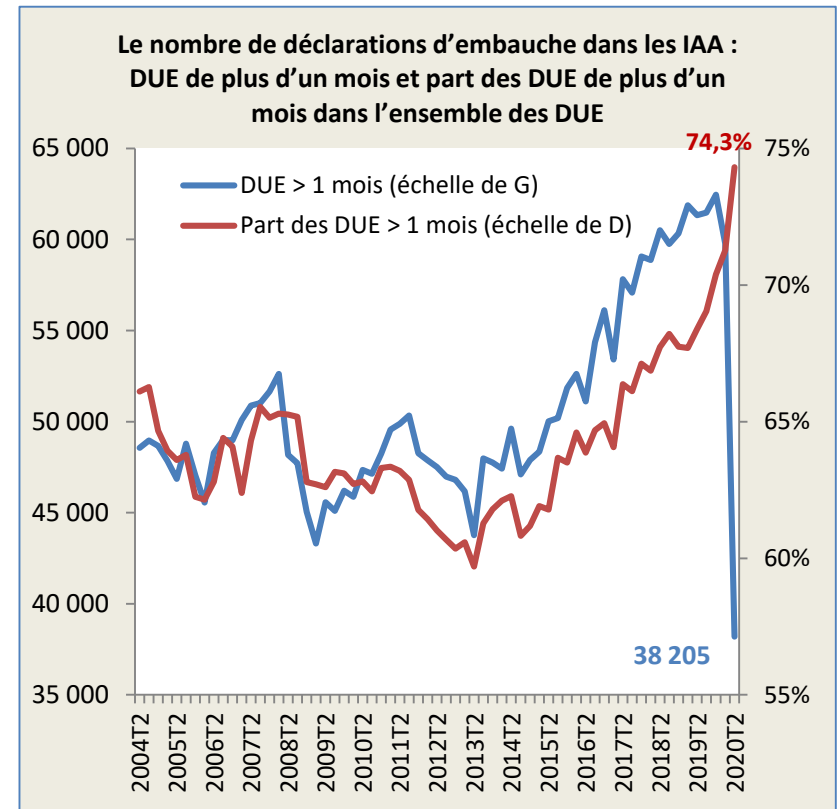
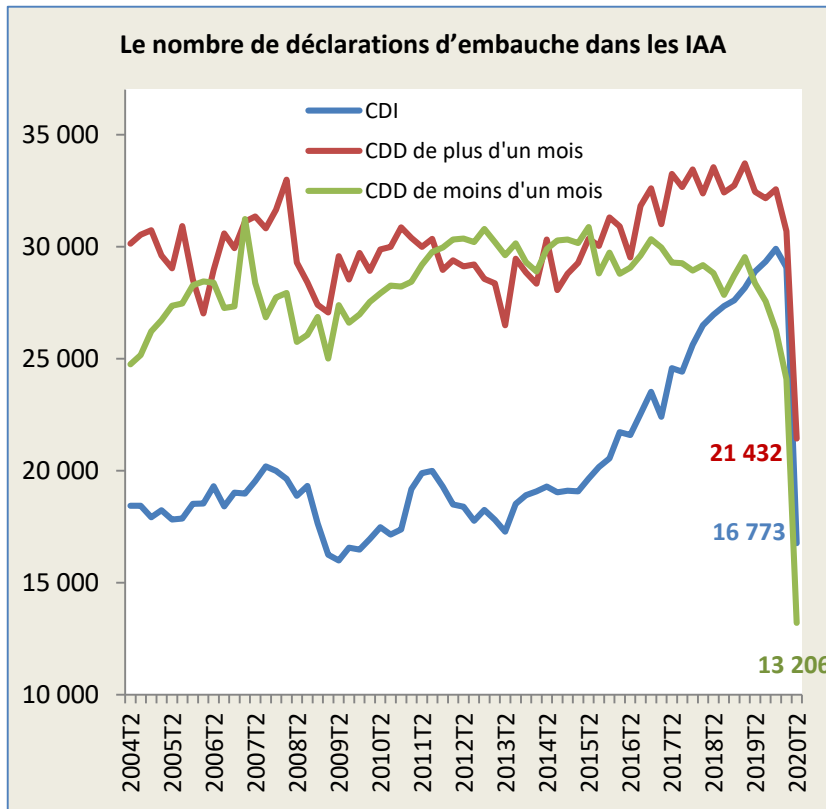
yc DOM (hors Mayotte) / Source : INSEE et Acoess (CVS)



## L'emploi dans les IAA (2)

### Les DUE se replient fortement en T2 2020

La situation de l'emploi dans les IAA (yc boissons et tabac) s'est de nouveau dégradée en T2 2020, marquée par une baisse du nombre de déclarations uniques d'embauches (-39% par rapport à T1 2020, et baisse de -42,7% en glissement annuel par rapport à T2 2019). D'après les données Acooss, le nombre de nouveaux contrats en CDI s'est établi à 16 773 en T2 2020, en baisse de -42% par rapport à T1 2020 et -41,9% en glissement par rapport à T2 2019. Le nombre de CDD de plus d'un mois a également baissé (-30% en T2 2020 par rapport à T1 2020), tandis que le nombre de DUE (déclarations uniques d'embauche) en CDD de moins d'un mois reculait de -45% (-53% en glissement). Au total, les DUE de plus d'un mois (CDI + CDD de plus d'un mois) ont baissé de 36% entre T1 2020 et T2 2020, ce qui porte la part de ces DUE à 74,3%.



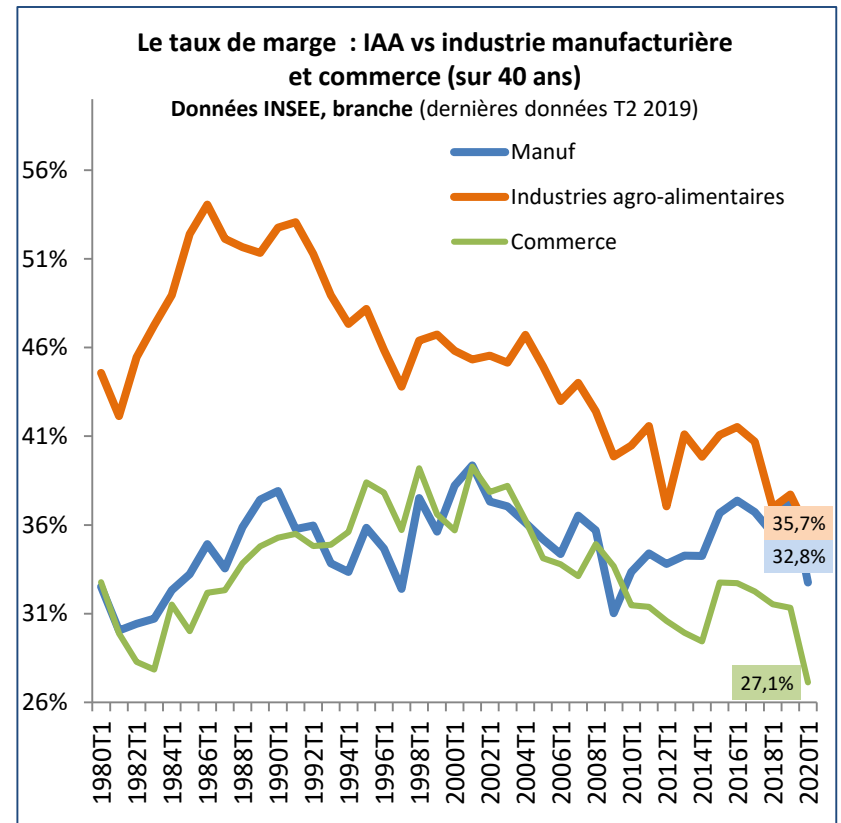
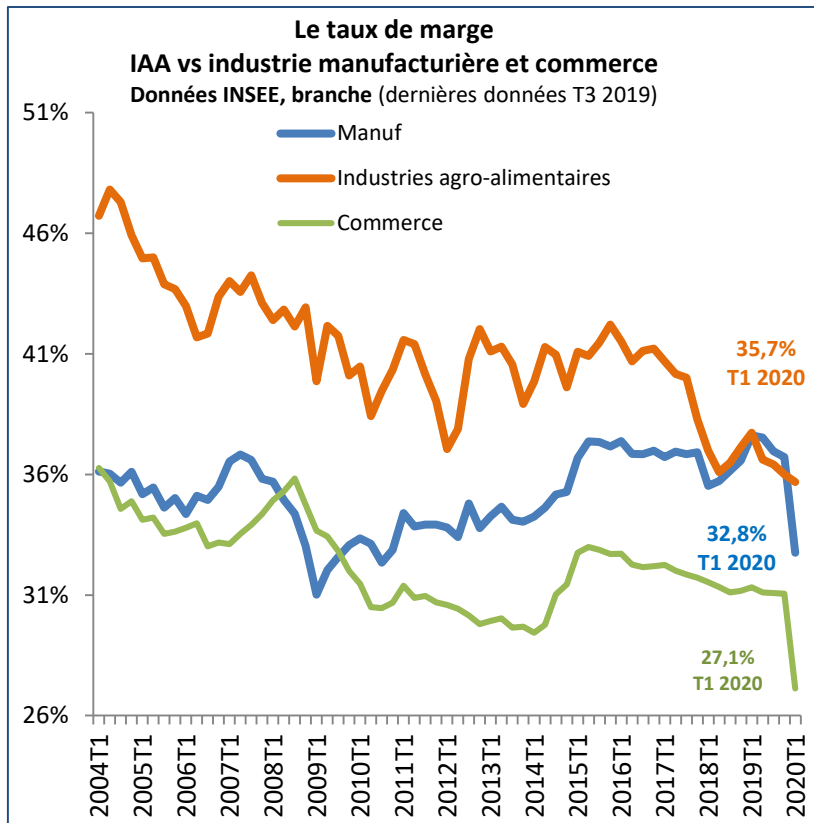
Source : Acooss (CVS)



# Le taux de marge des branches (EBE / VA)

## Le taux de marge en T1 2020 : recul pour tous

Le taux de marge (rapport EBE / VA en %) dans les industries agroalimentaires s'est établi à 35,7% en T1 2020, quasiment stable par rapport à T4 2019, mais en baisse de 2 points par rapport à T1 2019. Le taux de marge a en revanche fortement baissé dans l'industrie manufacturière entre T4 2019 et T1 2020 : -4,9 points, à 32,8%, et a perdu 4,2 points dans le commerce (ensemble du commerce, yc commerce de gros et automobile).



EBE : excédent brut d'exploitation / VA : valeur ajoutée

Source : INSEE, Compte d'exploitation, valeurs aux prix courants (données CVS-CJO)

# Les prix dans la filière alimentaire





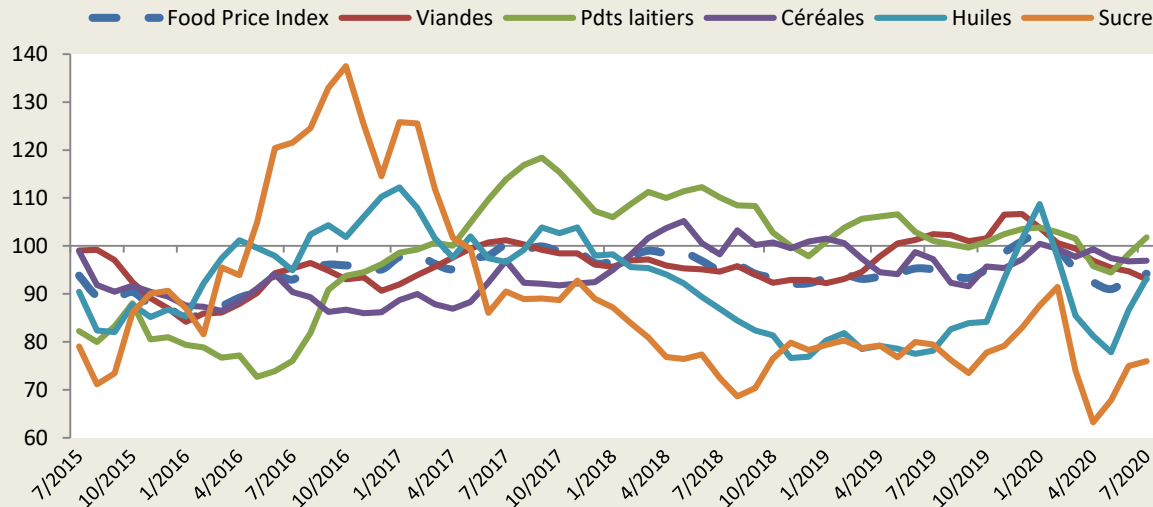
# Les matières premières alimentaires

## Hausse de 1,2% de l'indice FAO en juillet 2020, mais baisse de -0,9% en glissement annuel

L'indice FAO des prix alimentaires mondiaux s'est établi à 94,2 points en **juillet 2020**, en hausse par rapport à juin (+1,2%, mais en baisse en glissement). L'indice de **prix des produits laitiers** a progressé de +3,5% par rapport à juin (+0,7% en glissement annuel) et ont dépassé pour la première fois le niveau atteint avant la pandémie. Les cours du lait en poudre ont progressé sous l'effet de la forte demande à l'importation des acheteurs asiatiques. Les cours du beurre et du fromage ont continué de croître, stimulés par la forte demande à l'importation dans un contexte de baisse saisonnière des disponibilités à l'exportation et de progression stable de la demande intérieure en Europe. Les cours du **sucre** ont augmenté de +1,4% (+4,3% en glissement). La hausse des prix de l'énergie et le recul attendu de la production de sucre imputable à une grave sécheresse en Thaïlande, ont soutenu les prix. Toutefois, le broyage de grandes quantités de canne à sucre au Brésil, premier producteur mondial, où les fabricants ont privilégié la production de sucre à celle d'éthanol, a limité la hausse globale des prix. Les cours des **huiles végétales** a **gagné +7,6%** par rapport à juin et atteignant son niveau le plus élevé depuis 5 mois. Les cours internationaux de l'huile de palme ont connu leur deuxième mois consécutif de hausse en juillet, essentiellement en raison du ralentissement attendu de la production dans les principaux pays producteurs. Une demande mondiale à l'importation plus forte que prévue et des préoccupations persistantes quant à la pénurie de main-d'œuvre migrante en Malaisie ont également contribué à soutenir les prix de l'huile de palme. Les cours de l'huile de soja ont considérablement grimpé, en grande partie du fait du resserrement de l'offre au Brésil. Les prix de l'huile de colza se sont maintenus grâce à une nouvelle demande émanant des secteurs de l'agroazole et de l'alimentation dans l'Union européenne. Les cours des **céréales** étaient stables en juillet (+0,4% en glissement). Sur les marchés du blé, en dépit de l'affaiblissement du US \$ et des préoccupations quant aux perspectives de production, l'activité économique atone et les premières estimations d'une forte reprise de la production en Australie ont maintenu la valeur moyenne en juillet presque au même niveau qu'en juin. Les prix de l'orge sont eux aussi restés stables. Les cours du sorgho et du maïs à l'exportation ont enregistré une forte hausse entre juin et juillet. Les **prix de la viande** ont baissé de -1,8% par rapport à juin (-9,2% en glissement). Les cours de la viande de porcins et de la viande de bovins ont chuté en juillet car la demande mondiale à l'importation est demeurée inférieure aux disponibilités à l'exportation. Après cinq mois consécutifs de baisse, les cours de la viande de volaille se sont redressés, ce qui s'explique essentiellement par la diminution de la production au Brésil. Les prix de la viande d'ovins n'ont progressé que légèrement en juillet car la demande a été plus faible que prévue.

### Indices FAO des prix des denrées alimentaires

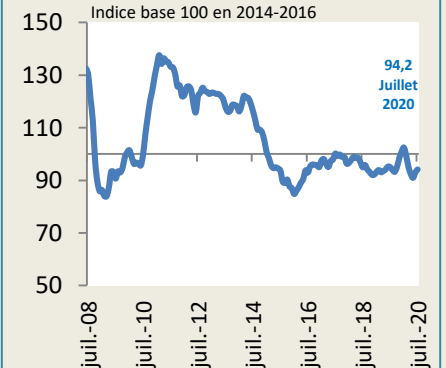
Indice base 100 en 2014-2016



NB. L'indice des prix alimentaires de la FAO est établi à partir de la moyenne des indices de prix des 5 catégories de produits (viandes, produits laitiers, sucre, céréales, huiles végétales). Les indices sont pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories.

### Indice FAO denrées alim.

Indice base 100 en 2014-2016



Source : FAO – dernière donnée, juillet 2020  
NB : nouvelle base => 2014-2016 = 100



Août 2020

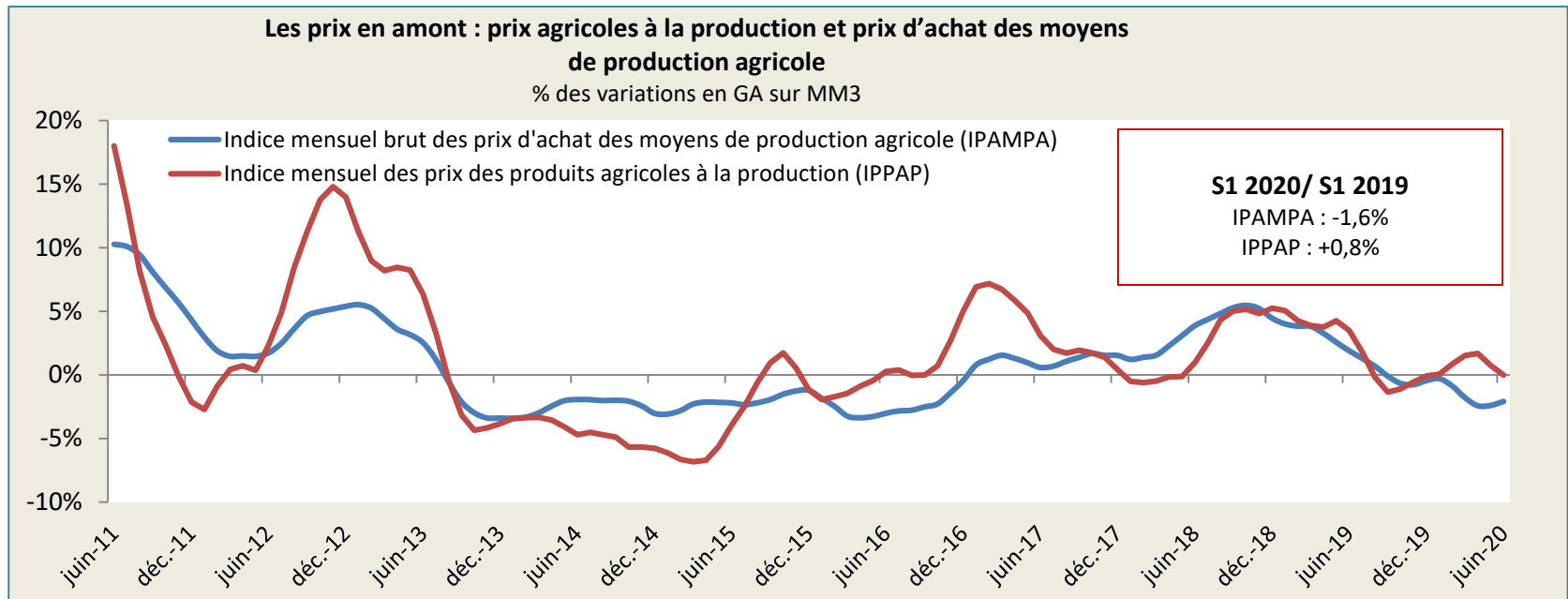


# Les prix agricoles à la production et les prix d'achat des moyens de production agricoles

## L'IPAMPA recule de -1,6% en S1 2020 par rapport à S1 2019

Les prix agricoles à la production (IPPAP) ont progressé de 0,8% en S1 2020 par rapport à S1 2019, en décélération par rapport à 2019 (+1,9%). Parmi les prix en hausse en S1 2020 : les oléagineux (+4,8%), les porcins (+9,7%), les fruits et légumes (+9%). Parmi les prix en baisse : les gros bovins (-2,8%), les céréales (-0,4%).

L'Ipampa a baissé de -1,6% en S1 2020, après +1,6% en 2019. Ce recul est lié à la baisse des prix des carburants (-19% en S1 2020 par rapport à S1 2019 vs -1,7% en 2019 et +19,5% en 2018).



	2014	2015	2016	2017	2018	2019	S1 2020 / S1 2019
IPPAP	-4,5%	-3,1%	0,1%	3,7%	2,1%	1,9%	0,8%
IPAMPA	-2,5%	-2,1%	-2,5%	1,2%	3,6%	1,6%	-1,6%

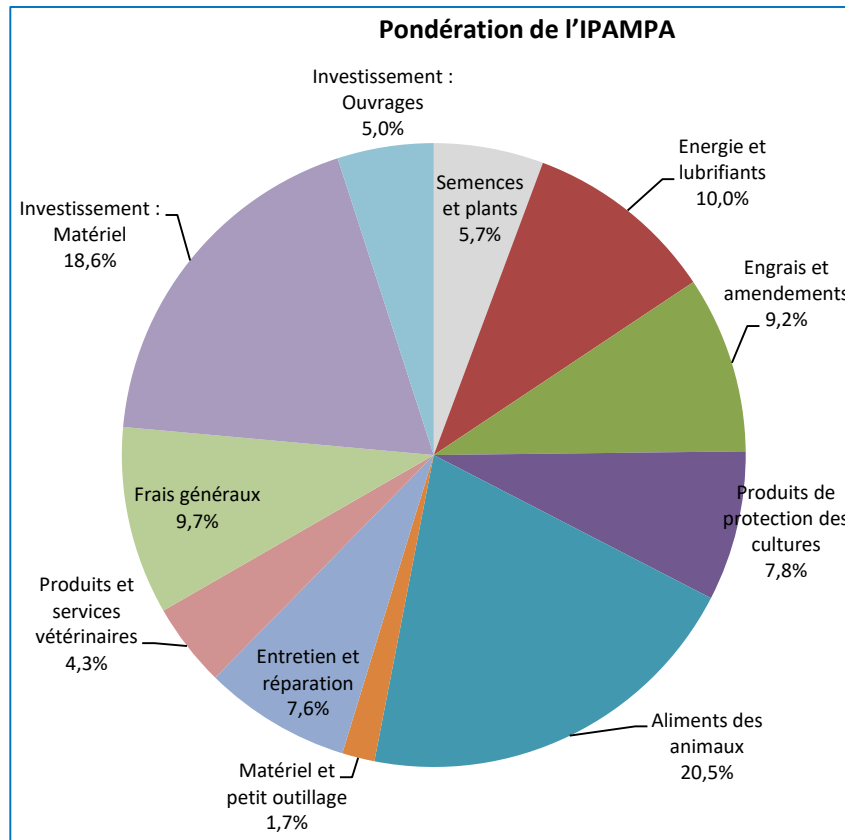
Source : INSEE



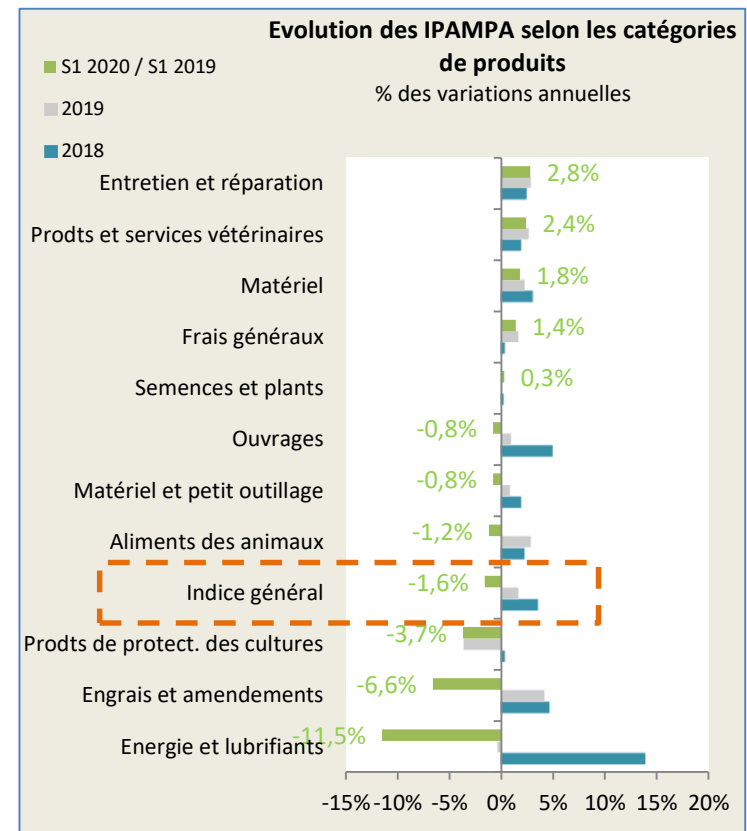
# Les prix agricoles

## L'IPAMPA en baisse de 1,6% en S1 2020

Les **prix d'achat des moyens de production agricoles** ont reculé de -1,6% en S1 2020 par rapport à S1 2019, poursuivant la tendance au tassement observée en 2019. Les prix des produits de protection des cultures (fongicides, herbicides et insecticides) ont reculé de 3,7%. Les prix de l'énergie et des lubrifiants ont baissé de -11,5%, ceux des engrais et amendements de -6,6%.



Source : INSEE

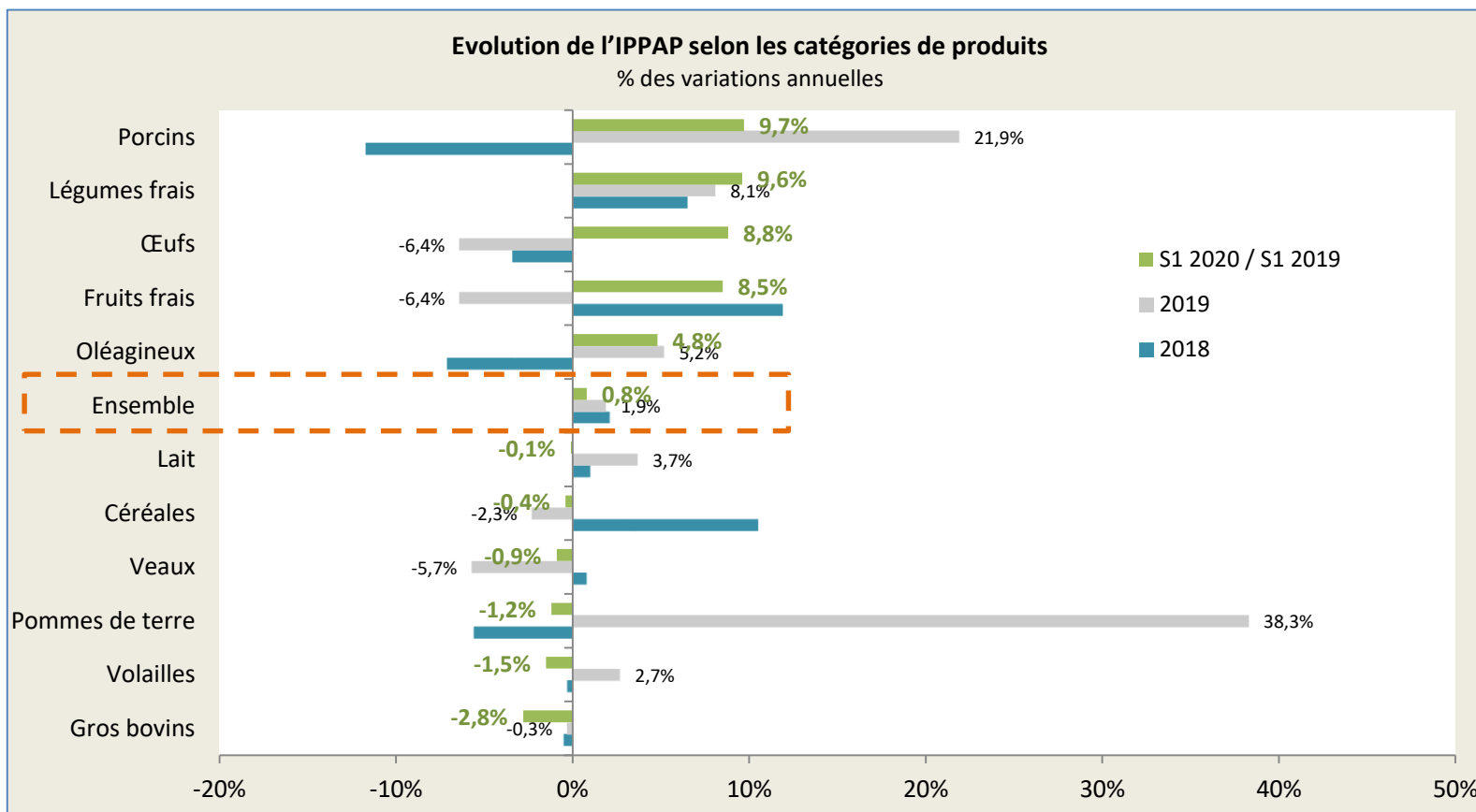




## Les prix agricoles : hausse +0,8% en S1 2020, conséquence des tensions haussières sur les porcins, fruits et légumes, œufs... et baissières sur les gros bovins, les volailles, pommes de terre...

Les **prix agricoles à la production** ont progressé de 0,8% en S1 2020, après une hausse de 1,9% en 2019. Cette évolution est surtout liée aux pressions à la hausse observées sur certaines catégories : légumes frais, porcins... *A contrario*, les prix des gros bovins ont baissé de 2,8% (à noter toutefois un redressement depuis quelques mois : +4% entre avril et juin), des volailles de -1,5%, des pommes de terre de -1,2%.

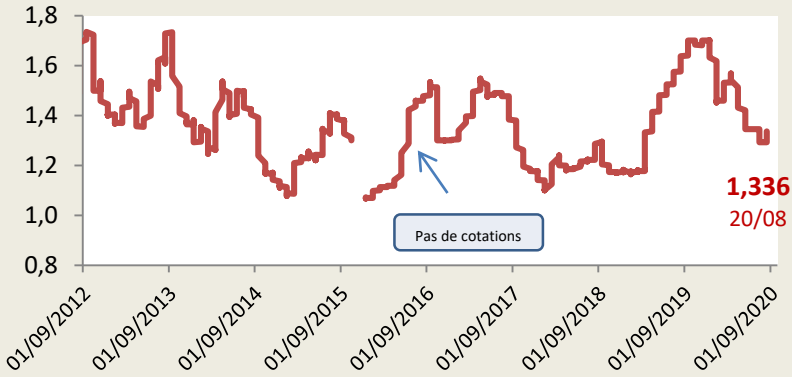
A noter : l'indice IPPAP tous produits confondus s'est contracté de -0,7% entre T1 et T2 2020.



Source : INSEE / IPPAP : L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Cet indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché.

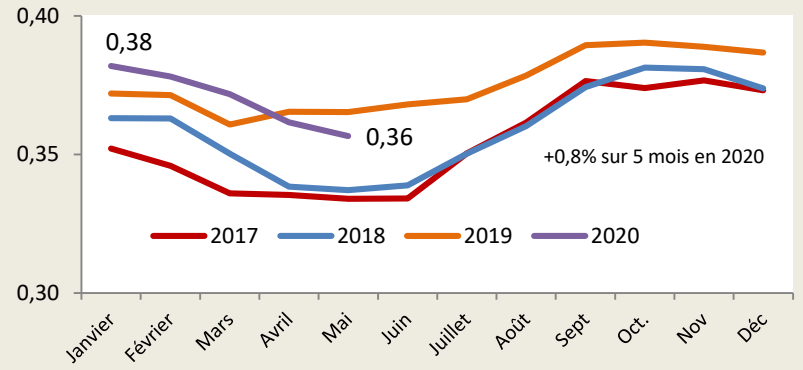
# Les cours de quelques produits agricoles en France

Porcins : les cours €/kg – Base 56 TMP



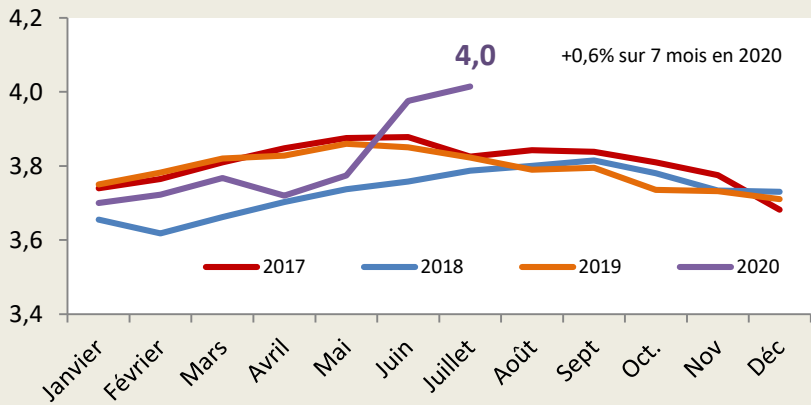
2016	2017	2018	2019	2020 (8 mois)
1,29	1,37	1,20	1,49	1,43

Prix «réel» du lait de vache : € / litre



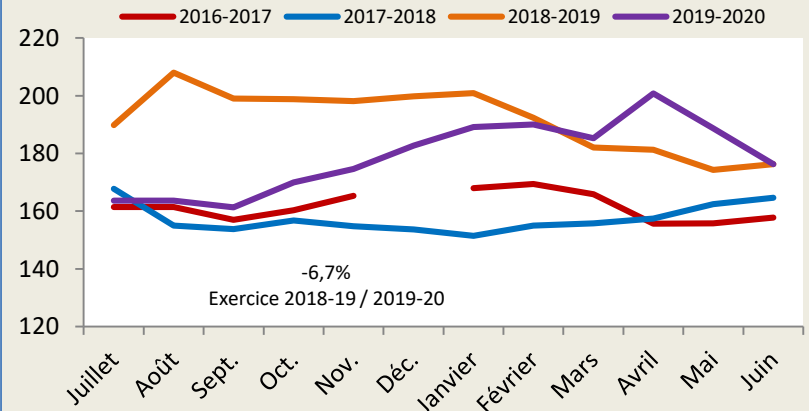
2016	2017	2018	2019	2020 (5 mois)
0,312	0,354	0,359	0,376	0,370

Prix vache R : en €/kg carcasse entrée abattoir



2016	2017	2018	2019	2020 (7 mois)
3,72	3,81	3,73	3,79	3,81

Cours blé tendre rendu Rouen : en €/tonne



2016-17	2017-18	2018-19	2019-20
161,6	157,3	191,7	178,8

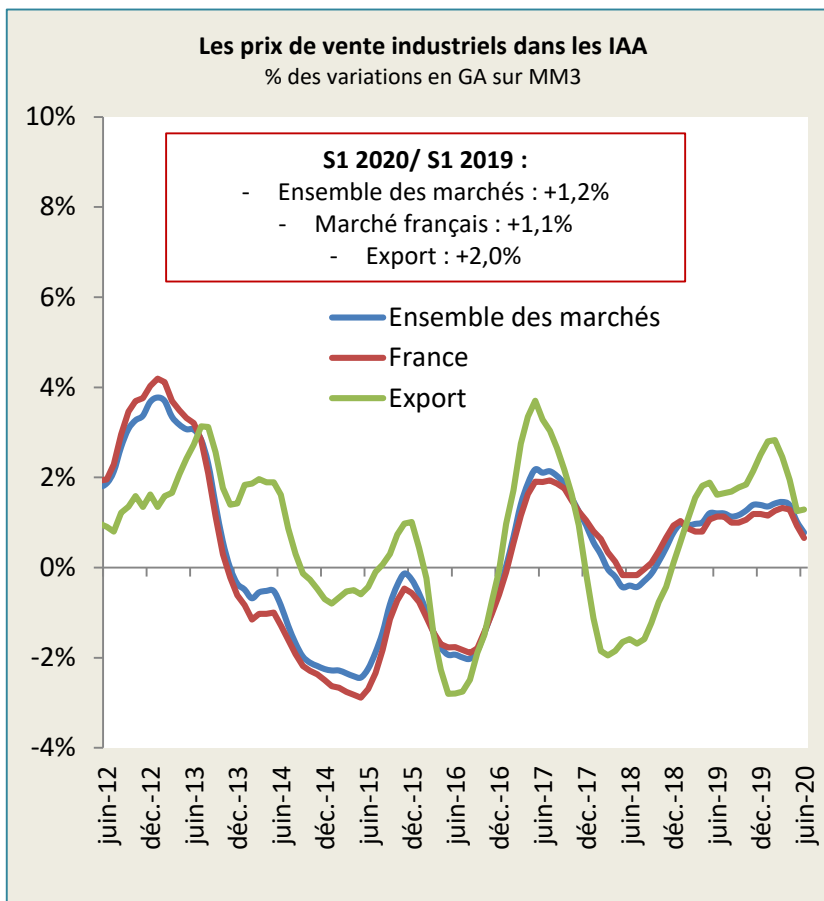


## Les prix de vente industriels

### Une hausse de 1,2% des prix en S1 2020, mais tendance au tassement au cours des derniers mois

Les PVI des produits alimentaires sur les marchés extérieurs ont augmenté de 2% au cours du S1 2020 par rapport à S1 2019, après une hausse de 1,7% en 2019. La tendance a toutefois été au ralentissement au cours des derniers mois : les prix ont baissé de -0,6% entre T1 2020 et T2 2020.

Sur le marché intérieur, la croissance s'est établie à 1,1% au cours du premier semestre, soit un rythme de croissance proche de celui observé en 2019. Les prix se sont en revanche contractés de -0,3% entre T1 2020 et T2 2020.



Indice des prix de production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés  
/ Source : INSEE

	PVI tous marchés	Crois.	France	Crois.	Export	Crois.
<b>2006</b>	101,9	1,9%	102,0	2,0%	101,2	1,2%
<b>2007</b>	106,0	4,0%	106,1	4,0%	105,5	4,2%
<b>2008</b>	113,4	7,0%	113,6	7,1%	112,2	6,4%
<b>2009</b>	102,5	-9,6%	101,5	-10,7%	107,7	-4,0%
<b>2010</b>	102,6	0,1%	101,3	-0,2%	109,4	1,6%
<b>2011</b>	109,0	6,2%	107,5	6,1%	117,8	7,7%
<b>2012</b>	112,1	2,8%	110,8	3,1%	119,8	1,7%
<b>2013</b>	114,7	2,3%	113,3	2,3%	122,3	2,1%
<b>2014</b>	113,2	-1,3%	111,5	-1,6%	123,4	0,9%
<b>2015</b>	111,4	-1,6%	109,3	-2,0%	123,3	-0,1%
<b>2016</b>	109,8	-1,4%	107,7	-1,5%	121,4	-1,5%
<b>2017</b>	111,5	1,5%	109,2	1,4%	124,1	2,2%
<b>2018</b>	111,5	0,0%	109,5	0,3%	122,4	-1,4%
<b>2019</b>	112,8	1,2%	110,6	1,0%	124,5	1,7%
<b>S1 2020 / S1 2019</b>	-	<b>1,2%</b>	-	<b>1,1%</b>	-	<b>2,0%</b>

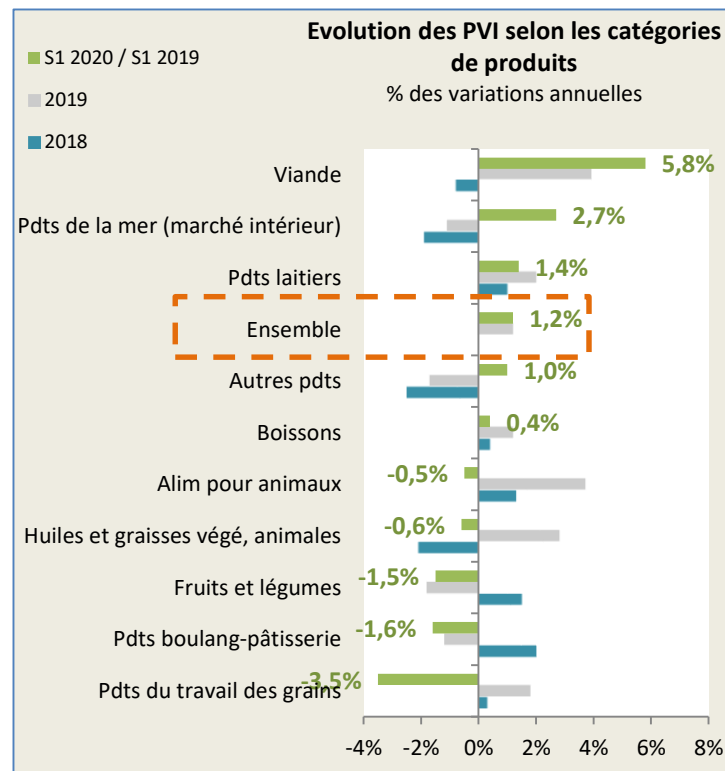
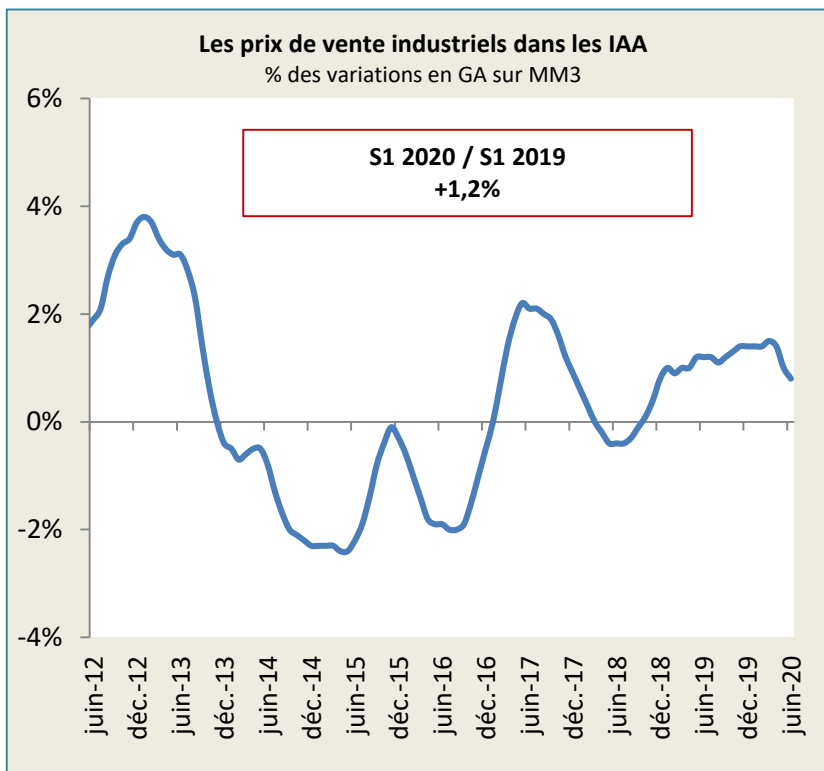


# Les prix de vente industriels

## Les prix industriels ont augmenté de 1,2% en moyenne en S1 2020

Les **prix de vente industriels des produits agroalimentaires** ont augmenté de 1,2% au cours du premier semestre 2020, un rythme proche de la moyenne annuelle de 2019. La tendance est toutefois au tassement sur les derniers mois (légère baisse de -0,3% entre T1 et T2 2020).

En termes de grandes familles de produits, les prix industriels de la viande ont augmenté de près de 6% au cours du premier semestre, soutenus par les prix des produits à base de viande (+9%, après +3% en 2019), en lien avec la hausse des cours du porc. A noter aussi la hausse des prix des produits laitiers (+1,4% en S1 2020).

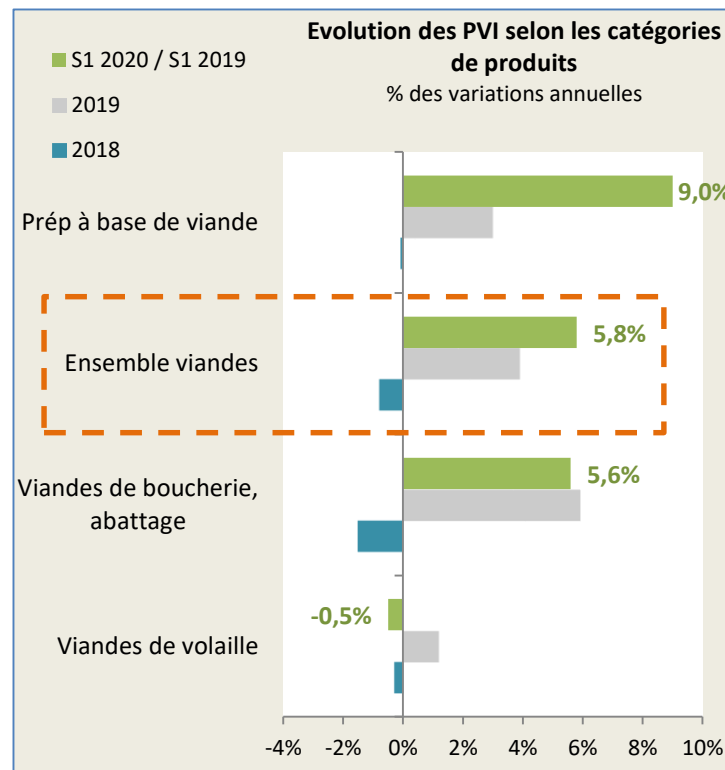
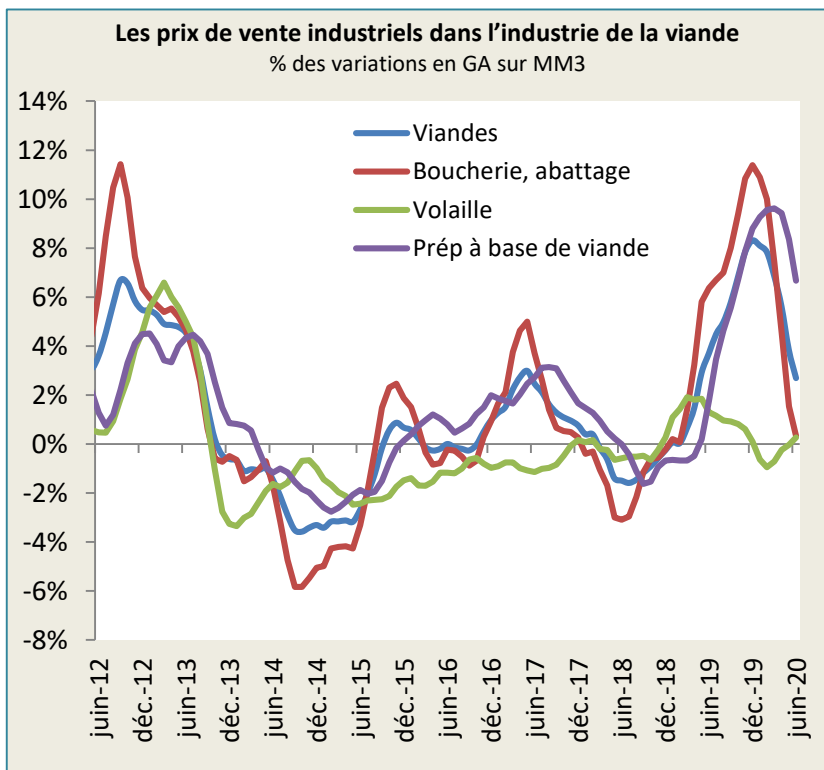


Indice des prix de production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés / Source : INSEE



## Les prix de vente industriels Focus sur les prix des viandes

Au sein de l'industrie des viandes, les prix de vente industriels ont progressé de 5,8% au cours du premier semestre 2020, soit une poursuite de l'accélération observée en 2019. Les prix de la viande de boucherie et abattage ont progressé de 5,6% en 2019, tirés à la hausse par les prix des produits à base de porc (+16% pour les prix des porcins frais ou réfrigérés pour le marché français). Les prix des viandes de volaille se sont quant à eux contractés de -0,5% en S1 2020 par rapport à S1 2019.



Indice des prix de production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés / Source : INSEE

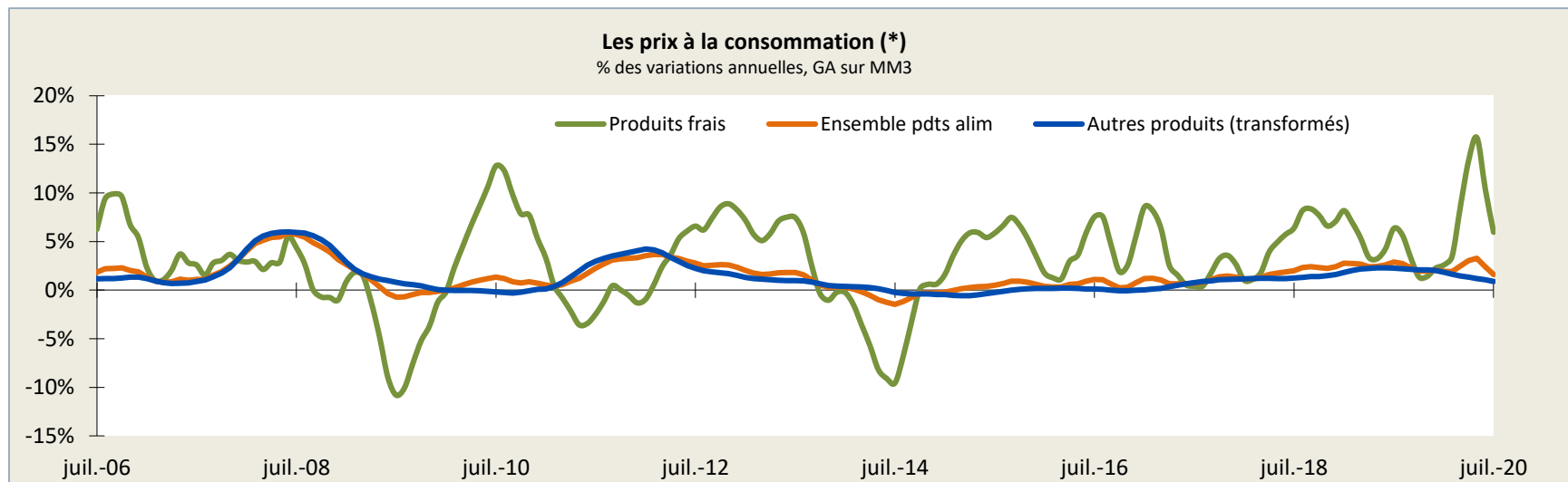




# Les prix à la consommation (1)

## Les prix alimentaires augmentent de 2,4% au cours des 7 premiers mois de l'année, tirés la hausse par les produits frais

Les prix alimentaires ont augmenté de 2,4% au cours des 7 premiers mois de l'année, soit un rythme comparable à celui de 2019. A noter que cette hausse est surtout liée à la croissance des prix à la consommation des produits frais (+8,5% sur 7 mois). Cependant, après plusieurs mois de hausse en début d'année, la tendance est au repli de la croissance depuis juin (les prix des produits frais ont baissé de 5,2% entre mai et juillet). Du côté des produits transformés, la tendance a été au ralentissement de la croissance au cours des 7 premiers mois de l'année : +1,4% vs une hausse de 2,1% en 2019.



	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Jan-juillet 2020 / Jan-juillet 2019
<b>Indice des prix à la consommation des produits alimentaires</b>	-0,9%	0,3%	0,6%	1,0%	2,0%	2,5%	<b>2,4%</b>
<i>Dont : prix à la consommation des produits frais</i>	-4,1%	5,3%	3,7%	3,5%	5,0%	4,3%	8,5%
<i>Dont : prix à la consommation des autres produits (transformés)</i>	-0,1%	-0,2%	0,1%	0,7%	1,2%	2,1%	1,4%

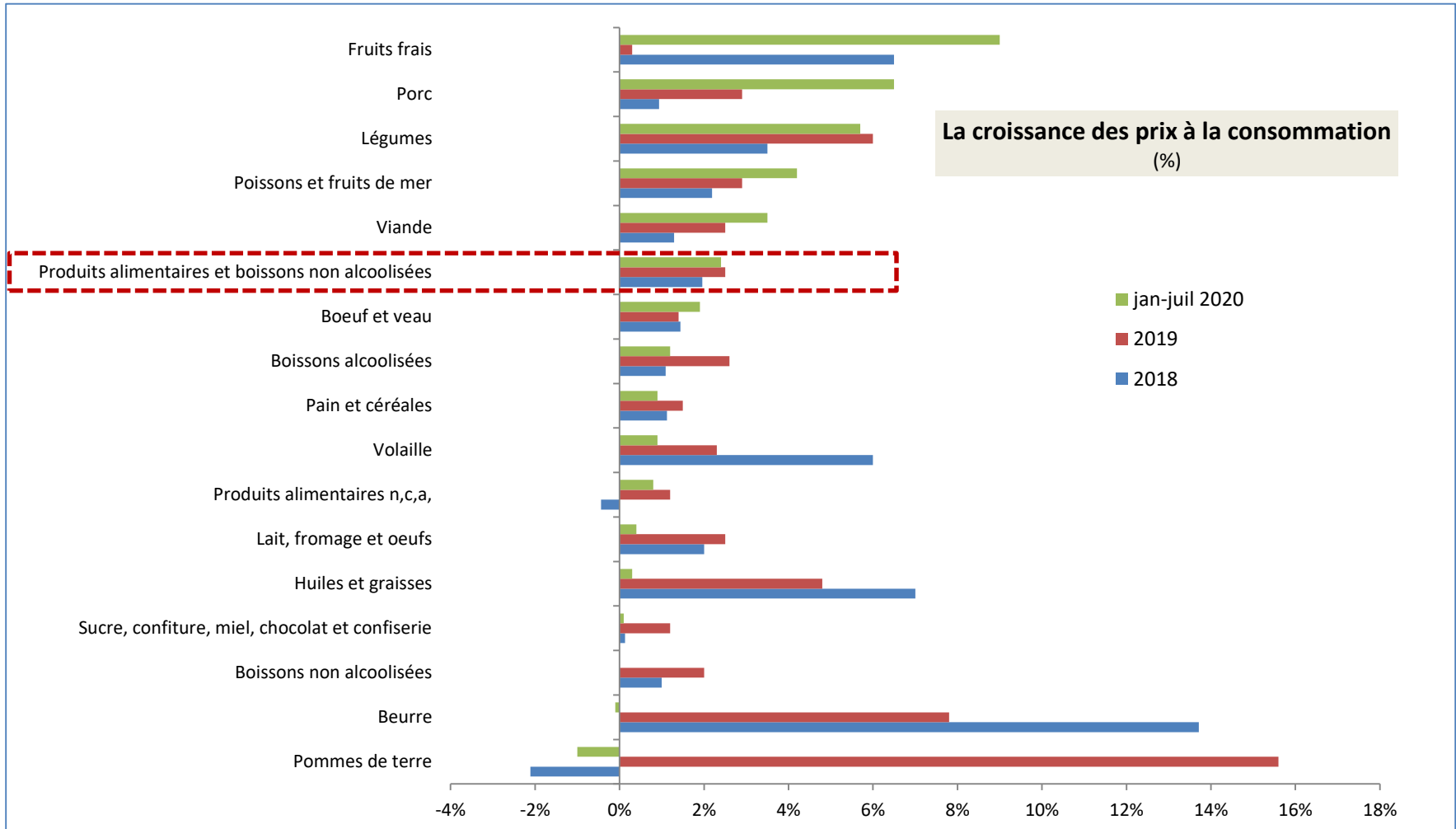
(\*) IPC : indice des prix à la consommation (ensemble des ménages France) / Source : INSEE - dernière donnée juillet 2020



## Les prix à la consommation (2)

### La croissance des prix selon les catégories de produits : les 7 premiers mois de l'année

La croissance des prix à la consommation des produits alimentaires a eu tendance à décélérer au cours des 7 premiers mois de l'exercice 2020. Les prix de certaines catégories ont certes augmenté fortement (les fruits et légumes frais, la viande porc), d'autres se sont en revanche repliés (les pommes de terre, le beurre).



(\*) IPC : indice des prix à la consommation (ensemble des ménages France) / Source : INSEE - dernière donnée juillet 2020

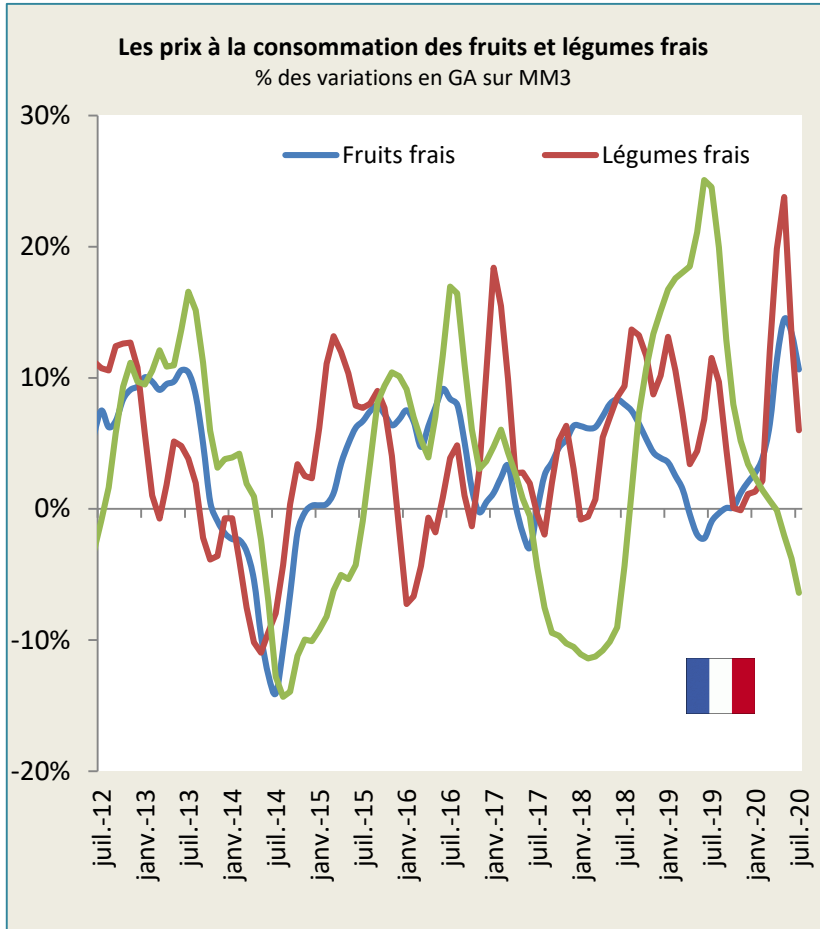


# Les prix à la consommation (3)

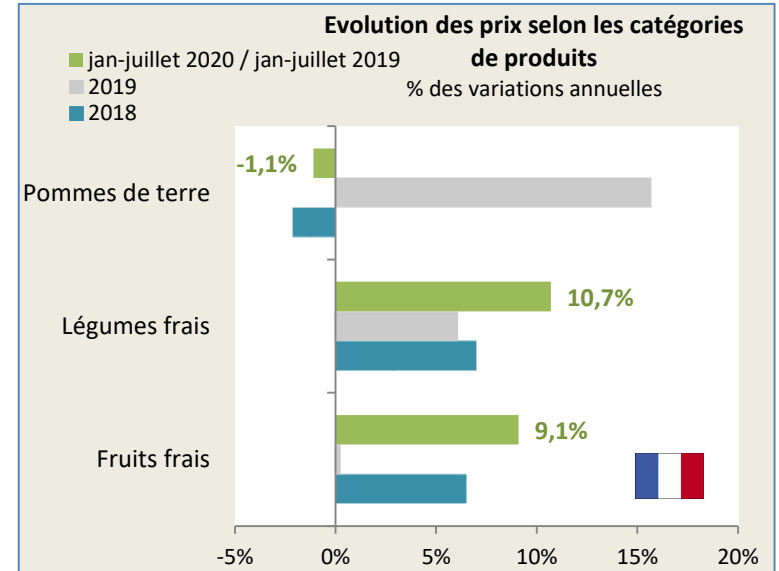
## Focus sur les prix des fruits et légumes frais

Les prix à la consommation des fruits et légumes frais ont fortement augmenté en S1 2020 d'après les données de l'INSEE (respectivement +9,1% et +12,7%). Cette hausse reflète notamment l'augmentation de l'IPPAP en amont, mais aussi la sur-représentation inhabituelle des produits français dans un contexte de crise sanitaire.

Les prix à la consommation des fruits et des pommes de terre ont globalement connu les mêmes inflexions : accélération de la croissance du côté des fruits et baisse des prix du côté des pommes de terre.



Source : INSEE



Crois prix consommation	UE 27 2019	UE 27 S1 2020	France 2019	France S1 2020
Fruits frais	-2,0%	11,7%	0,3%	9,1%
Légumes frais	7,5%	2,6%	6,0%	12,7%
Pommes de terre	23,1%	-0,4%	15,6%	-0,2%

Source : Eurostat

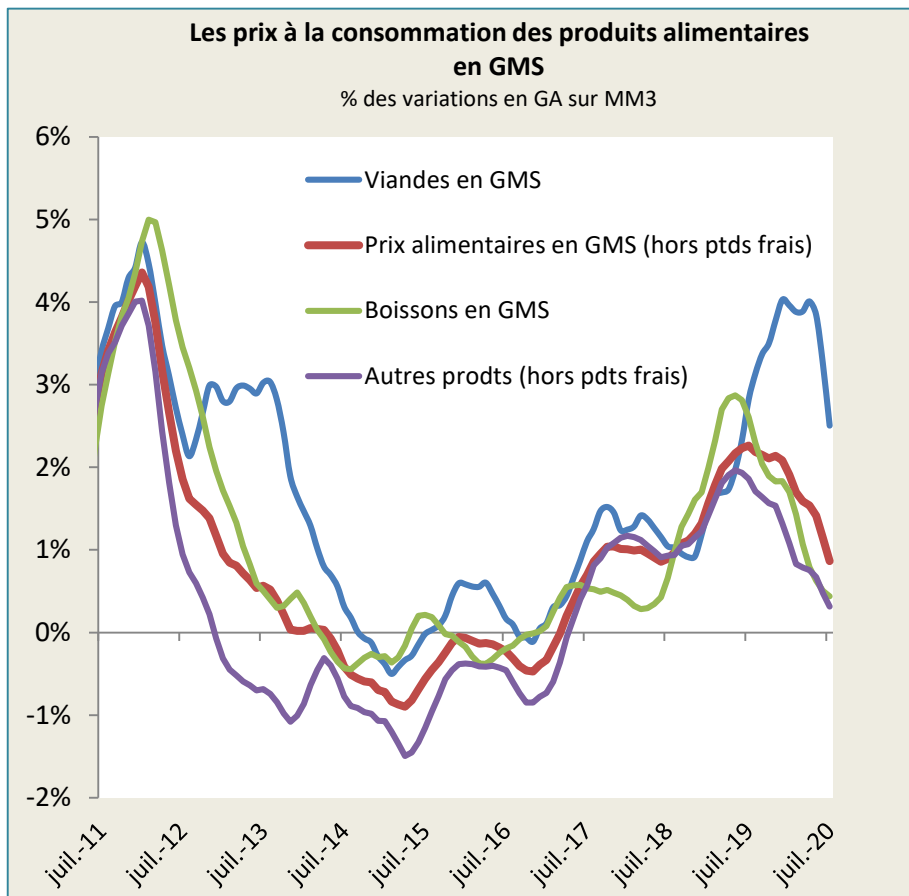


## Prix à la consommation (4)

### Les prix alimentaires dans la grande distribution (indice INSEE) : sensible ralentissement

Les prix alimentaires à la consommation en GMS (hors produits frais) ont progressé de 1,5% au cours des 7 premiers mois de 2020, après une hausse de +2,1% en 2019. Les prix des viandes en GMS ont augmenté de 3,7% sur les 7 premiers mois, soit une sensible accélération par rapport à 2019, leur plus forte progression depuis 2008. A noter toutefois que les prix des viandes tendent à baisser légèrement depuis juin.

Ceux des autres produits alimentaires (hors boissons, viandes, produits frais) ont augmenté de 0,7% au cours des 7 premiers mois de 2020 (+1,7% en 2019). Enfin, les prix des boissons ont progressé de 0,7% au cours des 7 premiers mois de l'année, après une augmentation de 2,3% en 2019.

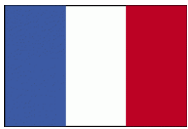


Source : INSEE



Août 2020

	Pdts alim (hors ptds frais)	Dont viandes	Dont boissons	Dont autres (hors ptds frais)
<b>2007</b>	1,0%	2,0%	1,1%	0,4%
<b>2008</b>	5,4%	4,5%	3,2%	6,8%
<b>2009</b>	0,7%	1,0%	2,3%	-0,2%
<b>2010</b>	-0,2%	0,0%	1,1%	-0,8%
<b>2011</b>	2,3%	2,9%	2,2%	2,3%
<b>2012</b>	2,4%	3,1%	3,6%	1,6%
<b>2013</b>	0,5%	2,7%	0,8%	-0,7%
<b>2014</b>	-0,3%	0,6%	-0,2%	-0,7%
<b>2015</b>	-0,5%	-0,1%	0,0%	-1,0%
<b>2016</b>	-0,3%	0,2%	-0,3%	-0,6%
<b>2017</b>	0,5%	0,9%	0,5%	0,4%
<b>2018</b>	1,0%	1,1%	0,8%	1,1%
<b>2019</b>	2,1%	2,6%	2,3%	1,7%
<b>Jan-juil 2020</b>	1,5%	3,7%	0,9%	0,7%



# Les prix à la consommation (5)

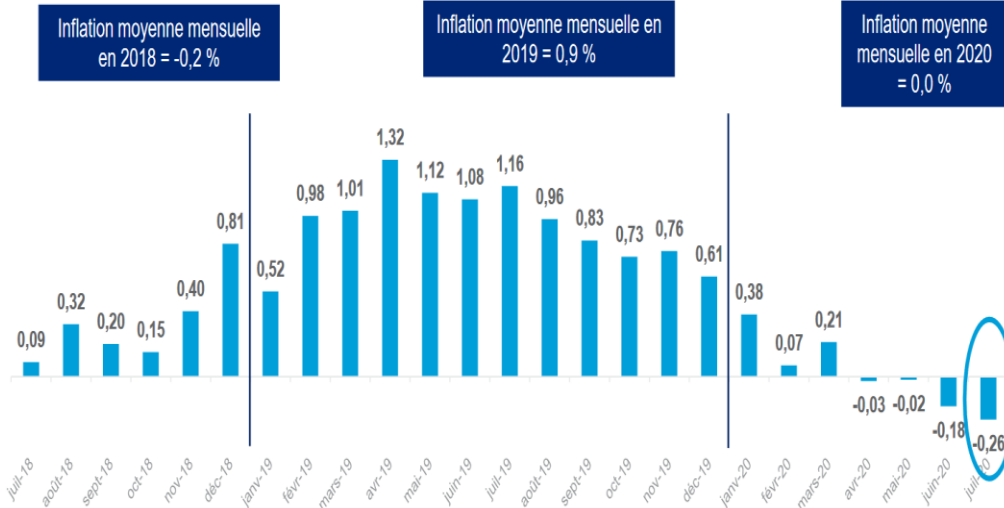
## Les données IRI : baisse des prix pour les PGC

Selon les données d'IRI, les prix en GMS, relevés sur un assortiment constant de produits, ont baissé de 0,26% entre juillet 2019 et juillet 2020, le 4<sup>ème</sup> mois consécutif de baisse. Les prix se sont également contractés entre juin et juillet. En termes de segmentation par marques, les prix des marques nationales ont baissé de 0,38% en juillet, ceux des MDD de -0,38% et ceux des premiers prix ont augmenté de 1,58%.

Concernant la segmentation produits, les prix du FLS ont augmenté de 0,33% (dont +1,22% pour le frais non laitier), les prix de l'épicerie ont baissé (-0,62%), ainsi que ceux du DPH (-1,39%). A noter : L'inflation à 1 an sur les catégories alimentaires « scope EGALIM » s'établit à -0,11%.

### Inflation à 1 an – Tous circuits\*

#### TOTAL INFOSCAN CENSUS® ALIMENTAIRE + PETIT BAZAR (EN %)



Inflation moyenne mensuelle en 2018 = -0,2 %

Inflation moyenne mensuelle en 2019 = 0,9 %

Inflation moyenne mensuelle en 2020 = 0,0 %

Source : IRI



Août 2020

### Inflation à un an

TOTAL INFOSCAN IRI
INFOSCAN ALIMENTAIRE
DPH
ENTRETIEN
HYGIENE
EPICERIE
EPICERIE SALEE
EPICERIE SUCREE
FLS POIDS FIXE
CREMERIE
FRAIS NON LAITIERS LS
SURGELES GLACES
LIQUIDES
BIERES ET CIDRES
BRSA ET EAUX
SPIRITUEUX ET CHAMPAGNES
INFOSCAN BAZAR

### Tous Circuits

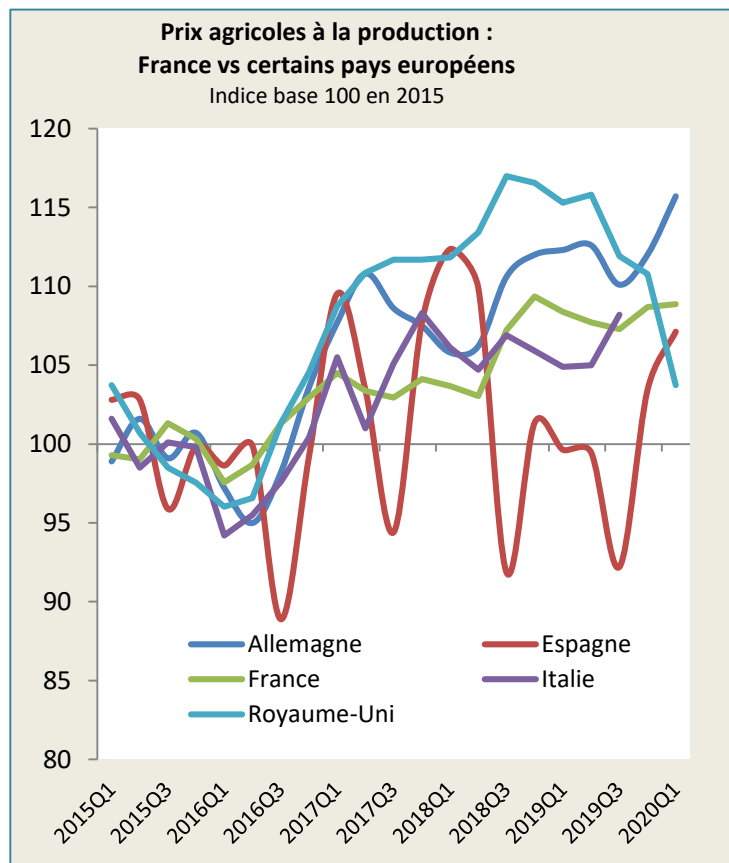
Tous produits	MN	MDD	PPX
-0,26	-0,38	-0,09	1,58
-0,27	-0,39	-0,10	1,60
-1,39	-1,54	-1,03	0,54
-1,67	-1,83	-1,20	-0,78
-1,24	-1,38	-0,94	0,98
-0,62	-0,71	-0,44	0,67
-0,50	-0,63	-0,28	0,45
-0,73	-0,78	-0,66	1,05
0,33	0,21	0,36	2,60
-0,32	-0,23	-0,52	0,82
1,22	1,01	1,35	3,65
-0,51	-0,82	-0,16	2,09
-0,18	-0,14	-0,55	0,97
-0,34	-0,35	-0,68	0,87
-0,60	-0,43	-1,21	-1,01
0,41	0,33	0,71	1,85
-0,09	-0,23	0,08	1,05



## Les prix agricoles : Les comparaisons européennes

### Tendance haussière de l'IPPAP européen en 2019

L'IPPAP européen reste marqué par des évolutions divergentes en T1 2020, reflet de structures de production et de spécialisations agricoles différentes selon les pays européens. La tendance a été globalement à la hausse, avec un ralentissement dans certains pays (France, Pays-Bas), une accélération dans d'autres (Irlande, Espagne).



IPPAP / Source : Eurostat

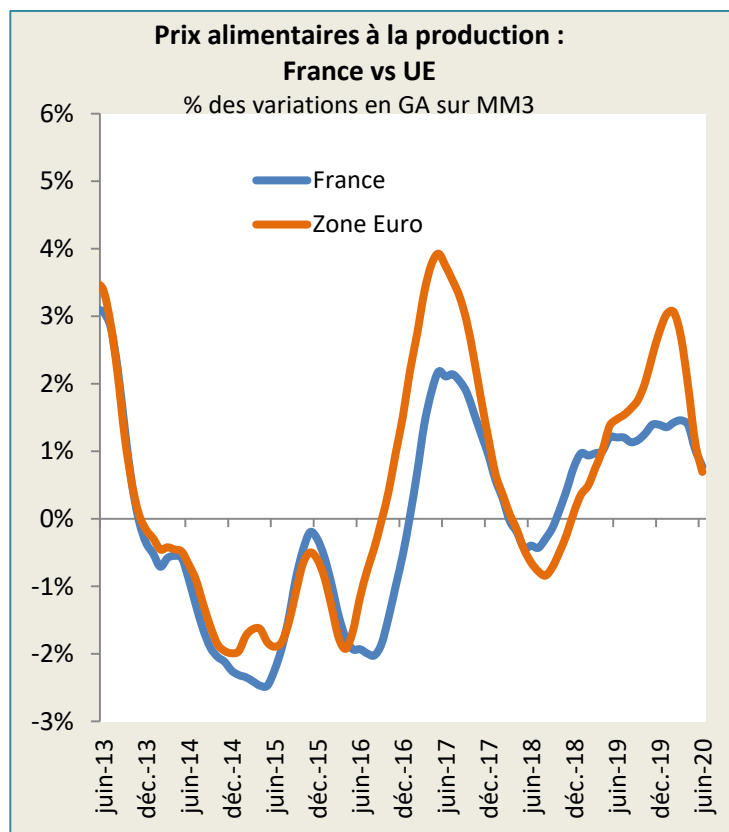
	2015	2016	2017	2018	2019	Q1 2020 / Q1 2019
<b>France</b>	-3,0%	0,1%	3,6%	2,0%	2,1%	0,4%
<b>Pologne</b>	-5,0%	0,4%	15,8%	0,2%	6,3%	nd
<b>Royaume-Uni</b>	-8,5%	-0,5%	11,2%	3,6%	-1,1%	-10,0%
<b>Pays-Bas</b>	-3,0%	0,4%	7,0%	-2,0%	3,1%	0,5%
<b>Allemagne</b>	-4,6%	-1,6%	10,3%	0,0%	2,9%	3,0%
<b>Italie</b>	-0,6%	-3,1%	8,3%	0,9%	0,1%	nd
<b>Irlande</b>	-3,8%	-4,6%	11,1%	-1,6%	-1,1%	0,9%
<b>Espagne</b>	6,1%	-3,7%	7,4%	0,1%	-5,0%	7,5%
<b>UE à 27</b>	<b>-2,4%</b>	<b>-1,3%</b>	<b>7,2%</b>	<b>1,1%</b>	<b>1,9%</b>	<b>nd</b>

# Les comparaisons européennes : les prix de vente industriels

## La croissance des prix : +2,1% en S1 2020 dans la zone €

Les prix à la production des produits alimentaires (= prix de vente industriels) ont augmenté de 2,1% dans la zone € au cours du premier semestre 2020 par rapport à S1 2019, soit une accélération de la croissance par rapport à 2019. Cette accélération est notamment portée par la hausse des prix en Irlande, Danemark, Allemagne. Les prix ont progressé de 1,1% en France au cours de cette période.

La croissance a toutefois été moins soutenue au sein de la zone € entre S2 2019 et S1 2020 : +0,8% (+0,4% en France).



Prix alimentaires (hors tabac et boissons) / Source : Eurostat

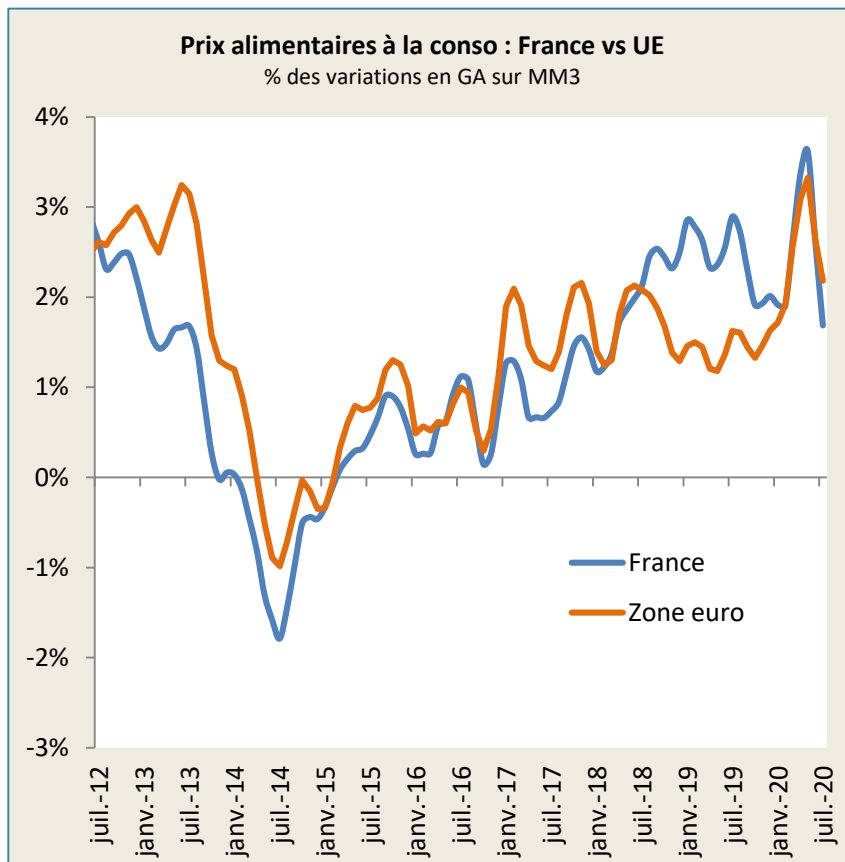
	Crois prix prod alim 2017 / 2016	Crois prix prod alim 2018 / 2017	Crois prix prod alim 2019 / 2018	Crois prix prod alim S1 2020/ S1 2019
<b>Danemark</b>	1,5%	-1,4%	3,4%	3,8%
<b>Pologne</b>	3,6%	0,2%	1,8%	3,4%
<b>Allemagne</b>	4,1%	-0,1%	2,1%	2,9%
<b>Pays-Bas</b>	4,0%	-0,7%	1,9%	2,8%
<b>Irlande</b>	4,0%	-5,2%	4,1%	2,5%
<b>UE à 27</b>	<b>2,9%</b>	<b>-0,2%</b>	<b>1,7%</b>	<b>2,4%</b>
<b>Zone Euro à 19</b>	<b>2,9%</b>	<b>-0,3%</b>	<b>1,5%</b>	<b>2,1%</b>
<b>Espagne</b>	2,5%	-0,9%	0,0%	2,0%
<b>Italie</b>	2,0%	0,3%	0,7%	1,8%
<b>France</b>	1,5%	0,0%	1,2%	1,1%
<b>RU</b>	5,3%	2,0%	0,9%	0,8%



# Les comparaisons européennes : les prix à la consommation (1)

## La croissance des prix dans la zone € : +2,5% au cours des 7 premiers mois de l'année

Les prix à la consommation des produits alimentaires dans la zone € ont augmenté de 2,5% au cours des 7 premiers mois de l'année 2020, après une hausse de 1,4% en 2019. Cette accélération sur 7 mois a notamment été observée en Espagne et en Allemagne, ainsi qu'en Pologne (hors zone €). Depuis le mois de mai 2020, les rythmes de croissance des prix en France et dans la zone € tendent de nouveau à converger. A noter : les prix à la consommation des produits alimentaires ont eu tendance à augmenter moins fortement au cours des 3 derniers mois dans la zone €.



Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2020

	Crois prix conso alim 2017/2016	Crois prix conso alim 2018/2017	Crois prix conso alim 2019 / 2018	Jan-juil 2020 / jan-juil 2019
<b>Pologne</b>	3,8%	2,2%	5,0%	6,3%
<b>Espagne</b>	1,2%	1,6%	1,0%	2,7%
<b>Allemagne</b>	2,8%	2,3%	1,2%	3,3%
<b>Pays-Bas</b>	2,6%	0,8%	4,0%	2,6%
<b>France</b>	1,1%	2,0%	2,5%	2,4%
<b>UE à 27</b>	<b>2,1%</b>	<b>1,9%</b>	<b>2,1%</b>	<b>3,2%</b>
<b>Zone Euro à 19</b>	<b>1,7%</b>	<b>1,7%</b>	<b>1,4%</b>	<b>2,5%</b>
<b>Italie</b>	2,0%	1,2%	0,7%	1,7%
<b>RU</b>	2,2%	2,1%	1,3%	1,4%
<b>Danemark</b>	2,8%	0,0%	1,4%	0,8%
<b>Irlande</b>	-2,1%	-2,0%	-0,7%	-1,3%

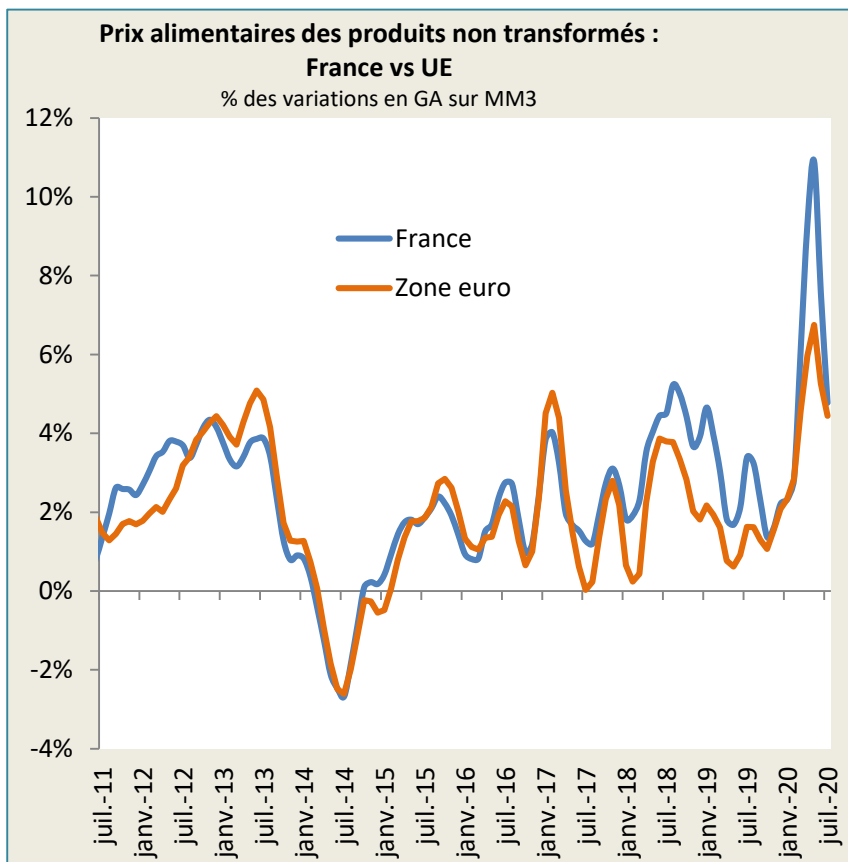




## Les comparaisons européennes : les prix à la consommation (2)

### Focus sur les prix à la consommation des produits alimentaires non transformés : forte accélération en S1 2020

Les prix des produits alimentaires non transformés ont progressé de 4,5% au sein de la zone Euro au cours des 7 premiers mois de 2020 par rapport à la même période en 2019. Cette accélération s'est observée dans la plupart des pays, notamment en Allemagne (+5,9%), en Espagne (+4,6%), en France (+6,2%). Les prix ont également fortement augmenté hors zone Euro, avec notamment une hausse de 10,6% en Pologne. En dehors de phénomènes climatiques (cf. sécheresse en Pologne), cette hausse s'explique principalement par la fermeture des frontières, qui a empêché l'arrivée d'une main-d'œuvre saisonnière suffisante pour la récolte dans les pays producteurs, ce qui a accru les difficultés d'approvisionnement international.



Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2020

	Crois prix conso alim 2017/2016	Crois prix conso alim 2018/2017	Crois prix conso alim 2019/2018	Jan-juil 2020/ jan-juil 2019
<b>Pologne</b>	5,6%	3,0%	5,4%	10,6%
<b>France</b>	2,5%	3,7%	2,6%	6,2%
<b>Allemagne</b>	1,3%	2,4%	0,4%	5,9%
<b>Zone Euro UE à 27</b>	<b>2,4%</b> <b>2,7%</b>	<b>2,3%</b> <b>2,6%</b>	<b>1,4%</b> <b>2,1%</b>	<b>4,5%</b> <b>5,4%</b>
<b>Espagne</b>	2,8%	3,2%	1,6%	4,6%
<b>Pays-Bas</b>	3,3%	1,1%	2,0%	4,0%
<b>Italie</b>	3,5%	1,3%	1,5%	2,7%
<b>Danemark</b>	1,3%	-1,3%	0,7%	2,6%
<b>RU</b>	2,1%	1,9%	0,4%	0,0%
<b>Irlande</b>	-1,3%	-2,3%	-1,2%	-0,4%

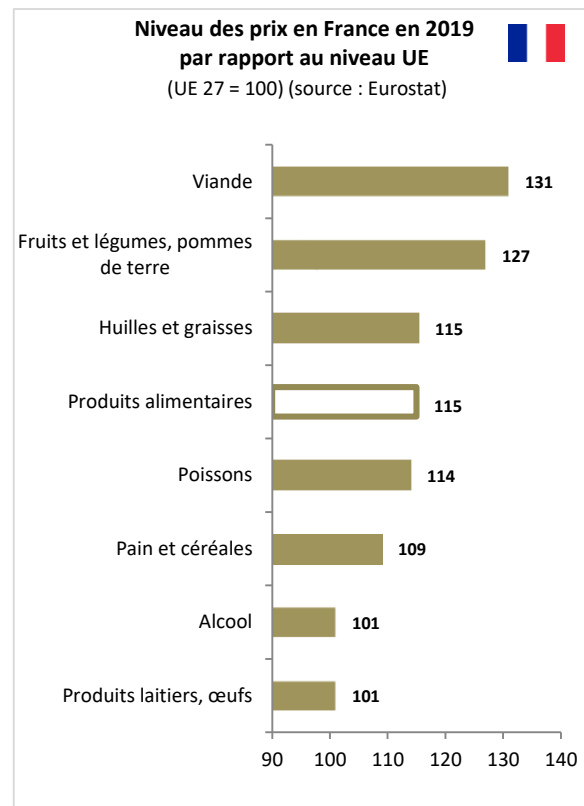
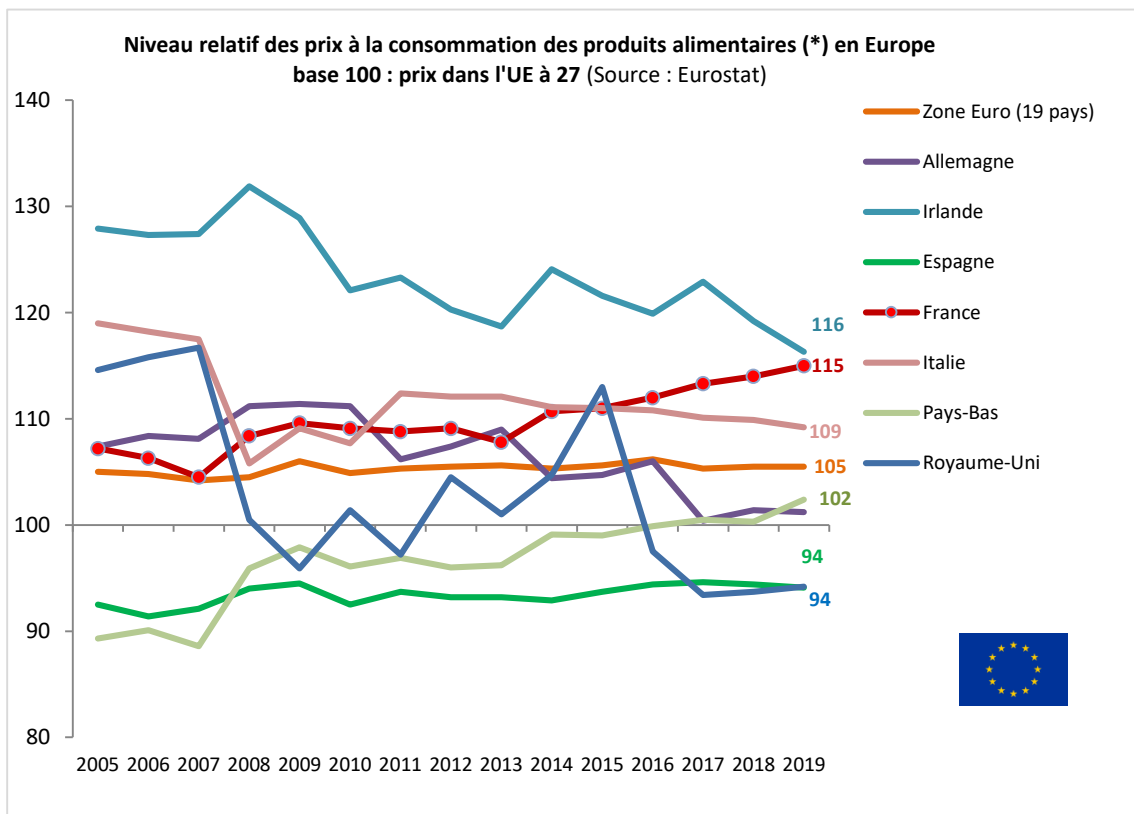


# Le niveau des prix dans la filière alimentaire en Europe (1)

## En 2019, le niveau des prix des produits alimentaires était 15% plus élevé en France par rapport au niveau observé au sein de l'Union européenne à 27

D'après les données d'Eurostat en parité de pouvoir d'achat, le niveau des prix à la consommation des produits alimentaires en France était de 15% supérieur à la moyenne observée au sein de l'Union européenne à 27. Cet écart tend en outre à se creuser depuis le milieu des années 2000 (il était de 4,5% en 2007).

En outre, cet écart est variable selon les catégories de produits : il s'établit à 31% pour les viandes, à 27% pour les fruits et légumes et 15% pour les huiles et graisses.

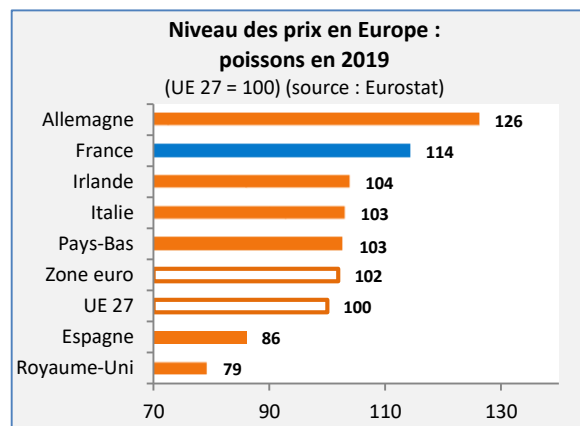
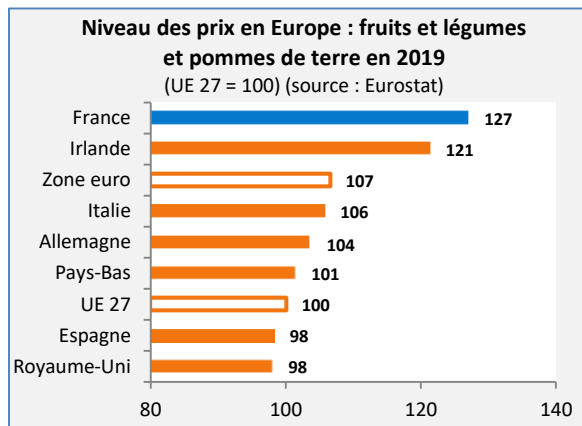
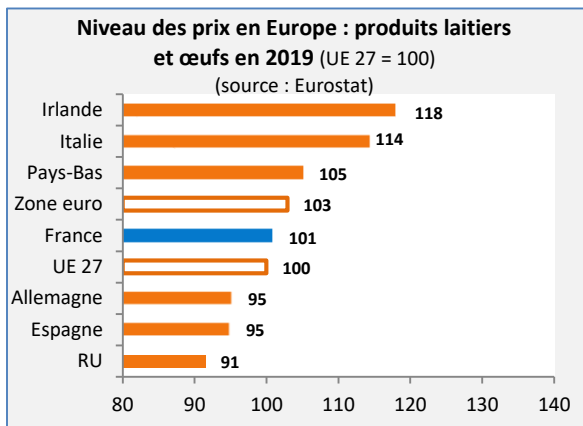
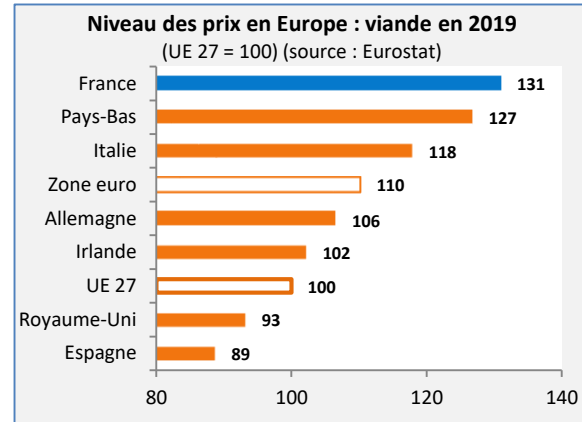
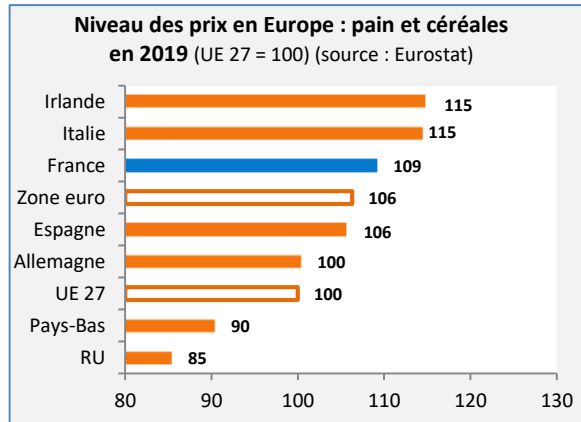
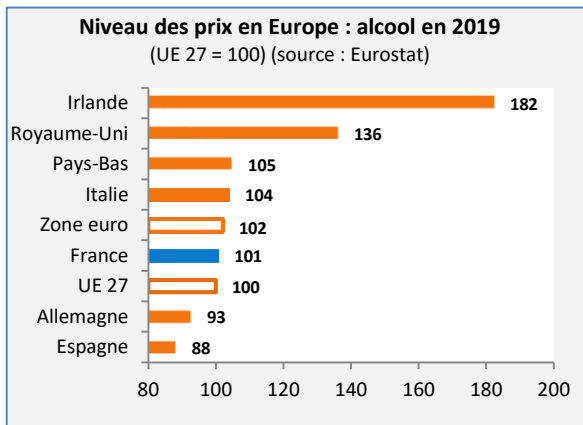


(\*) produits alimentaires et boissons sans alcool – niveaux exprimés en parité de pouvoir d'achat. Les parités de pouvoir d'achat (PPA) Source : Eurostat - dernières données 2019



## Le niveau des prix dans la filière alimentaire en Europe (2)

Les prix à la consommation en France sont structurellement plus élevés que les prix en Europe



Source : Eurostat - dernières données 2019

# La consommation des ménages

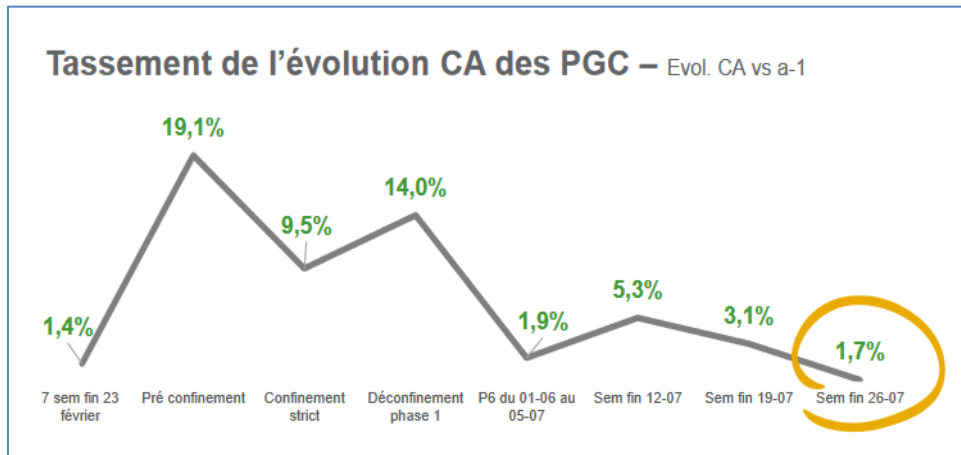


# La consommation alimentaire

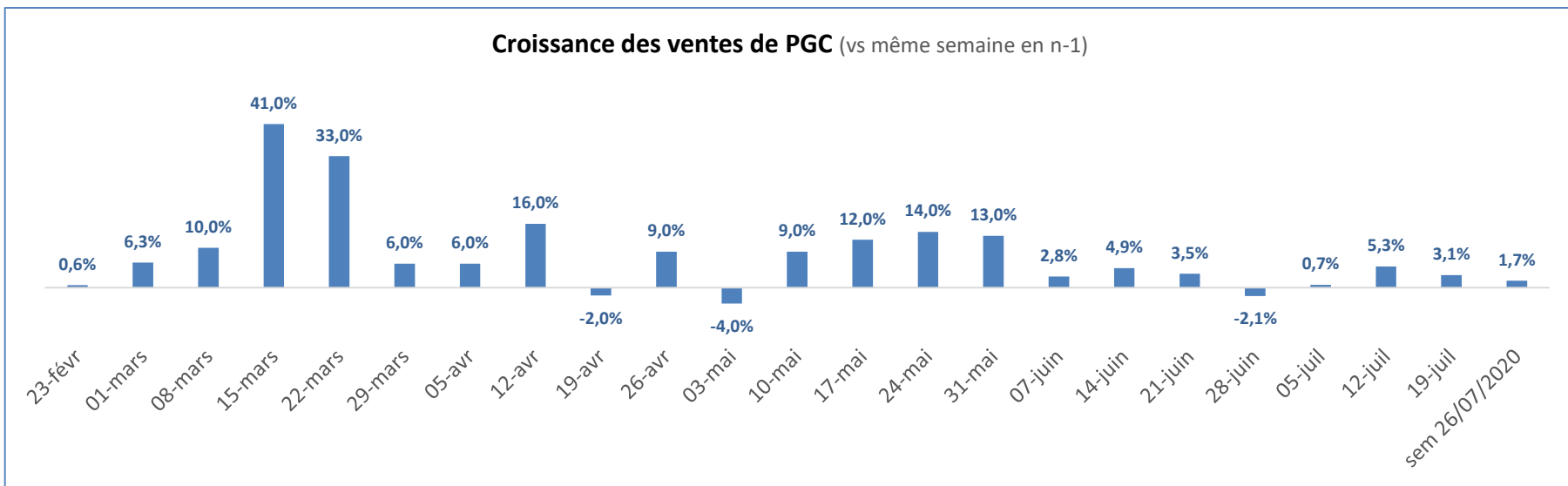
## Les ventes de PGC : retour progressif à la normale

Tendance à l'atterrissage en douceur pour les CA des PGC au cours des dernières semaines :

- La crise du Covid-19 a entraîné la fermeture des écoles (16/03), la fermetures des bars et restaurants (15/03), mais aussi l'arrêt de nombreuses activités (industrie, commerce non alimentaire...), ce qui a conduit à un report mécanique des achats alimentaires en GMS.
- Passées les phases de pré-confinement, de confinement et de déconfinement, les rythmes de croissance des ventes de PGC tendent à retrouver des niveaux d'avant crise (+1,7% en valeur pour la semaine se terminant au 26/07 selon les données IRI).
- Selon IRI, la croissance en valeur des ventes de PGC au cours du premier semestre 2020 s'est établie à 7,5% en valeur, soit un rythme historiquement élevé.



Source : IRI



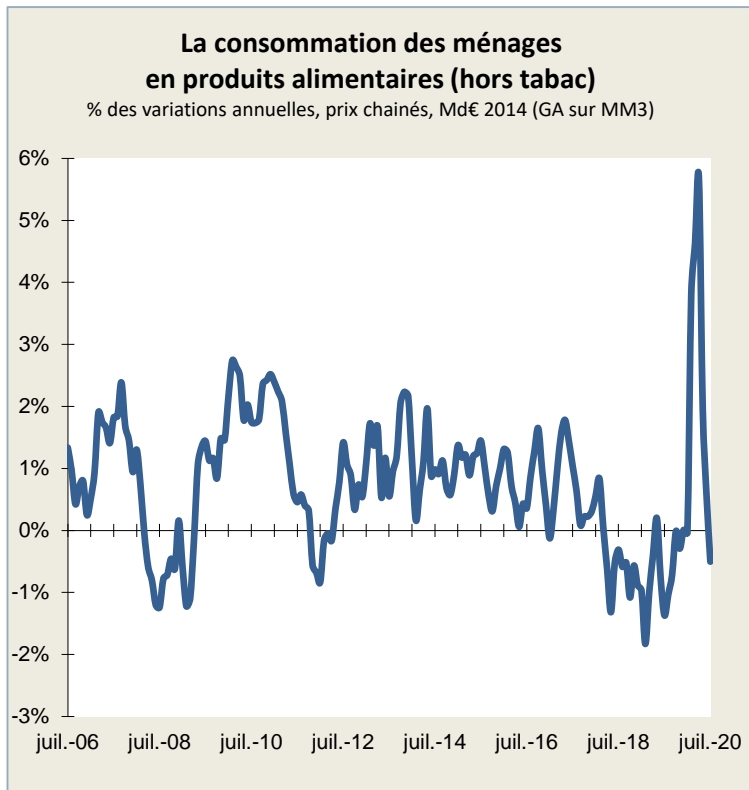
Source : IRI



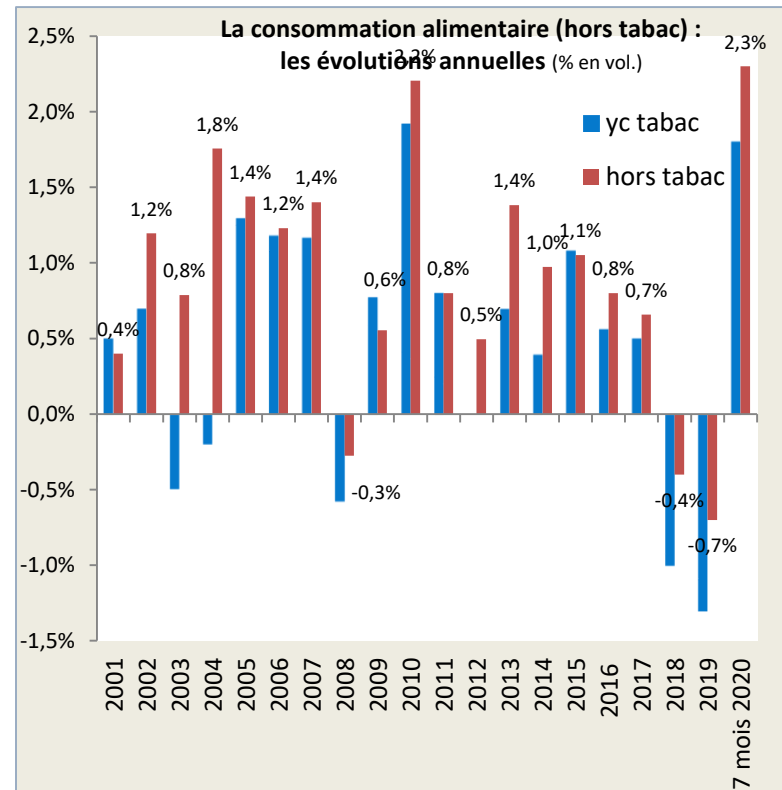
# La consommation alimentaire (1)

## La consommation alimentaire (hors tabac) a progressé de 2,3% au cours des 7 premiers mois 2020

Les dépenses des ménages en produits alimentaires (tous circuits de distribution confondus) ont progressé de 2,3% en volume au cours des 7 premiers mois de l'année 2020, soit son rythme le plus élevé depuis le début de la série dans les années 1980. La prise de repas quasi exclusive à domicile pendant la période de confinement s'est traduite par une nette augmentation des achats alimentaires des ménages. Le rythme tend toutefois à se tasser depuis mai-juin, conséquence du déconfinement.



Source : INSEE – dernière donnée juillet 2020



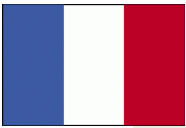


## La consommation alimentaire (2)

### Net rebond de la consommation alimentaire au cours des 7 premiers mois de l'année

	Conso en biens	Croiss	Conso en biens manufacturés	Croiss	Conso en énergie	Croiss	Conso en alim hors tabac	Croiss
<b>2005</b>	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd
<b>2006</b>	102,4	2,4%	102,7	2,7%	99,7	-0,3%	101,2	1,2%
<b>2007</b>	105,2	2,7%	106,0	3,2%	98,3	-1,4%	102,7	1,5%
<b>2008</b>	104,9	-0,3%	105,4	-0,6%	99,0	0,7%	102,3	-0,4%
<b>2009</b>	105,0	0,1%	105,2	-0,2%	98,5	-0,5%	102,9	0,6%
<b>2010</b>	106,6	1,5%	106,7	1,4%	98,8	0,3%	105,2	2,2%
<b>2011</b>	106,8	0,2%	107,7	0,9%	94,4	-4,5%	106,0	0,8%
<b>2012</b>	105,9	-0,8%	106,3	-1,3%	95,7	1,4%	106,6	0,6%
<b>2013</b>	105,8	-0,1%	105,8	-0,5%	95,5	-0,2%	108,0	1,3%
<b>2014</b>	105,4	-0,4%	106,2	0,4%	89,8	-6,0%	108,9	0,8%
<b>2015</b>	107,4	1,9%	108,5	2,2%	91,2	1,6%	110,0	1,0%
<b>2016</b>	109,3	1,8%	110,3	1,7%	93,1	2,1%	110,8	0,8%
<b>2017</b>	110,9	1,4%	112,6	2,0%	92,4	-0,7%	111,7	0,8%
<b>2018</b>	110,4	-0,4%	112,6	0,0%	91,5	-1,0%	111,3	-0,4%
<b>2019</b>	110,8	0,3%	112,9	0,3%	91,4	-0,1 %	110,4	-0,8%
<b>7 mois 2020</b>	-	<b>-8,4%</b>	-	<b>-9,6%</b>	-	<b>-8,7%</b>	-	<b>2,3%</b>

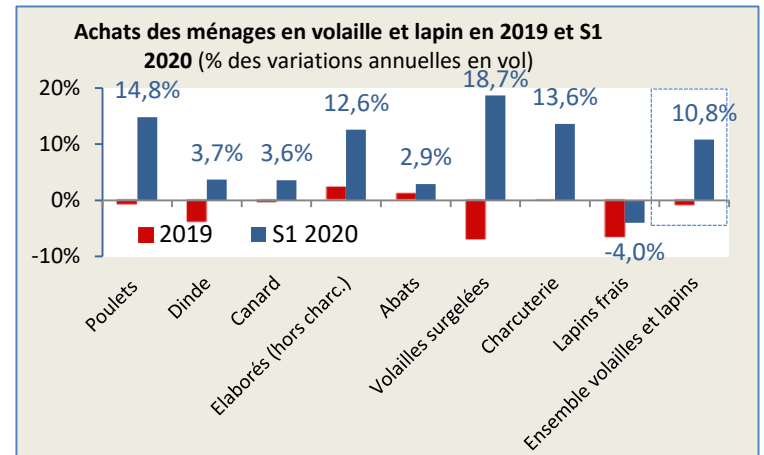
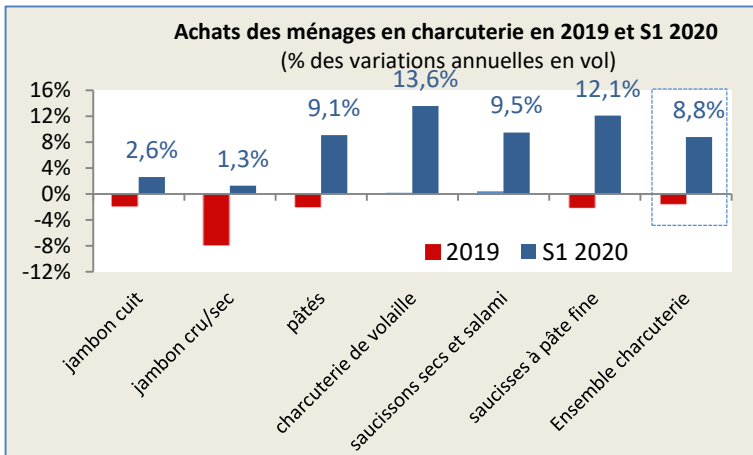
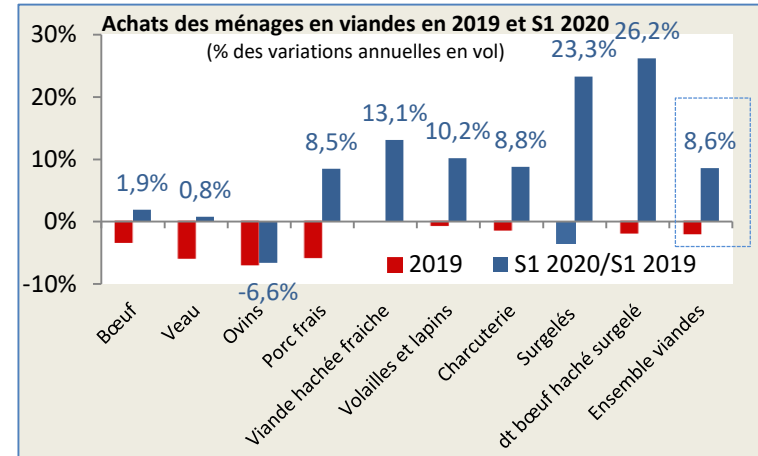
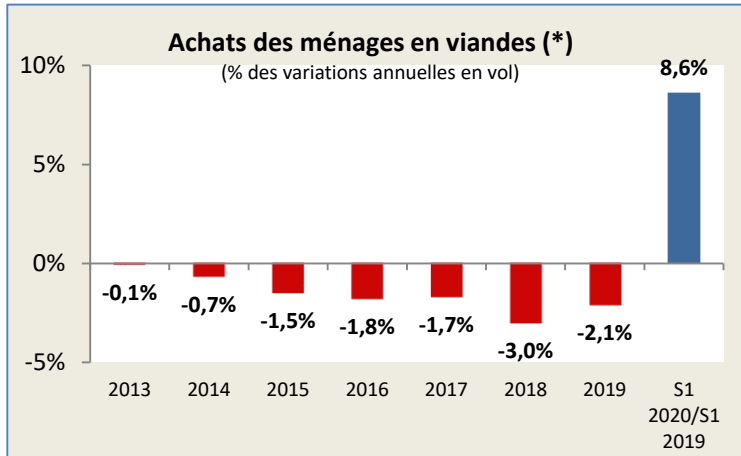
Source : INSEE



# La consommation alimentaire des ménages

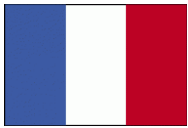
## La consommation en viandes à domicile se redresse fortement en S1 2020

Comme les autres segments du marché alimentaire, la consommation de viande à domicile a fortement progressé au cours du premier semestre de l'année. Toutes les catégories de viandes n'ont cependant pas bénéficié de la même dynamique de croissance : volailles, charcuterie ont été dynamiques, de même que la viande hachée fraîche et surgelée, en revanche, la consommation de bœuf et de veau n'a augmenté que très modestement.



(\*) viandes rouges, viandes blanches, yc charcuteries / Source : Kantar Worldpanel via FranceAgriMer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)



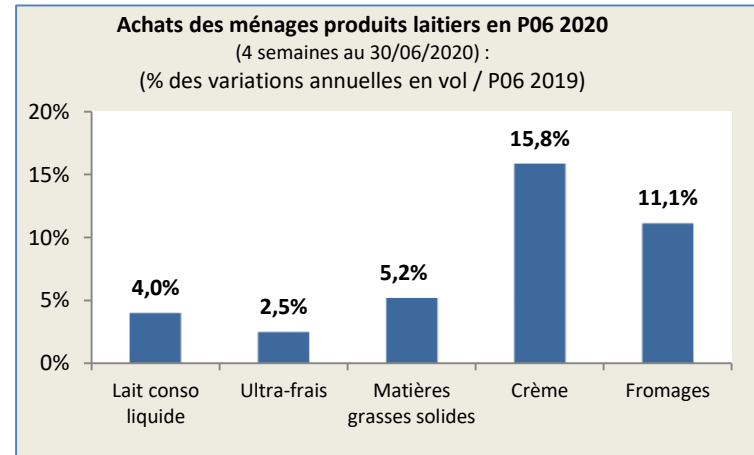
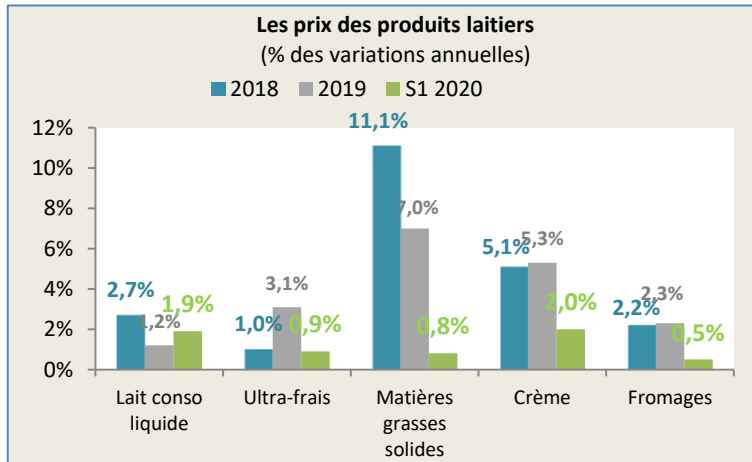
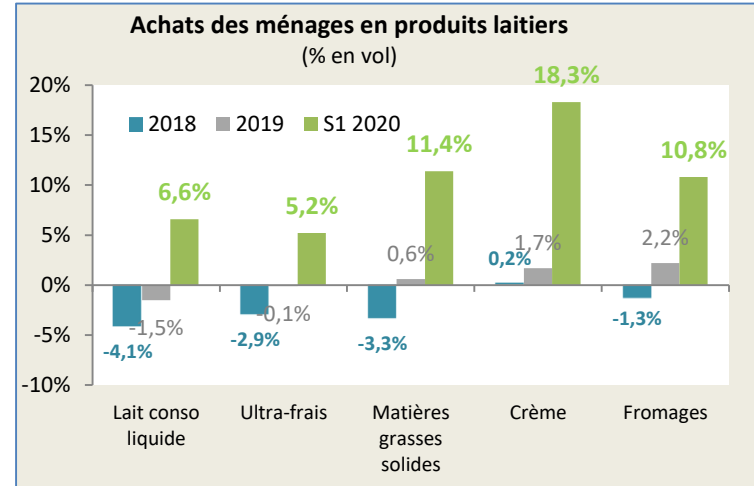


# La consommation alimentaire des ménages

## La consommation en produits laitiers : boom de la consommation en S1 2020

La consommation des ménages en produits laitiers a été bien orientée en S1 2020. Les mesures de confinement ont conduit les ménages à prendre la quasi-totalité de leurs repas à domicile et à cuisiner davantage. La consommation de lait liquide a bondi de 6,6%. L'ultra-frais a progressé de 5,2%, tandis que la hausse s'est établie à 18,3% pour la crème et 11,4% pour les matières grasses solides. Concernant les fromages, la forte hausse (+10,8%) de la consommation a concerné avant tout les fromages industriels pré-emballés. Les fromages de terroir ont en revanche été fragilisés par la perte de leurs principaux canaux de distribution. En dehors de la RHF, la fermeture des marchés de plein air et d'une partie des rayons à la coupe des GMS, a causé une chute de consommation.

A noter une tendance au ralentissement de la croissance des prix à la consommation pour la quasi-totalité des produits, à l'exception du lait (+1,9% en S1 2019, après +1,2% en 2019).



Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)

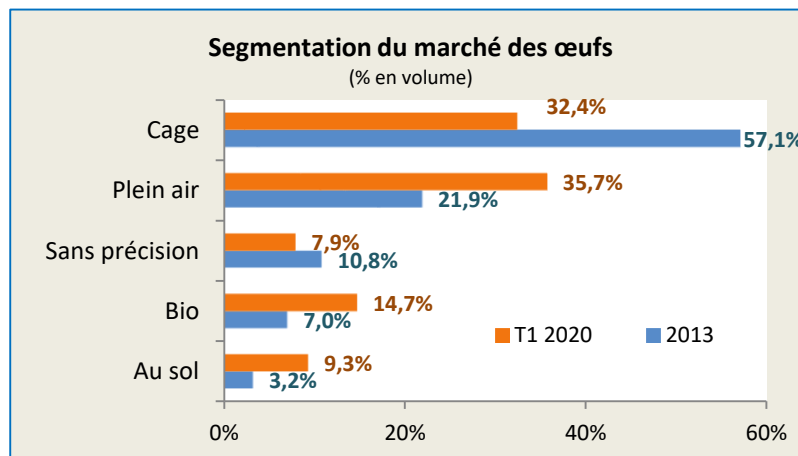
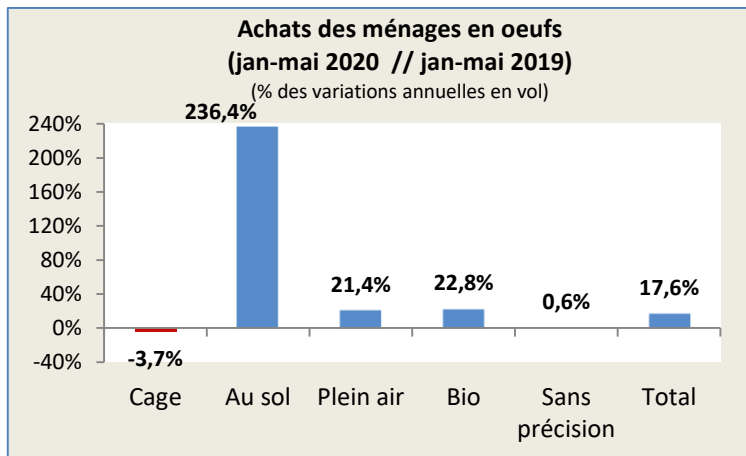
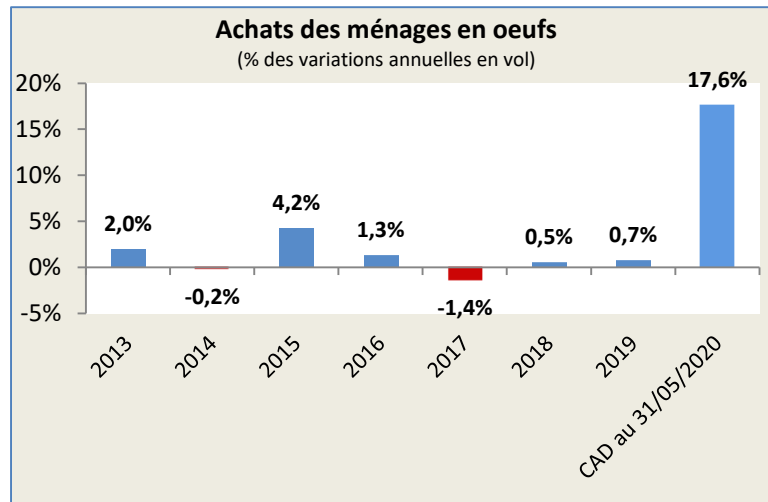


# La consommation alimentaire des ménages

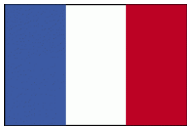
## La consommation en œufs : boom des achats

Les données de Kantar Worldpanel (pour FranceAgrimer) indiquent une forte hausse des achats des ménages en œufs au cours des 5 premiers mois de l'année 2020 à +17,6% vs +0,7% en moyenne en 2019. Les achats d'œufs cage continuent de se replier (-3,7% en volume au cours des 5 premiers mois de l'année), ils représentent environ le tiers des achats totaux des ménages en œufs contre plus de 57% en 2013. A l'inverse, les segments des œufs bio et des œufs plein air ont continué de progresser : respectivement +21,4% et +22,8%. La part des œufs bio dans les achats s'établit désormais à plus de 14% en volume. A noter le boom des œufs au sol : +236%, à plus de 9% des dépenses en volume.

A noter : la part des œufs « sans précision » est de 8,6%, cette catégorie se répartit entre les œufs cage et les autres segments. Selon le CNPO, sur la base de données IRI, la part des œufs cage (intégrant une partie de « sans précision ») serait de 47% en volume en S1 2018.



Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)



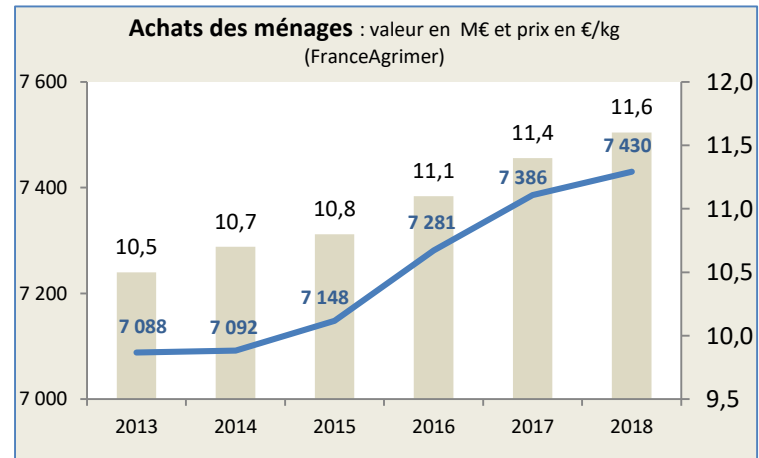
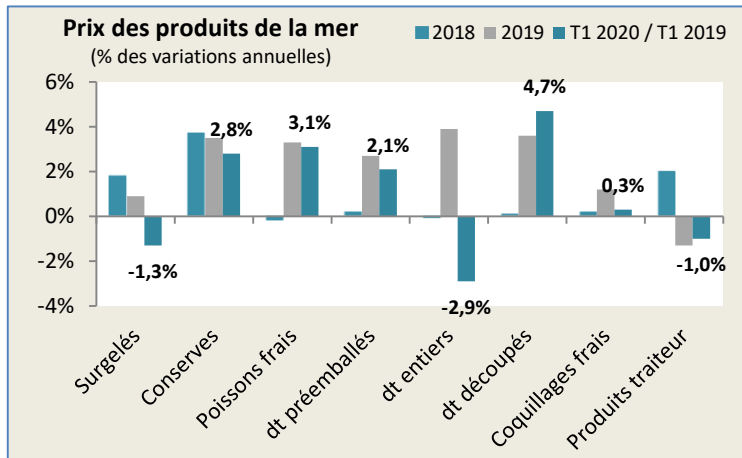
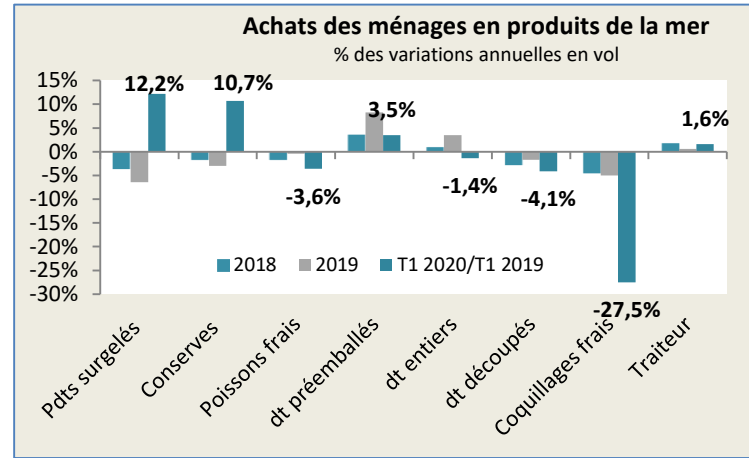
# La consommation alimentaire des ménages

## La consommation en produits aquatiques : les produits surgelés et les conserves en forme en T1 2020, les produits frais globalement en baisse

Dans le contexte de la crise sanitaire du Covid-19, et de la mise en place des mesures en confinement en France, les produits de la mer transformés ont particulièrement bien tiré leur épingle du jeu en T1 2020 : +12,2% de hausse pour les achats de produits surgelés entre T1 2019 et T1 2020, et de 10,7% pour les conserves.

En revanche, les achats de produits frais ont globalement baissé en T1 2020 : -3,6% pour les poissons frais, -27,5% pour les coquillages frais. Seul le segment des produits traiteur progresse (+1,6%).

A noter : selon les données de IRI, les ventes en GMS au rayon poissonnerie (poids variables) se sont contractées de 3,7% en valeur au cours des 7 premiers mois de l'année vs la même période en 2019. La tendance est toutefois au redressement depuis mai.



Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)



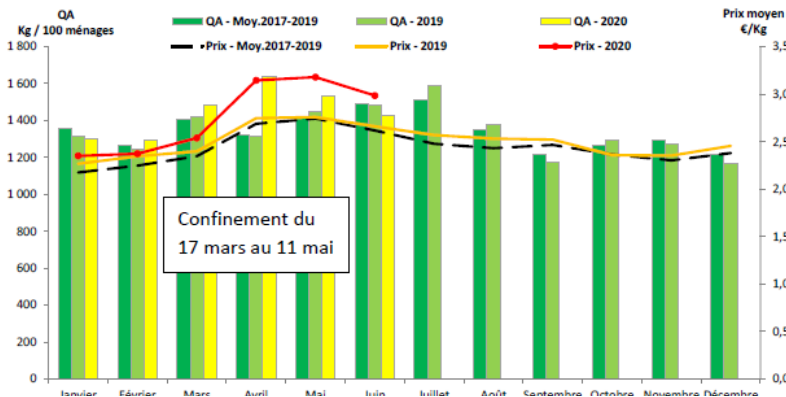
# La consommation alimentaire des ménages

## La consommation en fruits et légumes frais en forte hausse en S1 2020

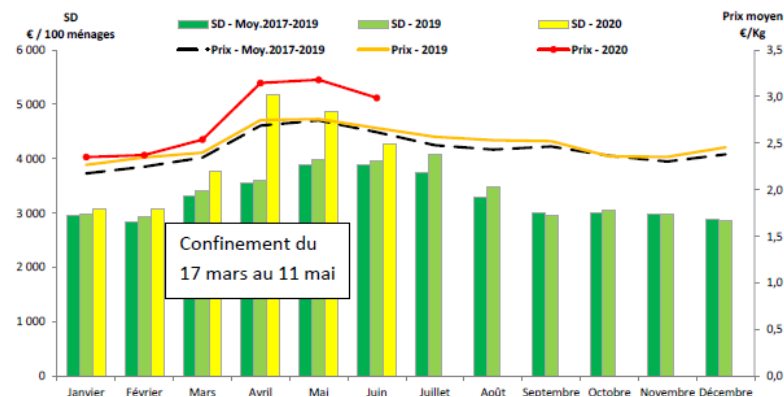
En volume, entre avril et juin 2020, les achats ont progressé de 8,5% par rapport à 2019, avec une hausse particulièrement soutenue en avril (mois entier de confinement). En valeur, les achats ont progressé de près de 24% par rapport à 2019, en lien avec une progression du prix moyen payé à l'achat de plus de 14% en T2 2020 par rapport à 2019.

### Evolution mensuelle de la consommation

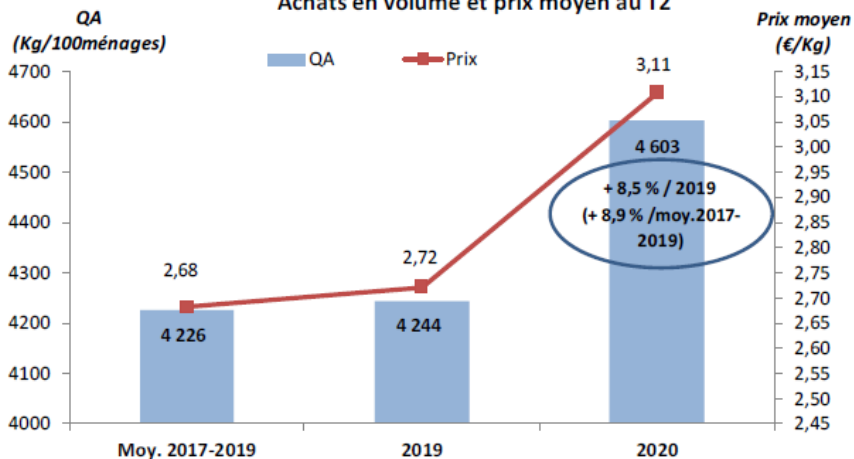
Total F&L (hors PdT & 4G) - Achats des ménages en volume



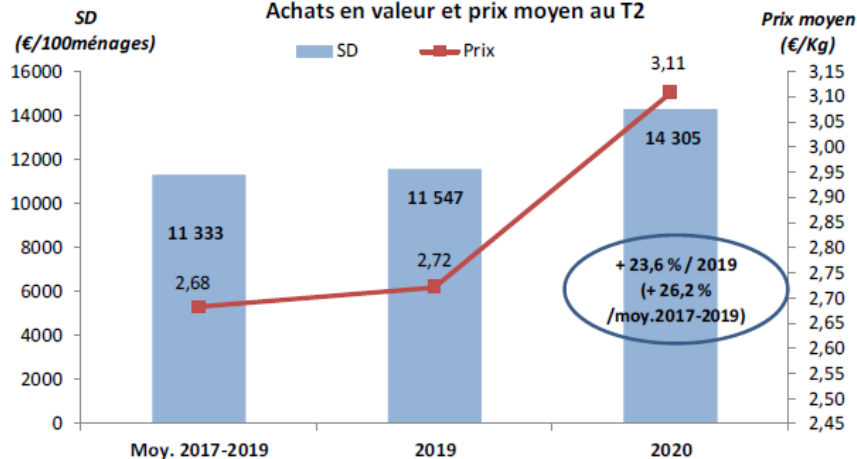
Total F&L (hors PdT & 4G) - Achats des ménages en valeur



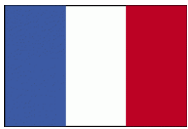
Achats en volume et prix moyen au T2



Achats en valeur et prix moyen au T2



Source : Kantar Worldpanel via Interfel (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)



# La consommation alimentaire des ménages

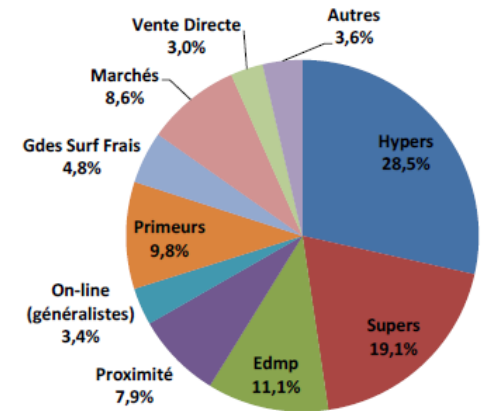
## La consommation en fruits et légumes frais :

### forte hausse des ventes pour le e-commerce et la vente directe en T2 2020

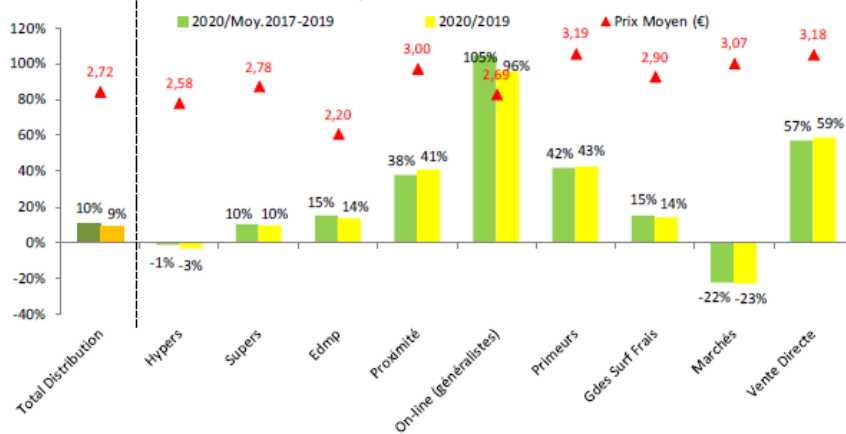
Dans un contexte de forte hausse de la demande de fruits et légumes frais pour la consommation à domicile, les grands gagnants en termes de croissance des ventes ont été les circuits online généralistes (+123% en valeur en T2 2020 par rapport à T2 2019) et la vente directe (+74%). Les primeurs ont également tiré leur épingle du jeu (+65%). Les primeurs ont également tiré leur épingle du jeu (+65%).

A l'opposé, les marchés, qui ont été fermés pendant une partie de la période de confinement, ont vu leurs ventes baisser de 9% en valeur en T2 2020. De leurs côtés, les hypermarchés (28,5% des ventes de fruits et légumes en valeur) ont été pénalisés par une baisse de la fréquentation. Leur chiffre d'affaires dans les fruits et légumes a certes progressé de 10% en valeur, mais cette hausse est exclusivement liée à un effet prix. Les volumes se sont en effet contractés de 3%.

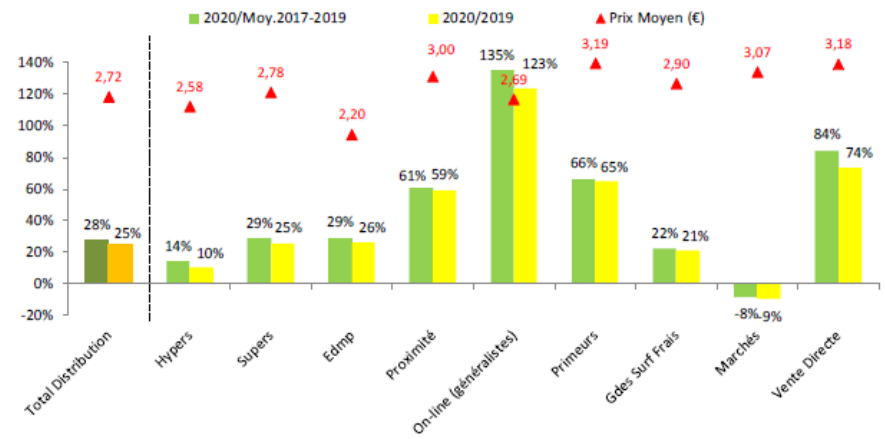
Parts de marché valeur des circuits de distribution  
Total F&L hors PdT & 4G - T2 2020



Evolution de la consommation en volume par circuit de distribution et prix moyen, au T2 2020



Evolution de la consommation en valeur par circuit de distribution et prix moyen, au T2 2020



Source : Kantar Worldpanel via Interfel (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)

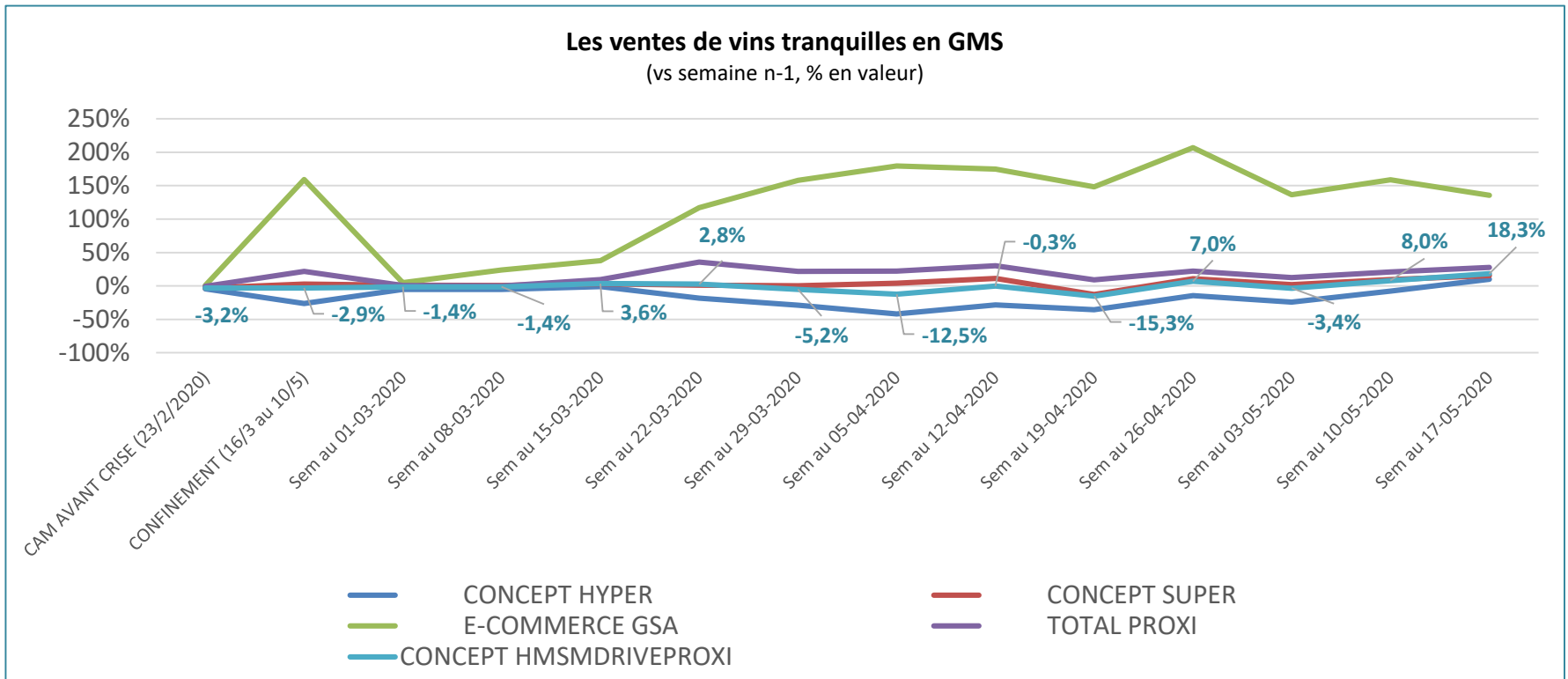


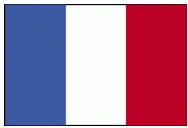
# La consommation alimentaire des ménages

## La consommation en vins tranquilles (en GMS), tendance au recul des achats pendant la période de confinement

Selon les données IRI, les ventes de vins tranquilles en GMS ont eu tendance à se contracter pendant la période de confinement des Français. Au total, les ventes de vins auraient légèrement reculé au cours des 6 premiers mois de l'année (-0,3%), il n'y aurait ainsi pas eu de transfert des achats hors domicile vers la consommation à domicile sur le segment.

A noter, selon une enquête menée en Europe par l'Association européenne des économistes du vin (EuAWE) et la Chaire Vins et Spiritueux de l'INSEEC U, la fréquence de consommation de vins aurait augmenté pendant la période de confinement, tandis que celle de la bière et des spiritueux a reculé. Toutefois, c'est le déstockage qui aura été le principal vecteur d'accroissement de la fréquence de consommation de vin. Les caves personnelles sont devenues la deuxième source d'approvisionnement en vin derrière les supermarchés, notamment pour les Français qui ont culturellement plus tendance que les autres à conserver leur vin avant de le boire.



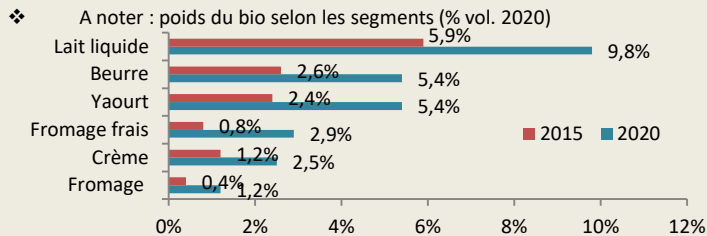


# La consommation alimentaire des ménages

## Focus sur le bio (1) : toujours dynamique

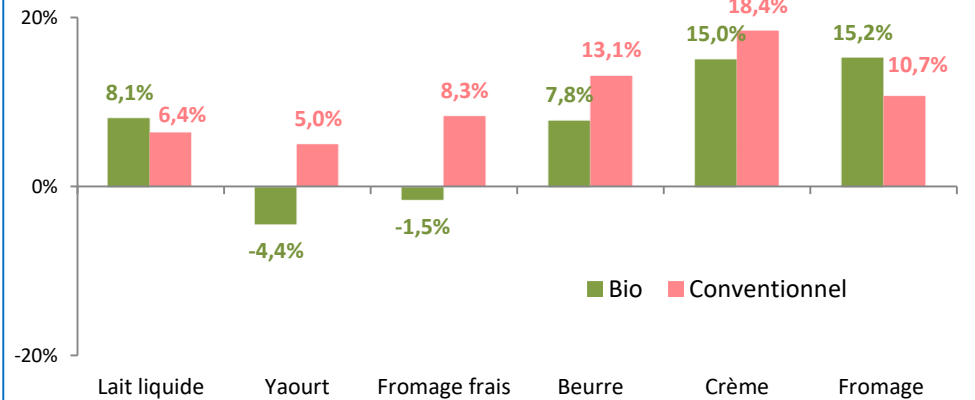
### Les produits laitiers bio CAD au 30/06/2020 : FranceAgrimer Kantar

- En CAD au 30/06/2020, les **achats** en produits laitiers bio ont globalement augmenté en volume par rapport à 2019. Les ventes de yaourt et de fromage frais bio se sont toutefois contractées en volume en S1 2020 par rapport à S1 2019, alors que les ventes de produits conventionnels continuaient d'augmenter.



### Consommation de produits laitiers bio et conventionnels

% en volume, CAD S1 2020 au 30/06/2020

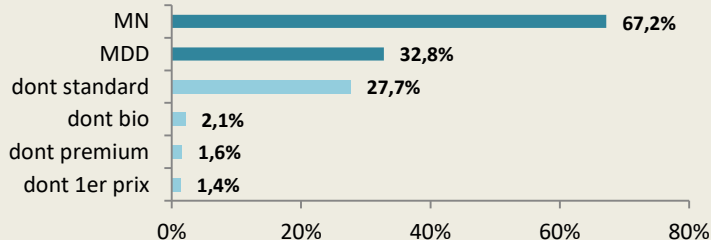


Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer

### Le bio soutient les MDD

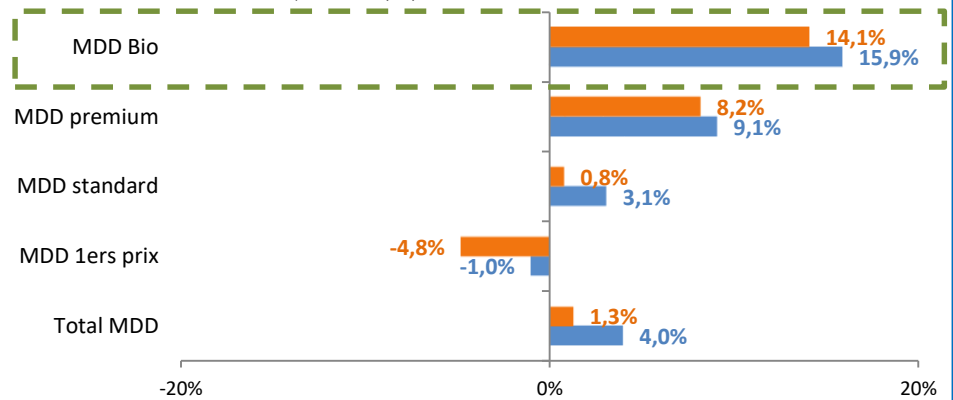
Selon les données de Nielsen en CAM au 12/07/2020, la croissance globale des MDD (tous circuits GMS confondus) s'est accélérée (+4% en valeur). Alors que 1ers prix poursuivaient à la baisse, les MDD standard progressaient modérément, tandis que les MDD premium et bio augmentaient rapidement (respectivement +9,1% et +15,9% en valeur).

A noter : segmentation en valeur des ventes en GMS



### Les MDD

% CAM au 12/07/2020



Source : Nielsen / HMSM-proxi-drive-SDMP – CAM 12/07/2020



## La consommation alimentaire des ménages

### Focus sur le bio (2) : les ventes de produits bio continuent de progresser fortement en CAM à mi-juillet

Si la dynamique de croissance des produits bio sur les marchés des PGC-FLS s'est poursuivie au cours des derniers mois, la forte hausse des ventes globales (conventionnelles et bio) pendant la période de confinement a mécaniquement pesé sur la contribution du rayon bio aux ventes globales en GMS. En cumul annuel mobile au 12/07/2020, selon les données de Nielsen, les ventes de bio ont ainsi progressé de 17,8% en valeur (vs +3,6% pour l'ensemble du marché des PGC-FLS). Le bio représente 5,1% des ventes de PGC-FLS mais a contribué à hauteur de 22% à la croissance du marché (cette contribution était de 96% au cours de l'exercice 2019). A noter, **le drive est la catégorie présentant la part la plus élevée de ventes de produits bio à 8,6% en valeur**.



Pénétration

96.8%

+1.8 points  
vs An-1



Sommes dépensées  
par acheteur (€)

166.6€

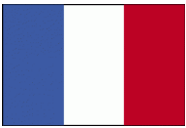
+20.5€ vs  
An-1

#### CAM P07

	Evolution PGC FLS	Evolution BIO	Poids du BIO (vs PGC FLS)	Contribution du BIO aux gains valeur	Contribution des fabricants et distributeurs aux gains du BIO	
					MDD BIO	MN BIO
HMSM+SDMP+ECOMMERCE+PROXI	3.6	17.8	5.1	22.3	38.4	61.6
ENSEIGNES HM	-0.2	9.9	4.5	100.0	26.3	73.7
ENSEIGNES SM	3.8	18.1	5.6	23.3	30.5	69.5
ENSEIGNES PROXI	6.8	22.8	6.1	17.9	47.4	52.6
TOTAL ECOMMERCE	27.2	40.7	8.6	11.7	42.8	57.2
ENSEIGNES SDMP	2.1	17.9	2.9	21.6	85.4	14.6

Source : Nielsen / Nielsen ScanTrack et HomeScan / Données arrêtées au 12 juillet 2020 (P7 2020)





# La consommation alimentaire des ménages

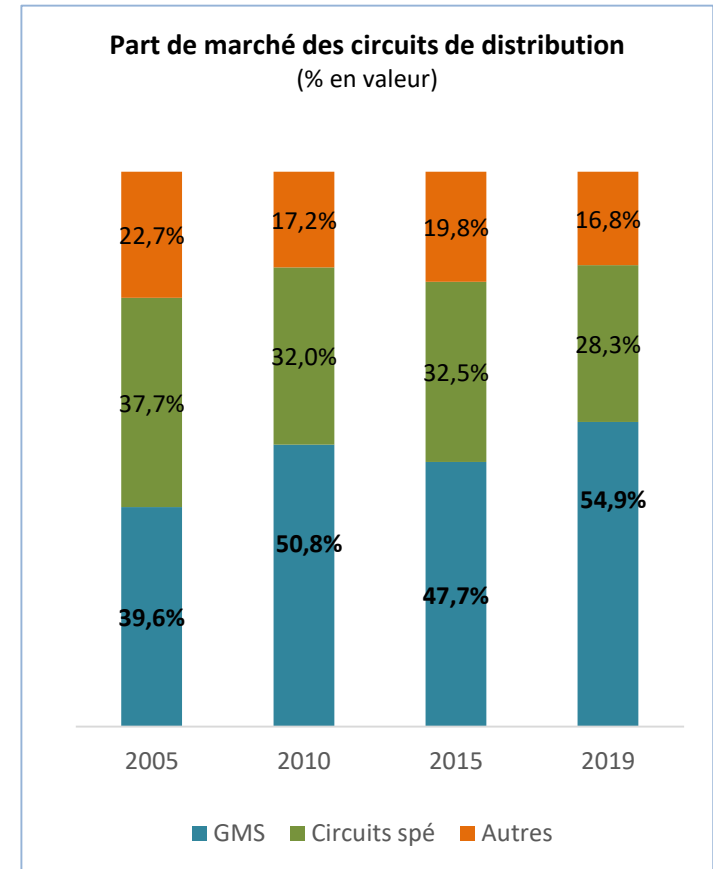
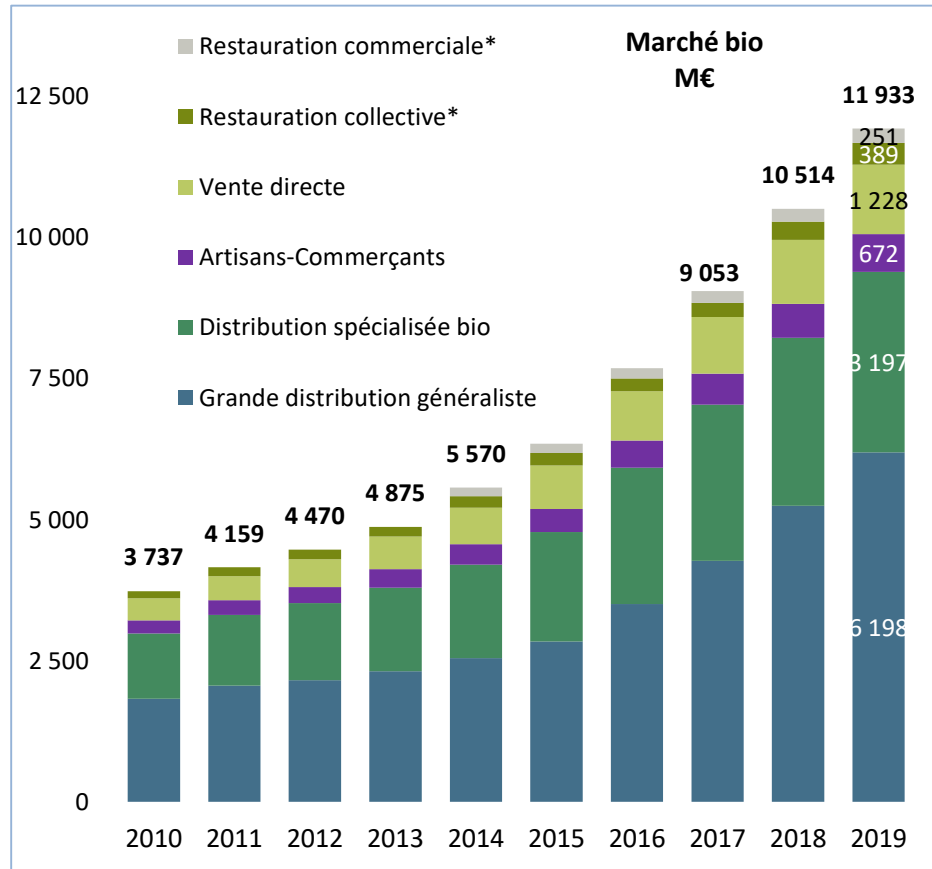
## Focus sur le bio (3) : la grande distribution généraliste représente désormais 55% des achats en valeur de produits bio



Les achats de produits alimentaires biologiques des ménages français se sont élevés à 11,3 milliards d'euros TTC en 2019, en hausse de 13,3% par rapport à 2018. La consommation des ménages a plus que doublé en cinq ans avec une croissance de plus d'1,3 milliard d'euros chaque année depuis 2016. 6,1 % de la consommation alimentaire des ménages sont consacrés aux produits biologiques.

En termes de circuits de distribution, les ventes de la grande distribution généraliste ont représenté près de 6,2 milliards d'euros en 2019, en hausse de 18% par rapport à 2018. Le circuit représente désormais 55% des achats en valeur de produits bio pour la consommation à domicile (hors RHF).

\* Achats hors taxes évalués par enquête auprès des fournisseurs et des acheteurs, depuis 2014 en restauration commerciale et depuis 2009 en restauration collective.



Source : Agence Bio



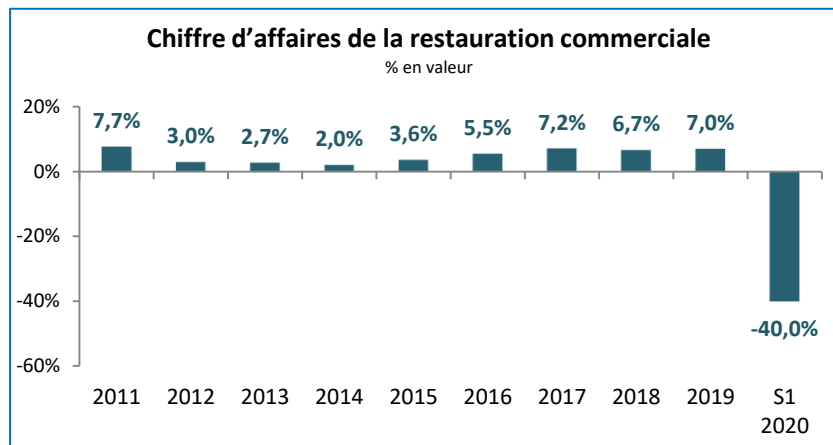
# La consommation alimentaire des ménages

## Éléments conjoncturels sur la restauration hors foyer (1)

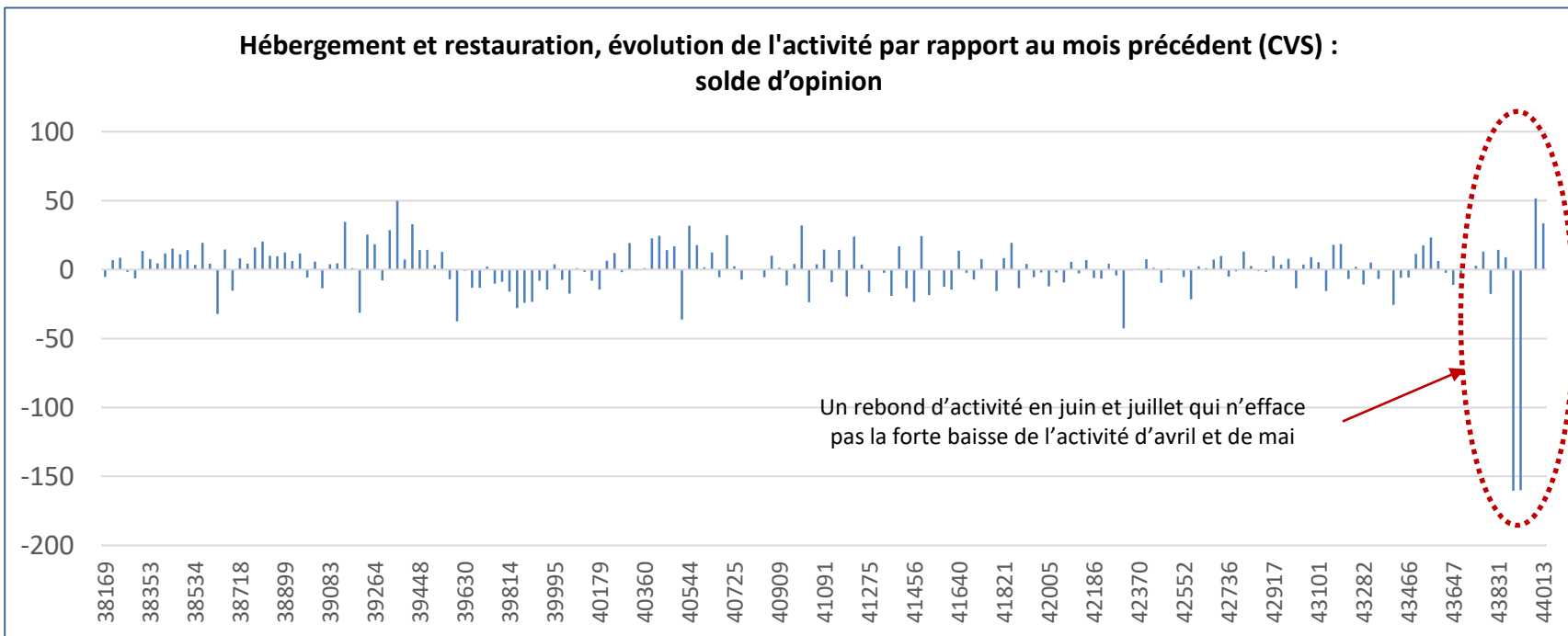
L'activité de la restauration commerciale a été doublement impactée au cours des derniers mois, avec d'une part la fermeture des établissements pendant la période de confinement et d'autre part, les mesures de distanciation physique (limitation de capacité maximale par table et dans le restaurant, mise en place de séparations physiques aux comptoirs et aux caisses, marquage au sol des distances de sécurité pour les files d'attente...).

Selon les données de l'INSEE, le chiffre d'affaires de la restauration commerciale s'est contracté de 40% au cours des 6 premiers mois de l'année, par rapport à la même période en 2019.

Juin et juillet ont été marqués par un rebond de l'activité, selon les données de la Banque de France.



Source : INSEE



Source : Banque de France



Août 2020



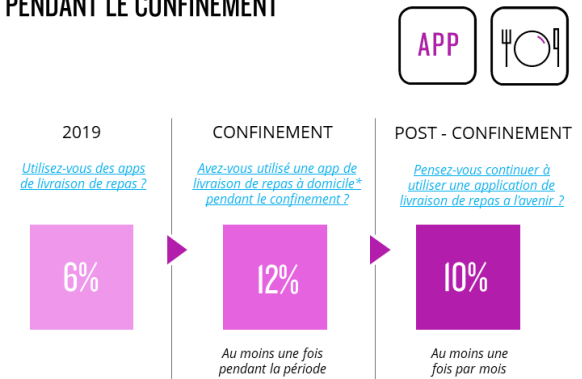
# La consommation alimentaire des ménages

## Éléments conjoncturels sur la restauration hors foyer (2)

La livraison de repas à domicile ou au bureau pèse encore peu dans l'ensemble de l'activité de la restauration : son poids était estimé par NPD Group à seulement 3% du nombre total de visites en restauration en 2019, mais ce nombre avait progressé de 8,1% sur l'année vs +0,8% pour l'ensemble de la restauration commerciale.

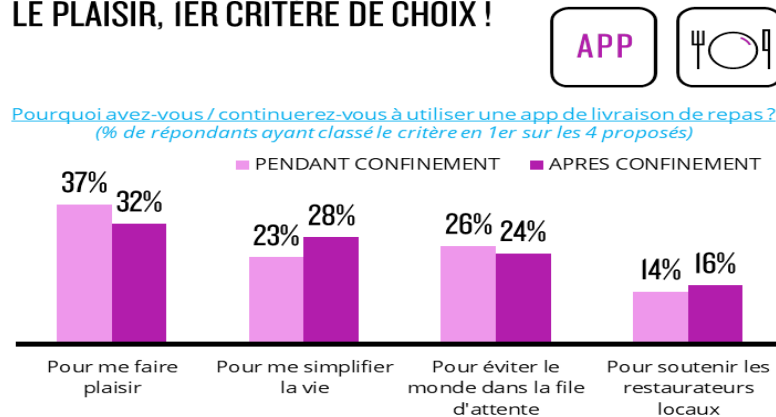
Si les start-up de livraison à domicile ont dans un premier temps souffert de la fermeture des restaurants, elles sont par la suite parvenues à rebondir grâce à la mise en place de mesures telles que la livraison sans contact ou la vente à emporter sans commission. Les plates-formes de livraison ont notamment profité de l'offre qui s'est enrichie (nouveaux restaurants partenaires) et aussi de l'arrivée de nouveaux clients. Parmi les nouvelles recrues : des clients souvent âgés de plus de 40 ans et dont le panier est généralement supérieur avec un taux de répétition élevé.

### LES APPLIS DE LIVRAISONS DE REPAS PLUS SOLLICITÉES PENDANT LE CONFINEMENT



Source : Nielsen PanelViews, 9376 répondants online du 13 au 22 décembre 2019 et 9401 répondants online du 10 au 19 juillet 2020. \*Just Eat, Uber Eats...  
Copyright © 2020 The Nielsen Company

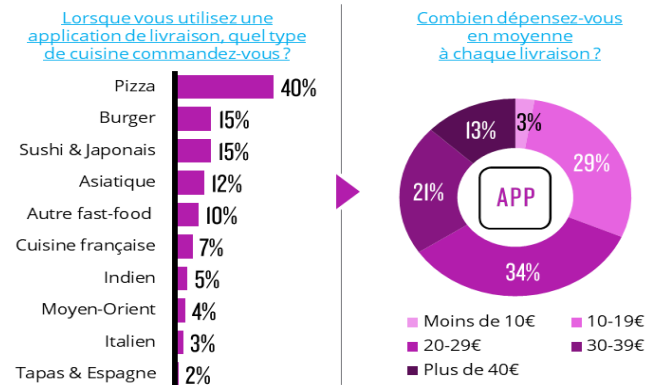
### LES APPLIS DE LIVRAISONS DE REPAS : LE PLAISIR, 1ER CRITÈRE DE CHOIX !



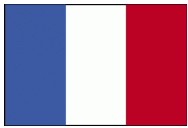
Source : Nielsen PanelViews, 9401 répondants online du 10 au 19 juillet 2020.  
\*Just Eat, Uber Eats...  
Copyright © 2020 The Nielsen Company

### LA PIZZA, REINE DES APPS DE LIVRAISON

2 commandes sur 3 en-dessous de 30€



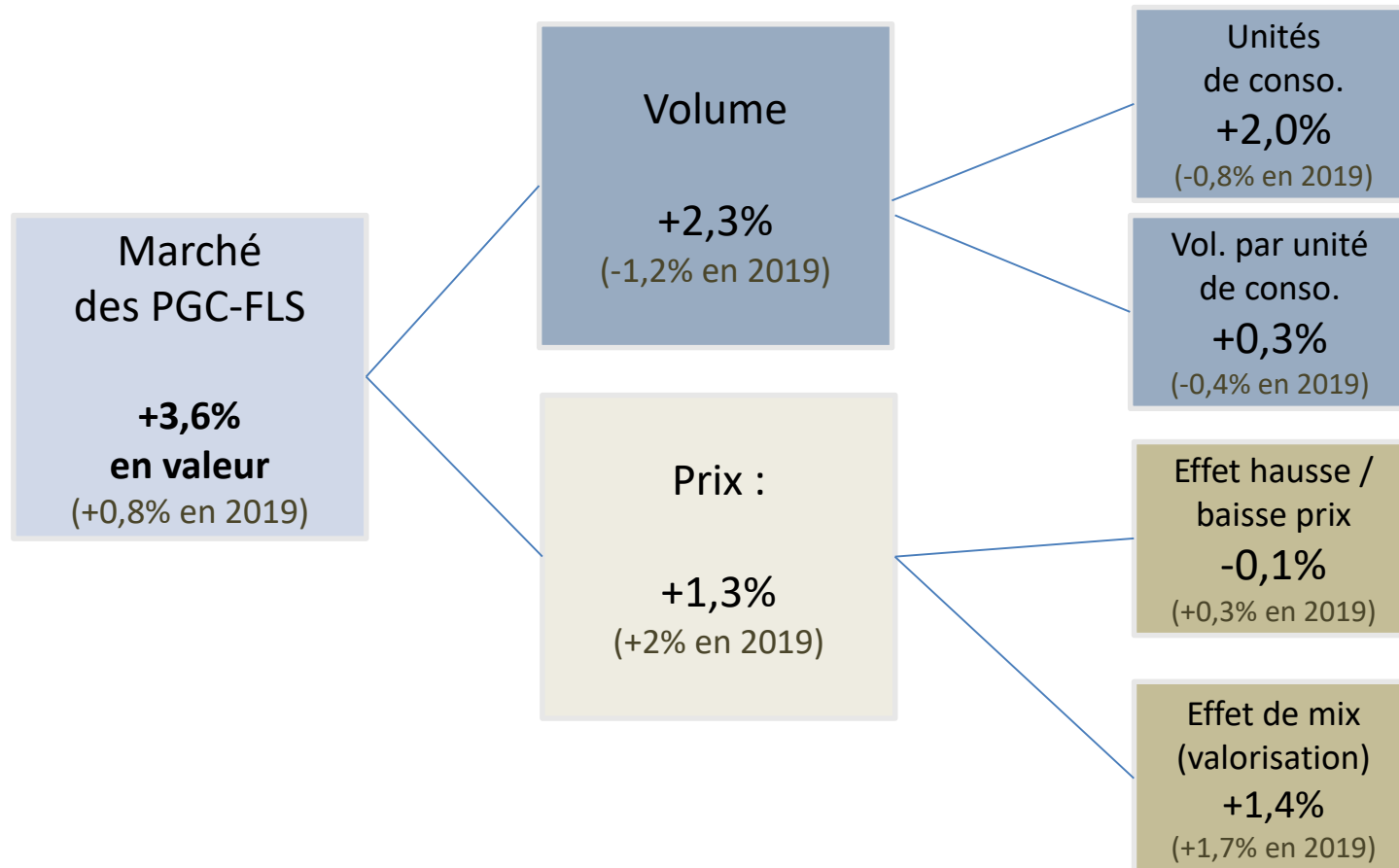
Source : Nielsen PanelViews, 9401 répondants online du 10 au 19 juillet 2020.  
\*Just Eat, Uber Eats...  
Copyright © 2020 The Nielsen Company



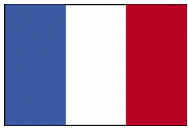
## GMS : les chiffres des panélistes (1)

### Les volumes ont tiré le marché à la hausse en CAM à mi-juillet 2020 (Nielsen)

Selon Nielsen, le marché des PGC-FLS a progressé de 3,6% en valeur en CAM au 14/07/2020, soit une très sensible accélération des ventes liée aux mesures de confinement prise dans le pays (17 mars au 11 mai 2020). Par rapport à 2019, ce sont surtout les volumes qui ont soutenu la croissance (+2,3% en CAM à mi-juillet), tandis que la croissance des prix ralentissait (+1,3%), conséquence d'une très légère baisse des prix (-0,1%) et d'un moindre effet « valorisation » (+1,4% vs +1,7% en 2019).



Source : Nielsen – HMSM + SDMP + Drive + Proxi / CAM au 12/07/2020

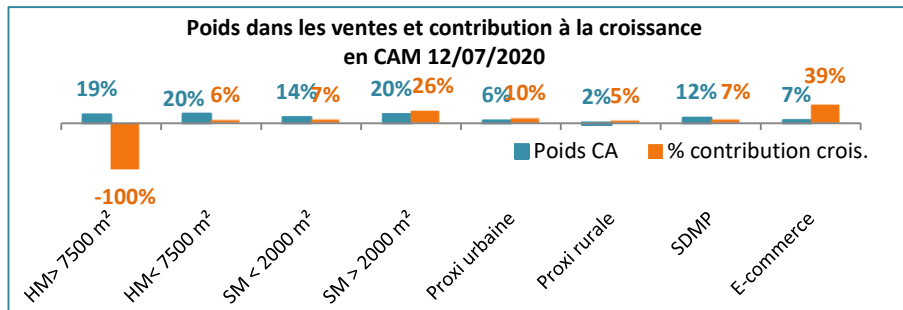


## GMS : les chiffres des panélistes (2)

### Les circuits de distribution : le e-commerce fait la course en tête

Selon les données de **Nielsen**, les ventes de PGC-FLS (\*) en supermarchés ont augmenté de 3,8% en valeur CAM au 12 juillet 2020 (+2,6% en volume en UC) et elles ont légèrement reculé de -0,2% en hypermarchés (-1% en volume UC). Le circuit des SDMP a continué de progresser en valeur (+2,1%) mais a reculé de -1,5% en volume. L'activité des drives est restée dynamique (+25,9% en valeur et +24,6% en volume), celle de la livraison à domicile a bondi de 47% en valeur et de 51% en volume. La proximité a également regagné du terrain : +6,8% en valeur (+4,4% en volume).

A noter : **IRI** indique dans sa dernière note, une hausse en valeur des ventes de PGC de 4,2% et de +2,9% en volume en CAM à début août 2020.



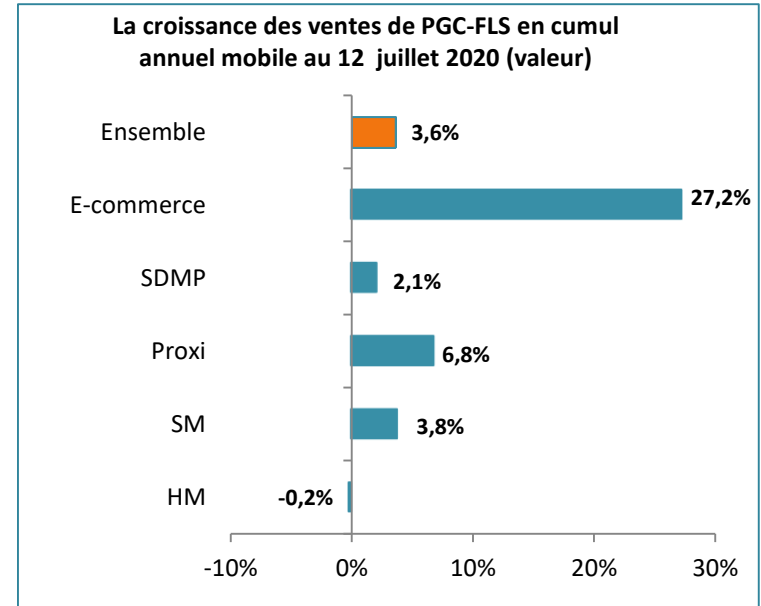
Source : Nielsen – Nielsen Trends P7 2020 au 12 juillet 2020

Selon les données de Nielsen, les ventes de PGC-FLS (\*) ont augmenté de 2% en volume en CAM au 12/07/2020 (+2% en UC, soit en nombre de produits achetés, et +2,3% au total). A noter cependant une baisse des achats en volume des liquides sans alcool (-4,7%), du DPH papier (-2,2%) et du DPH hygiène beauté (-0,6%).

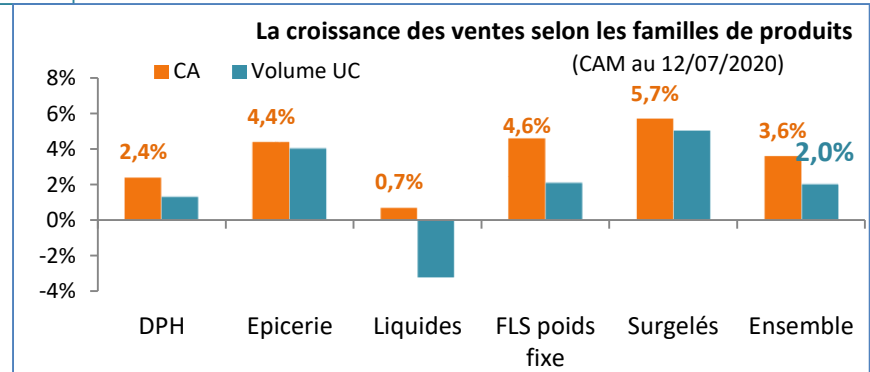
Les segments les plus dynamiques ont été l'épicerie salée (+6,1% en volume) et le surgelé salé (+6%).

(\*) produits de grande consommation et frais libre-service /

(\*\*) SDMP : supermarchés à dominante marque propre = discounters



Source : Nielsen – Nielsen Trends P7 2020 au 12 juillet 2020



Source : Nielsen – Nielsen Trends P7 2020 au 12 juillet 2020

# Le commerce extérieur

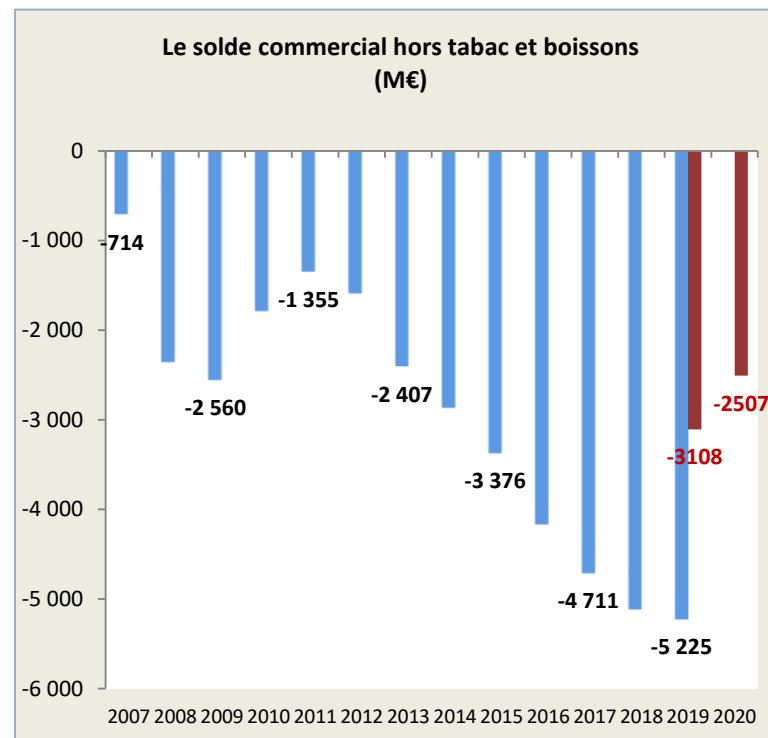
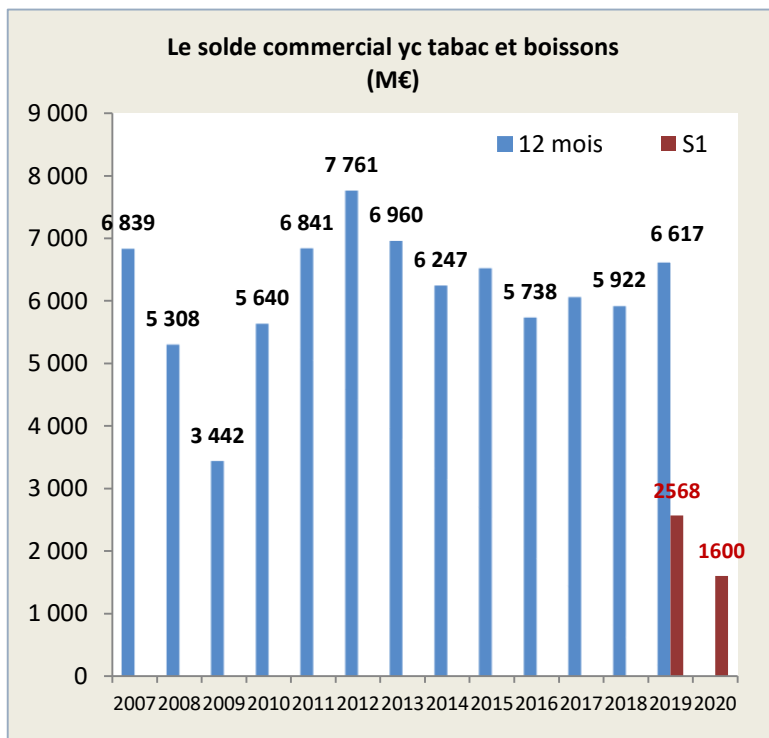
# Le commerce extérieur

## Le solde commercial des produits agroalimentaires (1)

### Forte dégradation du solde commercial en S1 2020, en lien en particulier avec les mauvaises performances des boissons

Hors boissons et tabac, le solde commercial des produits agroalimentaire est structurellement déficitaire. Le déficit a atteint plus de 2,5 Md€ au cours des 6 premiers mois de l'année (vs un excédent de 1,6 Md€ yc boissons et tabac). Par rapport au S1 2019, le déficit est toutefois moins élevé.

Le solde commercial y compris boissons et tabac s'est quant à lui contracté, à 1,6 Md€ en S1 2020, conséquence de la forte baisse des exportations de boissons (-21% par rapport à S1 2019).



Source : Douanes

# Le commerce extérieur

## Le solde commercial des produits agroalimentaires (2)

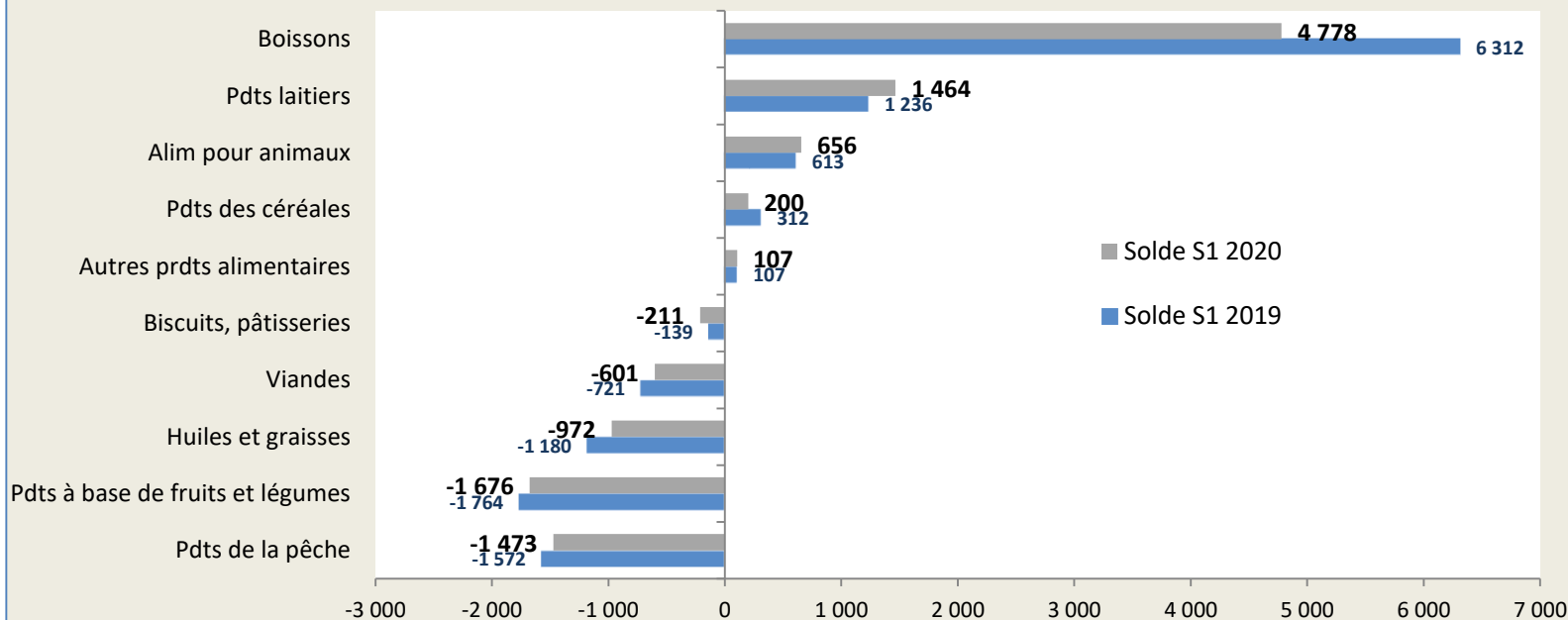
### Boissons et produits laitiers à l'origine d'excédents structurels

Le solde commercial dégagé par les boissons s'est établi à 4,8 Md€ en S1 2020, un solde en baisse par rapport aux 6,3 Md€ dégagés en S1 2020. Les ventes de vins et Champagne en particulier ont diminué, notamment vers les États-Unis, pénalisées par les taxes mises en place depuis mi-octobre 2019 et aussi vers l'Asie (Chine, Singapour, Japon). Il en va de même pour les spiritueux, dont les exportations reculent principalement vers les États-Unis, premier client des spiritueux français.

Concernant les autres catégories de produits, les produits laitiers ont plutôt bien résisté, avec une légère hausse des exportations (+1,3%) et une baisse des importations (-8,7%).

### Le solde des échanges commerciaux selon les catégories de produits

Unité : million d'euros



Principaux postes d'échanges / Source : Agreste / Agreste Conjoncture Commerce Extérieur agroalimentaire

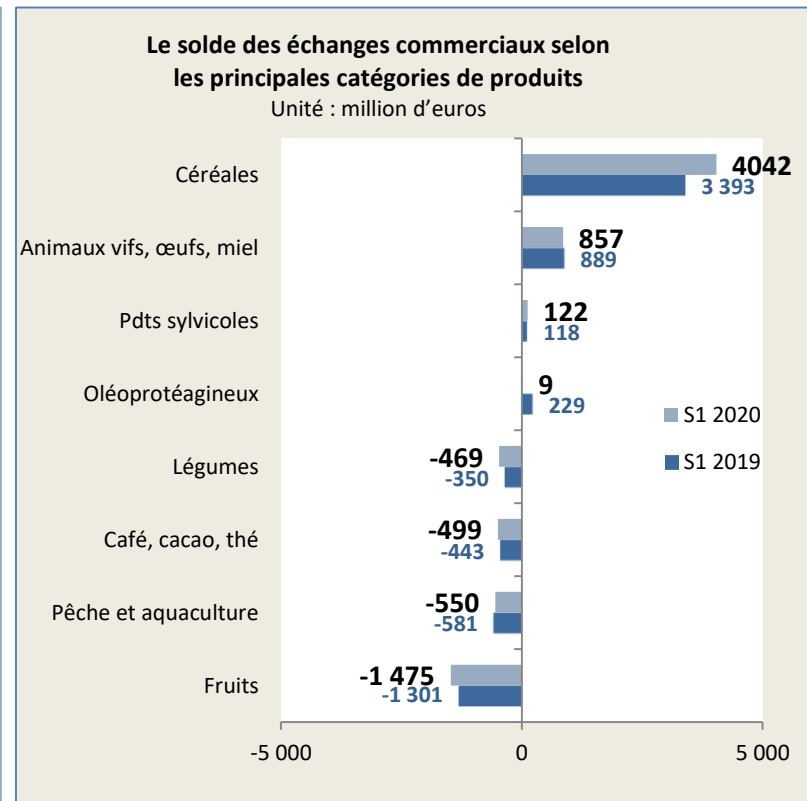
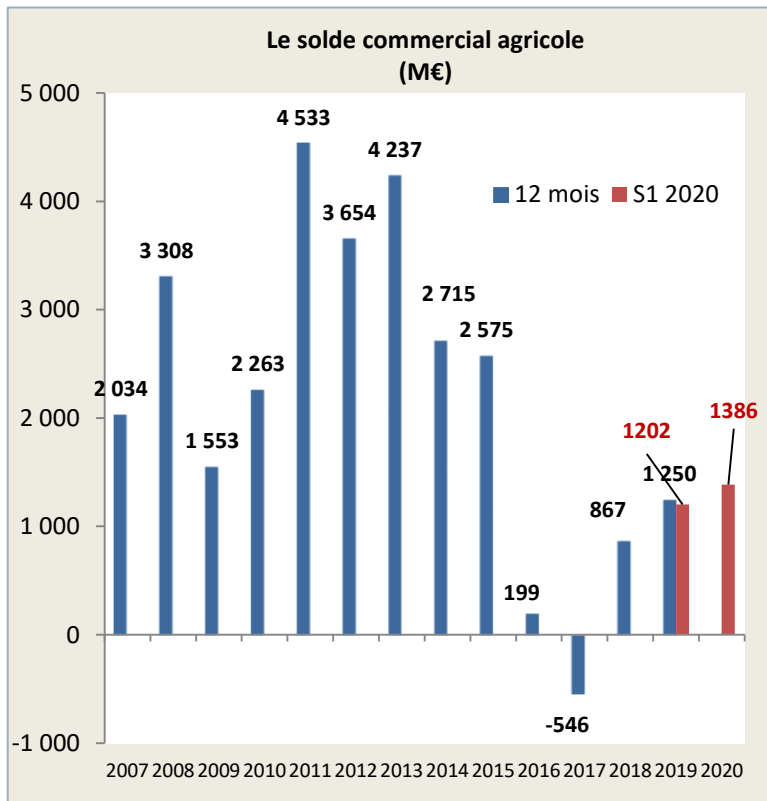


# Le commerce extérieur

## Le solde commercial agricole (agriculture, sylviculture et pêche)

### Légère hausse de l'excédent commercial en S1 2020

Le solde commercial des produits agricoles bruts s'est établi à 1 386 millions d'euros en S1 2020, en hausse par rapport à S1 2019. Le solde des échanges de céréales s'est notamment amélioré, représentant plus de 4 milliards d'euros en S1 2020 vs 3,4 Md€ en S1 2019.



Source : Douanes

# **A lire : études, enquêtes**

# Etudes, panoramas, enquêtes (1)



Document	Source	Contenu	Lien Internet
<p><b>Les zOOMs de l'Observatoire Cetelem : Déconfinés, pour quelles perspectives ?</b> Juin 2020</p>	<p>Observatoire Cétélem Harris Interactive</p>	<p>La plupart des Français sont aujourd'hui persuadés que le plus gros de la crise sanitaire est passée (65%)... mais ils sont encore plus convaincus que le pire de la crise est encore à venir sur le plan économique (78%). Bien vécu rétrospectivement par près de 8 Français sur 10, le confinement a été source de nouvelles habitudes de vie et de consommation, qu'aujourd'hui 77% déclarent vouloir conserver et encore davantage chez les plus jeunes (88% chez les moins de 35 ans ; 82% chez les 35-49 ans), générations actives où se concentrent également les parents d'enfants en bas-âges. Parmi elles, l'envie de continuer à davantage cuisiner, prendre du temps pour soi, mais également moins faire ses courses, voire consommer différemment.</p> <p>Les Français sont retournés voir leurs familles (90% l'ont fait ou l'envisagent dans les prochaines semaines, dont 68% l'ont déjà fait) et leurs amis (87%, dont 57%). Au-delà de la reprise de leur vie sociale, les Français indiquent également une véritable reprise de leur consommation, d'abord basée sur le soin de soi : 72% envisagent l'achat de nouveaux vêtements et 70% planifient un passage chez le coiffeur, dans un centre d'esthétique ou de soins. Pour la majorité des Français, les nécessités sanitaires, le confinement, et toute la période traversée en ce début 2020 ont marqué un tournant dans ce qui constituait la vie « normale », une vie qu'il sera impossible de retrouver à l'identique, au profit d'une « nouvelle normalité » qui en prendra la place (67%).</p>	<p><a href="https://harris-interactive.fr/opinion_polls/les-zooms-de-lobservatoire-cetelem-deconfinés-pour-quelles-perspectives/">https://harris-interactive.fr/opinion_polls/les-zooms-de-lobservatoire-cetelem-deconfinés-pour-quelles-perspectives/</a></p>
<p><b>Les performances économiques et environnementales de l'agroécologie</b> Août 2020</p>	<p>France Stratégie</p>	<p><i>« Le développement de l'agroécologie est une alternative souhaitable à l'agriculture conventionnelle » pour engager la transition de notre système alimentaire vers la durabilité. Mais est-elle rentable ? Oui, suivant cette étude qui passe au crible de la littérature scientifique et de la modélisation vingt-trois référentiels relevant de l'agroécologie. L'agriculture biologique apparaît en particulier comme la plus performante d'un point de vue économique et environnemental aujourd'hui. »</i></p>	<p><a href="https://www.strategie.gouv.fr/publications/performances-economiques-environnementales-de-lagroecologie">https://www.strategie.gouv.fr/publications/performances-economiques-environnementales-de-lagroecologie</a></p>
<p><b>Les Français et la condition animale</b> Août 2020</p>	<p>IFOP</p>	<p><i>« Les conditions d'élevage et d'abattage des animaux font aussi l'objet d'une préoccupation accrue de l'opinion publique : 82% des sondés se disent favorables à l'interdiction de l'élevage en cage d'ici 5 ans, 91% pour l'obligation d'un accès extérieur pour tous les animaux d'élevage dans un délai de 10 ans, et 86% souhaiteraient que l'étourdissement avant l'abattage soit obligatoire en toute circonstance. »</i></p>	<p><a href="https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/08/117511-Rapport-FBB-08.2020.pdf">https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/08/117511-Rapport-FBB-08.2020.pdf</a></p>

# Etudes, panoramas, enquêtes (2)



Document	Source	Contenu	Lien Internet
<b>Les comptes de l'agriculture</b> Juillet 2020	INSEE	<p>En 2019, la production agricole en valeur diminue de 1,6%. Cette baisse provient de la production végétale, pénalisée par le fort recul de celle de vin (-15,8%). Dans le même temps, la hausse des volumes de céréales compense à peine la baisse de leurs prix. En revanche, la valeur de la production animale croît, sous l'effet de la très forte hausse des prix mondiaux du porc.</p> <p>En parallèle, les charges des agriculteurs augmentent (+1,2%), du fait d'une hausse des prix des intrants, malgré une légère baisse de leurs volumes. Dès lors, sous l'effet conjugué du recul de la production et de cet accroissement des charges, la valeur ajoutée de la branche agricole se replie. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, d'après les estimations du compte provisoire de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif diminuerait de 4,3% en 2019 en termes réels, après une hausse de 10,6% en 2018.</p>	<a href="https://www.insee.fr/fr/statistiques/4621720?sommaire=4262966">https://www.insee.fr/fr/statistiques/4621720?sommaire=4262966</a>
<b>Les comptes du Commerce</b> Juillet 2020	INSEE	<p><b>La situation du commerce en 2019 - Tendances 2020 :</b></p> <p>« En 2019, l'activité des secteurs commerciaux accélère dans un contexte de ralentissement des prix. Dans le commerce de gros, les ventes sont dynamiques dans la plupart des secteurs, en particulier dans le commerce de biens d'équipement et de biens domestiques. Dans le commerce de détail, les ventes du commerce de détail non spécialisé à prédominance alimentaire reculent, en particulier dans les grandes surfaces.</p> <p>Au printemps 2020, l'activité commerciale est bouleversée par la crise sanitaire liée au Covid-19. Les commerces de produits alimentaires généralistes répondent à une demande en forte augmentation en mars et en avril et augmentent l'emploi en conséquence. À l'inverse, les commerces de produits non alimentaires sont quasiment à l'arrêt et ont recours massivement au chômage partiel. La crise a accentué certaines tendances déjà à l'œuvre : le développement de la vente en ligne et le déclin des hypermarchés. »</p>	<a href="https://www.insee.fr/fr/statistiques/4631317">https://www.insee.fr/fr/statistiques/4631317</a>
<b>Les chiffres clés 2019 du secteur bio</b> Juillet 2020	Agence Bio	Les chiffres clés de la filière bio : production et segmentation de la production agricole bio et données sur la consommation de produits bio en France et en Europe.	<a href="https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2020/07/DP-AGENCE-BIO-CHIFFRES-2019_def.pdf">https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2020/07/DP-AGENCE-BIO-CHIFFRES-2019_def.pdf</a>
<b>Comportements alimentaires déclarés versus réels</b> Août 2020	Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation	Ce rapport présente les enseignements tirés d'une étude consacrée à la description et à l'explication des décalages entre les comportements alimentaires déclarés et les comportements alimentaires réels.	<a href="https://agriculture.gouv.fr/etude-comportements-alimentaires-declares-versus-reels-mesurer-et-comprendre-les-ecarts-pour">https://agriculture.gouv.fr/etude-comportements-alimentaires-declares-versus-reels-mesurer-et-comprendre-les-ecarts-pour</a>

# Etudes, panoramas, enquêtes (3)



Document	Source	Contenu	Lien Internet
<b>Short-term outlook for EU agricultural markets in 2020 Summer 2020 Edition</b> Juillet 2020	Commission Européenne	De nombreuses incertitudes subsistent quant à l'ampleur de l'impact de la crise du coronavirus et de la reprise économique. Néanmoins, la chaîne d'approvisionnement alimentaire a fait preuve de résistance tout au long de la crise. Avec la levée progressive des mesures de confinement dans toute l'Europe, la demande, en particulier dans les restaurants, les bars et les cafés, devrait reprendre, sans toutefois revenir aux niveaux de 2019 à court terme en raison de la baisse du pouvoir d'achat des ménages. Comme indiqué dans l'édition de printemps du Short-term outlook, l'épidémie de Covid-19 et les mesures connexes prises par les États membres ont créé un choc de la demande plutôt que de l'offre. Cela se reflète dans les bonnes perspectives de production pour divers secteurs tels que les produits laitiers, le sucre, la viande porcine, l'huile d'olive, le vin et la tomate. Les perspectives d'exportation restent bonnes dans l'ensemble.	<a href="https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/food-farming-fisheries/farming/documents/short-term-outlook-summer-2020_en.pdf">https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/food-farming-fisheries/farming/documents/short-term-outlook-summer-2020_en.pdf</a>
<b>Food Outlook Biannual Report on Global Food Market</b> Juillet	FAO	Ce rapport semestriel dresse les perspectives des différents marchés agricoles (céréales, riz, huiles, sucre, viande, produits laitiers, produits de la mer) en 2020 dans le contexte de la crise sanitaire et économique.	<a href="http://www.fao.org/3/ca9509en/ca9509en.pdf">http://www.fao.org/3/ca9509en/ca9509en.pdf</a>
<b>IRI Markets Dashboard FMCG in Western Europe</b> Août	IRI	Chiffres clés sur les marchés des PCG en Europe pendant le pic de la crise et après. Données sur les évolutions de la demande, les modifications de comportements de consommation (MN vs MDD, circuits de distribution...).	<a href="https://www.iriworldwide.com/fr-fr/insights/publications/iri-markets-dashboards">https://www.iriworldwide.com/fr-fr/insights/publications/iri-markets-dashboards</a>